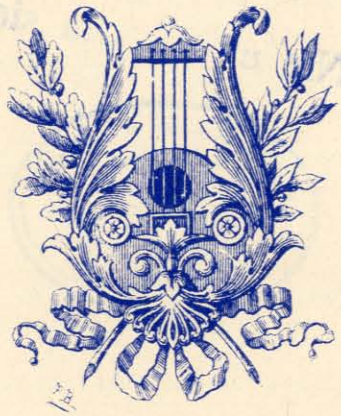
1888

LE GAULOIS
A SES ABONNÉS

BIBLIOTEKA
FILII ARTYC
w Białymstoku

LA DANSE



LE GAULOIS

A

ses Abonnés

1888

190

Nie wypożycza się

Akademia Muzyczna im. F. Chopina
w W-wie
FILIA w BIAŁYMSTOKU
Nr N/4436
BIBLIOTEKA

Kompozycja

Uniwersytet Muzyczny
Fryderyka Chopina
Biblioteka Bialystok
B000019494

PROFILS DE DANSEUSES

Mon cher Meyer,

Vous m'avez fait l'honneur de me demander quelques lignes que vous mettrez en tête de votre album. Le mot danse *m'a tout de suite fait penser au mot* danseuse *et je me suis dépêché d'aller chez mon ami Lacassagne, qui, depuis trente ans, est abonné à l'Opéra, abonné des trois jours bien entendu; il aime la danse à la folie et connait les danseuses infiniment mieux que je ne les connais moi-même.*

Je le trouvai dans sa bibliothèque et je lui dis quel service j'avais à lui demander : quelques notes-parlées sur les mérites respectifs de nos étoiles de première grandeur, sur Mauri, sur Subra...

— *Subra, Mauri, répondit-il...*

— *Comme il vous plaira, Mauri Subra, Subra Mauri, cela m'est absolument égal.*

Il se leva et alla prendre un livre que je recommande en passant à tous ceux qui ne l'ont pas lu, car c'est un des plus amusants que je connaisse... les Petits Mémoires de l'Opéra, *par Charles de Boigne...*

— *Écoutez, me dit-il..*

Sans avoir besoin de chercher, il trouva la page et il lut : « Correcte sans raideur, » aérienne sans efforts, voluptueuse et chaste, toute de grâce et de poésie, sa danse parlait

» à l'âme, tandis que la vieille danse ne parlait pas même aux sens et ne s'adressait » qu'aux yeux. Avant Taglioni, la danse n'était qu'un métier, le métier de sauter le plus » haut possible, de pirouetter comme un toton. Elle parait, et le métier devient un art. » La vieille école s'écroule.

— Fort bien, dis-je, mais il ne s'agit pas...

— Écoutez encore... il tourna quelques pages et il lut de nouveau : « Fanny Essler » a prouvé qu'on pouvait être une adorable danseuse, sans vivre au milieu des airs et » des sylphides; Fanny Essler ne s'envole jamais, elle reste sur la terre sans doute pour » qu'on la voie de plus près, pour qu'on admire cet ovale si pur, si coquet, si piquant, » cette taille si souple et si cambrée, ce regard si doux mais si provoquant, qui promet » beaucoup plus qu'il ne tient. Fanny Essler est l'expression la plus ravissante, la plus » parfaite de la danse terrestre et sensuelle, comme Taglioni a été l'incarnation de la danse » aérienne et pudique. »

— Vous ne m'avez pas compris, mon cher..., il ne s'agit ni de Fanny Essler, ni de Taglioni, mais bien des danseuses que nous applaudissons maintenant, de Mauri, je le répète, de Mauri, de Subra...

— Et c'est d'elles tout justement, dit-il, c'est d'elles que je vous parle en parlant de leurs devancières; Subra, la perfection...

— Je croyais, moi, que c'était Mauri.

— La perfection aujourd'hui s'appelle Subra comme autrefois elle s'appelait Taglioni. Mlle Subra est la représentante la plus admirable que nous ayons de la grande danse, de la grande chorégraphie française. L'élégance de ses mouvements, la netteté de ses gestes ne laissent absolument rien à désirer. J'avouerai, si vous voulez, que cette correction, qui ne se dément jamais, lui donne une certaine froideur qu'en l'autre siècle on eût appelée noblesse. La tête est charmante, le corps est divin, mais les jambes, qui sont fort belles d'ailleurs, laissent trop voir le jeu des muscles lorsqu'elle fait un travail de force, notamment dans les pointes. Elle est accomplie dans les battements, tourne et s'élève bien. L'ensemble cependant reste froid; le public, tout en l'applaudissant comme elle le mérite, n'est jamais emballé; il ne lui arrive pas, comme à Mlle Mauri, de soulever l'enthousiasme...

— Vous en convenez!..

— Je conviens que Mlle Subra est blonde et que Mlle Mauri est brune; je conviens

que les regards de celle-ci sont tout aussi provoquants et tout aussi doux qu'ont jamais pu l'être les regards même de Fanny Essler; je conviens que Mlle Mauri trouve moyen d'apporter dans sa danse un tempérament, une fougue mêlée d'une pointe de fantaisie, qui ravit, qui enlève les masses, mais je maintiens...

— Qu'est-ce que vous maintenez?..

— Rien du tout; si je continuais de chanter les louanges de Mlle Subra, vous prétendriez sans doute que mon enthousiasme vient de ce qu'elle est, elle, une danseuse française, et peut-être, après tout, n'auriez vous pas tort.

— Maintenant, mon cher ami, dites-moi un peu ce que vous pensez de la Cornalba?

— Où prenez-vous la Cornalba?

— A l'Eden...

— Qu'est-ce que c'est que l'Eden?...

— C'est un théâtre où l'on a joué des ballets qui ont fait courir tout Paris, entendez-vous, monsieur l'abonné de l'Opéra, un théâtre où nous sommes allés plus de vingt fois ensemble applaudir Excelsior, Messalina, la Cour d'Amour...

— Ne me forcez pas à parler de la Cornalba, je serais injuste..

— Allez toujours, je rectifierai s'il y a lieu de rectifier.

— Sa personne d'abord se compose de deux parties, le bas qui est admirable, le haut qui est défectueux...

— Oh!..

— Les jambes sont merveilleuses, mais la défectuosité...

— Vous tenez au mot...

— J'y tiens... Mais la défectuosité de ses épaules et de son torse l'a empêchée de suivre la voie hors de laquelle il n'y a pas, selon moi, de succès véritable, je parle de la grande danse classique...

— Êtes-vous sûr de les avoir bien regardées, ses épaules...

— Tout à fait sûr. Le travail des jambes de Mlle Cornalba est absolument extraordinaire. Elle vient à bout des plus grosses difficultés sans que l'appel qu'elle est obligée de faire à ses muscles soit pour ainsi dire visible: ses pointes sont célèbres, elle peut les

prolonger indéfiniment, l'élégance, la pureté de ses formes ne sont jamais altérées par l'effort; malheureusement pour elle le haut n'est que très rarement en rapport avec le travail du bas... Elle paraît bossue ..

— Oh! Oh!

— Si le mot vous choque, mettons qu'elle semble avoir les épaules trop hautes; ses bras sont d'une gaucherie...

— Qui vous paraîtrait adorable si, au lieu de danser à l'Eden, elle dansait à l'Opéra.

— Ajoutez à cela que ses voyages, que ses longs séjours à l'étranger lui ont fait adopter certains effets d'un goût fort discutable...

— Que l'Opéra s'empresse d'imiter... Ce que vous ne pouvez nier, mon ami, c'est l'action de Mlle Cornalba sur le public, c'est le charme absolu de sa personne, charme qui vient de ses défauts peut-être autant que de ses qualités et qui fait que, lorsqu'elle entre en scène, toutes les mains, toutes, les vôtres, les miennes, celles des vieillards comme celles des bébés, applaudissent avec transport, avec furie...

Lacassagne n'insista pas; il eut l'obligeance de me demander si j'avais encore besoin de quelques renseignements... — Sans doute, lui répondis-je, nous avons parlé de l'Opéra, nous avons parlé de l'Eden, il nous reste à parler de l'Alcazar...

— L'Alcazar, dit-il avec étonnement, est-ce qu'il y a des danseuses à l'Alcazar?..

— Il y a la Goulue, il y a Grille-d'Égout...

Je le regardai, il était devenu très pâle et je vis dans ses yeux une telle colère, une telle indignation que je jugeai prudent de battre en retraite; je comptais cependant retourner chez lui, mais des amis communs m'ont conseillé de n'en rien faire. Ils m'ont assuré qu'il ne me pardonnerait jamais, et voilà pourquoi cette étude sur les diverses représentantes de la danse contemporaine est et restera forcément incomplète.

H. MEILHAC.

TABLE

1. AMBROISE THOMAS. — *La Dérobée*, fantaisie sur un air breton. 1

Dans sa jeunesse, M. Ambroise Thomas a écrit *le Caïd*, un *opéra buffa* à la manière italienne; plus tard, il a donné *le Songe d'une Nuit d'été*, un opéra-comique tendre et souriant, à tendances bien françaises; puis est venue *Mignon*, une œuvre de mélancolie et de poésie intérieure. Avec *Hamlet*, nous voyons le compositeur s'élever au plus haut sommet de son art et, avec *Francoise de Rimini*, il s'y maintient. Ainsi, M. Ambroise Thomas nous a donné l'exemple d'une maîtrise toujours en travail et toujours en progrès. A l'heure qu'il est, M. Ambroise Thomas achève un ballet pour l'Opéra, *la Tempête*, et un opéra-comique: *Circé*.

2. CHARLES GOUNOD. — *Vieux menuet* 7

Il n'y a pas un village du monde civilisé, où n'ait point pénétré la musique de ce maître. Au théâtre, il a donné *Faust*, *Roméo et Juliette*, *Mireille*, *Philémon et Baucis*, *le Médecin malgré lui*: autant de chefs-d'œuvre en des genres différents. A l'église, il a fait exécuter des messes, dont la dernière, écrite en mémoire de Jeanne d'Arc, fut chantée dans la cathédrale de Reims, le 17 juillet 1887, jour anniversaire du sacre de Charles VII en présence de la Pucelle. Au concert, il a fait entendre des oratorios, des fantaisies instrumentales, des pièces symphoniques, des œuvres de musique de chambre. Et, par surcroît, nous lui devons les recueils de mélodie les plus riches et les plus personnels peut-être du chant français. Que l'on s'étonne, après cela, de l'universelle influence de M. Gounod! Ce n'est que le rayonnement de sa personnalité, et la contre épreuve de l'admiration publique.

3. ERNEST REYER. — *Danse polynésienne* 13

M. Reyer est l'auteur de *la Statue*, ce chef-d'œuvre de couleur et de grâce; de *Maître Wolfram*, cette perle de sentiment, d'*Erostrate*, œuvre originale qu'on eut le tort de ne pas représenter telle qu'il l'avait conçue et de *Sigurd*, drame lyrique dont le succès à Bruxelles et à Paris a mis le sceau à sa renommée.
M. Reyer occupe à l'Institut le fauteuil de Félicien David, et dirige au *Journal des Débats* le feuilleton que lui céda Berlioz. C'est un écrivain de grand talent, et un musicien de haute race. C'est de plus un caractère d'une noble indépendance, et qui a mérité le respect de tous. Il travaille, en ce moment, à un opéra tiré de *la Salammbô* de Gustave Flaubert.

4. MASSENET. — *Fandango* 21

Peu après son retour de Rome, M. Massenet fit jouer un petit opéra-comique *la Grand'Tante*, dont on a retenu une romance délicieuse. Avec *Marie-Madeleine*, le compositeur tirait du vieux genre classique de l'oratorio une note nouvelle et pénétrante. La partition des *Erinnyes*, écrite en marge de la tragédie d'Eschyle, magnifiquement traduite par M. Leconte de Lisle, fit valoir ses rares aptitudes de coloriste. Nous avons applaudi ensuite *le Roi de Lahore* et *le Cid*, à l'Opéra, *Hérodiade*, à Bruxelles et au théâtre des Italiens, *Manon*, à l'Opéra-Comique. A présent nous attendons *Werther*. M. Massenet est un musicien de grand tempérament, et qui n'aime pas à se répéter.

5. CAMILLE SAINT-SAENS. — *Bourrée* 27

A dix ans, M. Saint-Saëns était grand pianiste; à seize, il s'affirmait symphoniste d'un talent consommé. Ses concertos sont célèbres ; ses *Poèmes symphoniques*, *la Danse macabre*, *le Rouet d'Omphale*, *Phaëton* et *la Jeunesse d'Hercule* sont joués universellement. D'ailleurs, il a produit dans tous les genres, avec une abondance extrême et une supériorité incontestée. Ce n'est guère qu'au théâtre qu'il a rencontré certaines résistances, mais on reconnait de tels mérites dans *Dalila*, dans *Henry VIII* et dans *Proserpine*, qu'on peut être assuré qu'il sortira de pair à l'Opéra comme au concert. Sa symphonie en *ut mineur* pour orchestre, avec orgue et piano, a causé dans le monde musical une sensation profonde. Son prochain drame lyrique portera ce titre : *Ascanio*.

6. LÉO DELIBES. — *Rigaudon* 33

Musicien charmant, plein de verve et d'esprit, d'une gaieté traversée quelquefois d'une ombre de mélancolie, M. Delibes est parti de l'opérette, et il est arrivé à l'Institut, ce qui prouve que tout chemin peut mener à Rome. On n'a plus à faire l'éloge des ballets qu'il a fait applaudir : *la Source*, *Coppélia* et *Sylvia* comptent parmi les modèles du genre. A l'Opéra-Comique, *Le roi l'a dit* et *Lakmé* se sont maintenus au répertoire. M. Delibes a, actuellement, sur le métier un opéra-comique à la hongroise, *Kassya*. Les amateurs de ballet espèrent bien aussi qu'il écrira pour eux, avant longtemps, une œuvre nouvelle.

7. ERNEST GUIRAUD. — *Saltarelle* 39

Beaucoup d'entrain, une science spirituelle, de la grâce dans le mouvement, un sentiment de coloriste dans l'instrumentation : voilà M. Ernest Guiraud. Les pianistes du Conservatoire n'ont pas oublié le petit morceau de concours, qu'il composa pour eux, il y a deux ou trois ans : toutes les difficultés imaginables y étaient amassées à plaisir, sous des apparences de simplicité. L'an dernier, M. Guiraud eut un brillant succès au concert Lamoureux, avec son poème symphonique *la Chasse fantastique*. Il n'a rien donné au théâtre depuis *Galante Aventure*, — et c'est fâcheux.

8. PALADILHE. — *Danse hindoue* 49

Il fut un temps où l'on ne pouvait parler de M. Paladilhe sans employer cette périphrase : l'auteur de *Mandolinata*. Le musicien était victime de son succès de jeunesse. Mais on ne peut être toute sa vie l'auteur d'une chanson. M. Paladilhe avait bien écrit des partitions de théâtre, *Suzanne*, *l'Amour africain*, *Diana*, on ne lui rendait pas justice. A force de persévérance, il a cessé d'être *le Musicien de Mandolinata*, et le voici jusqu'à nouvel ordre l'auteur de *Patrie*. Ces trois mots l'honorent.

9. THÉODORE DUBOIS. — *Chaconne* (style panaché) 57

L'auteur de *la Farandole* et des *Sept Paroles du Christ* n'est point de ceux qui jettent leurs œuvres à tous les vents de la publicité. Il est probe et sérieux dans son art comme dans sa vie. N'en inférez pas qu'il manque d'agrément et même, à l'occasion, de fantaisie. M. Dubois a donné à l'église un des plus beaux oratorios modernes et, à l'Opéra, un des plus aimables ballets de ces dernières années.

10. CÉSAR FRANCK. — *Danse lente* 65

Depuis quelques années, ce grand artiste écrit volontiers des pièces pour piano et orchestre (*les Djinns* — *les Variations symphoniques*), pour piano et violon (sonate dédiée à M. Ysaïe) et pour piano seul (prélude, choral et fugue). Ces œuvres de grand style ont obtenu tous les suffrages. M. César Franck a en portefeuille un grand opéra, *Hulda*, un poème symphonique avec chœurs, *Psyché*, et une symphonie en trois parties. C'est un des maîtres les plus chers à la jeune école française.

11. VICTORIN JONCIÈRES. — *Moravienne* 71

L'un des plus grand succès de ces dernières années, dans les théâtres allemands, a été pour *le Chevalier Jean* de M. Joncières. Partout où l'on a monté cet opéra, il a fait grande impression. Pour nous nous préférons *Dimitri;* mais M. Joncières n'entend pas rester en chemin, même sous un abri de lauriers, et il est bien résolu à dépasser, dans son prochain ouvrage, *Dimitri* et *le Chevalier Jean*. Vous verrez qu'il se tiendra parole.

12. BENJAMIN GODARD. — *Gavotte* 79

Quoique tout jeune, M. Godard est l'un des compositeurs français qui ont le plus produit. C'est un musicien d'une imagination toujours en haleine et qui ne remet jamais au lendemain ce qu'il peut faire tout de suite. Le théâtre royal d'Anvers a représenté son premier ouvrage dramatique, *Pedro de Zalaméa;* le théâtre de la Monnaie de Bruxelles a déjà mis en répétition son *Jocelyn*, dont on dit merveille. Quel théâtre à Paris nous fera connaître ses *Guelfes?* Obligera-t-on éternellement nos compositeurs à porter leurs œuvres à l'étranger?...

13. CH. M. WIDOR. — *Gaillarde* 85

Un savant et un raffiné! Un symphoniste et un fantaisiste! Ses symphonies pour orgue sont d'un maître, ses symphonies pour orchestre (surtout la seconde) ont le plus grand mérite. Son ballet *la Korrigane* a charmé les plus difficiles et il y avait dans son opéra de *Maître Ambros* des morceaux d'une inspiration vraiment pénétrante.

14. G. SALVAYRE. — *Menuet de Mozart* 91
15. — *Pantomime* 97

Avant même de revenir de la villa Médicis, M. G. Salvayre, lauréat du prix de Rome de 1872, avait composé un *Stabat* solennel pour soli, chœurs et orchestre, un *Psaume*, une symphonie du *Jugement dernier*, toutes œuvres qui furent exécutées avec succès dans nos concerts. Rentré à Paris, il écrivait un trio pour piano, violon et violoncelle, *le Bravo*, opéra en quatre actes, joué au Théâtre-Lyrique de M. Vizentini, *la Fandango*, ballet en un acte, donné à l'Opéra, des *Variations de style ancien* pour instruments à cordes, interprétées aux concerts du Conservatoire, et plusieurs autres œuvres. Un grand ouvrage de sa composition, *Richard III*, a été représenté pour la première fois au Théâtre-Impérial de Pétersbourg; un autre, *Egmont*, a été créé à l'Opéra-Comique. Actuellement, M. Salvayre fait répéter une nouvelle partition à l'Académie nationale de Musique : *la Dame de Monsoreau*. Voilà une carrière de grand travailleur; mais on ne sait si M. Salvayre a encore donné toute sa mesure.

16. F. POISE. — *Petit air de danse pour clavecin* 105

L'auteur de *la Surprise de l'amour* et de *l'Amour médecin* est le musicien des personnages de Watteau et de Marivaux. Il est simple, il est rare, il est exquis dans le pastiche. Mieux que cela, il est presque original. Sa musique a la couleur d'une époque disparue et regrettée. Grétry eût applaudi de bon cœur à ses ariettes. Mais quand nous sera-il donné d'entendre la *Carmosine*, de M. Poise? Les héritiers d'Alfred de Musset refusent, dit-on, l'autorisation de jouer les pièces du grand poète avec adjonction de musique. Peut-être vont-ils un peu loin, car il y a musiciens et musiciens et ce n'est pas à M. Poise qu'on serait en droit de reprocher son laissez-aller envers les chefs-d'œuvre littéraires.

17. ÉMILE PESSARD. — *Valse à ne pas danser*. 111

Le 21 février 1870, M. Émile Pessard fit ses débuts comme compositeur de théâtre avec un charmant petit acte donné à la salle Favart, *la Cruche cassée*. Huit ans après, nous applaudissions, sur la même scène de l'Opéra-Comique, une jolie bluette de M. Pessard, *le Char*, dont MM. Alphonse Daudet et Paul Arène avaient ciselé le poème, et, vers le même temps, on jouait à la salle Ventadour, transformée pour quelques semaines en théâtre lyrique français, *le Capitaine Fracasse* du brillant musicien. Nous ne parlons pas de *Tabarin*, en deux actes, interprété à l'Académie nationale de musique : il y avait là des scènes fortes et que personne n'a oubliées. M. Pessard a publié, en outre, beaucoup de pièces vocales et instrumentales remarquables, sans compter un recueil de très curieuses mélodies : *les Joyeusetés de bonne compagnie*.

18. PAUL VÉRONGE DE LA NUX. — *Farandole* 123

Fils du célèbre professeur de ce nom, prix de Rome, très connu dans le monde des artistes, la Direction de l'Opéra vient de lui commander la musique de l'opéra de M. Besson : *Zaïre*. L'Académie nationale de musique représentera cette œuvre dans le courant de l'année 1888.

19. GABRIEL FAURÉ. — *Pavane,* avec chœurs 129

Ses mélodies sont d'une originalité extrême ; ses pièces pour piano seul ravissent les délicats ; sa musique de chambre le classe parmi les premiers de son art et ses symphonies sont marquées d'un sceau tout personnel. M. Fauré est un musicien supérieur — surtout dans la note élégiaque et rêveusement passionnée.

20. CHARLES LECOCQ. — *Fricassée*. 141

C'est à Bruxelles que M. Ch. Lecocq aime à livrer ses grandes batailles. *La Fille de Madame Angot* y rencontra ses premières acclamations et *Ali-Baba* y vient de remporter un triomphe. M. Lecocq n'est pourtant pas un producteur pour l'exportation : il est Français et Parisien comme pas un et toutes ses partitions en témoignent.

21. RAOUL PUGNO. — *Tricotet*. 149

Nous avons eu l'heureuse chance d'entendre de M. Pugno une partition de concert étincelante de beautés. Le jour où l'un de nos chefs d'orchestre révélera au public *le Prométhée* pour soli, chœurs et orchestre, M. Pugno sera salué par tous grand musicien. Mais depuis longtemps on lui reconnaît un mérite rare et dont il apparaît quelque chose même dans ses opérettes et dans ses ballets improvisés. Nous savons encore de l'aimable artiste des mélodies attrayantes et des pièces pour piano d'une finesse exquise.

22. MOSZKOWSKY. — *Polonaise* 157

Ce pianiste est d'origine polonaise, mais il habite Berlin et il est marié avec une Française, ce qui explique le triple courant d'inspiration sensible dans ses œuvres. Sa musique pour piano brille par le piquant des détails, l'élégance des harmonies et le caractère tout particulier de capricieuse poésie.

23. JOHANN STRAUSS. — *Les Viennoises*, valse. 171

Le nom de Strauss évoque les plus charmants présages. Strauss a rythmé tant de belles danses et bercé tant de jolis rêves au balancement de ses valses. La valse ! mais, en vérité, l'auteur du *Beau Danube bleu* l'a régénérée. C'est lui qui a brisé son ancienne forme étroite et mesquine et qui lui a donné l'élan et la grâce modernes. Et dire que ses compositions se comptent par centaines ! Comment ne serait-il pas populaire à Paris aussi bien qu'à Vienne et à Londres autant qu'à Paris ?

24. EDMOND AUDRAN. — *Air de ballet,* valse lente. 183

La liste des œuvres de M. Edmond Audran est considérable : nous y voyons des opéras-comiques, des opérettes, des pièces symphoniques, des motets et même une messe solennelle à grand orchestre, qui a été exécutée à Saint-Eustache en 1873. M. Audran est sorti de l'école Niedermeyer ; il a fait de bonnes études et possède de l'imagination. Mais, qu'est-il besoin que nous nous étendions sur son compte ? Rappelons qu'il est l'auteur de *la Mascotte* : cela dit tout.

25. PRINCE DE POLIGNAC. — *La Danse du Serpent*. 189

Élève de Reber au Conservatoire, M. le prince de Polignac n'a pas tardé à s'engager dans une voie éminemment personnelle. Sa grande scène lyrique à trois voix avec chœur et orchestre, *Don Juan et Haydée*, offre un véritable intérêt. Il en est de même de ses *Adieux de Deidamia*, plusieurs fois exécutés en public, de ses chœurs et de ses pièces vocales. M. le prince de Polignac a un tour mélodique et des recherches d'accent, de rythme et d'harmonie qui lui sont propres. Soyez sûr que jamais banalité ne tombera de sa plume. Il a des audaces, il a même des étrangetés et il est quelqu'un.

26. MARQUIS D'IVRY. — *Stornello dansé* 201

M. le Marquis d'Ivry se délasse du souci d'écrire sa grande partition de *Persévérance d'amour*, en ciselant, parfois, de ravissantes petites pièces comme celle que nous offrons au public. Les deux fragments de son nouvel opéra qu'on entendit, l'an passé, dans un concert de charité au théâtre des Nations, nous permettent d'assurer que *Persévérance d'amour* aura l'heureuse fortune des *Amants de Vérone*. M. d'Ivry est artiste au sens le plus raffiné du mot.

27. ANDRÉ MESSAGER. — *Passepied*. 211

La qualité propre de M. Messager, c'est la distinction. Quoi qu'il fasse, il ne sera jamais vulgaire. Il a des idées ingénieuses dont il sait tirer parti et il manie l'orchestre en virtuose. On a loué avec justice son ballet des *Deux Pigeons ;* plusieurs opérettes de lui ont fait plaisir — notamment *la Fauvette du Temple* et *François les Bas-Bleus ;* — mais le *Prométhée délivré* que le jury des concours de la Ville de Paris faillit couronner, il y a quelques années, n'a pas encore vu le jour. Il faut bien du courage aux jeunes musiciens.

28. GASPARD VILLATE. — *Danse cubaine* 218

Depuis qu'il fit représenter sa *Zilia* au théâtre italien de Léon Escudier, en 1877, M. Gaspar Villate n'a cessé de travailler et de produire On lui dois la *Czarine*, opéra en cinq actes, poème de M. Armand Silvestre, joué au théâtre royal de La Haye ; *Balthazar,* opéra en quatre actes, au théâtre royal de Madrid ; *Christoph Colomb*, opéra en quatre actes, poème de M. de Lauzières, de la musique religieuse, et de belles mélodies. M. Villate est né à la Havane en 1851, mais il appartient par ses idées et ses procédés à l'école italienne.

29. FRANCIS THOMÉ. — *Gigue*. 223

Un de nos virtuoses du clavier les plus aimables, les plus applaudis, un de nos professeurs les plus recherchés. Chaque fois qu'il a eu occasion de se manifester par des œuvres vocales, il a prouvé qu'il y avait en lui une imagination fraîche et fertile C'est un musicien clair, de la belle race française. On a de lui un ballet, *Djemmah*, représenté à l'Eden, qui n'a pas eu toute l'heureuse fortune qu'il méritait. Il y avait là pourtant bien des qualités charmantes. Le jour où Francis Thomé pourra décidément s'affirmer sur une de nos scènes lyriques, il n'est pas douteux que le succès viendra récompenser les efforts du jeune compositeur. Francis Thomé est, depuis deux ans, critique musical au *Pays* et à la *Souveraineté*.

30. ROBERT PLANQUETTE. — *Rédowa* 233

Vous rappelez-vous Mme Judic dans ce joli monologue de Pierre Véron, illustré des ariettes et des chansons de M. Planquette: « *On demande une femme de chambre* »? La cantatrice fit tourner bien des têtes dans cette fantaisie de salon, mais si piquante, si nuancée, si bien relevée d'une pointe d'observations. La musique avait son petit tour particulier et qui plaisait. Qu'était-ce que M. Planquette? Un élève de M. Duprato, connu seulement pour des chansonnettes sans conséquence et des opérettes de café-concert. Aujourd'hui, l'auteur d'*On demande une femme de chambre* possède à son actif les légendaires *Cloches de Corneville*. Des cloches qui ont sonné quatre cents fois de suite et qui sonneront encore plus de quatre cent fois!...

31. PAUL LACOME. — *Galop* 239

Celui-ci est un Gascon et il a toutes les qualités de sa race. Il est né au Houga, département du Gers. Son maître fut un organiste d'Aire-sur-Adour, Don José Puig y Absubide, contrepointiste hors de pair. Au temps où l'Athénée était ce théâtre de musique où M. Ernest Guiraud donnait *Madame Turlupin* et M. Th. Dubois *la Guzla de l'émir*, Paul Lacome s'y fit un nom avec sa *Dot mal placée*, opéra comique d'une bouffonnerie pleine de goût. Depuis, les théâtres de genre se sont disputé ses œuvres légères, fines et souvent originales, dont la plus populaire est, jusqu'ici, *Jeanne, Jeannette et Jeanneton*. M. Lacome n'est pas seulement musicien distingué; c'est encore un lettré et un érudit. Il a publié en plusieurs journaux, et notamment dans *le Ménestrel*, d'excellents travaux de critique.

32. CAMILLE BENOIT. — *Montagnarde* 247

Diverses compositions d'un style très noble ont fait connaître avec honneur le nom de M. Camille Benoit. Son poème symphonique sur *Merlin l'enchanteur*, son drame lyrique de *Cléopâtre*, sa partition pour accompagner les *Noces corinthiennes* de M. Anatole France, ont forcé l'attention dans les concerts. L'artiste paraît doué pour le théâtre. On sent en lui de la force et de la chaleur. Ajoutons qu'il est, en même temps, poète et critique distingué.

33. ALBERT CAHEN. — *Tambourin* 255

Chaque pas de M. Albert Cahen dans la carrière musicale a été marqué par un progrès. Il a travaillé à bonne école sous M. César Franck, et, plus il est entré dans l'intimité de son art, plus il s'est montré sévère à lui-même. On le considère à bon droit comme un musicien remarquable : ses partitions du *Bois*, du *Vénitien*, de *la Belle au Bois dormant*, d'*Endymion*, etc., font foi de la variété et de la sûreté de son talent.

34. GASTON SERPETTE. — *Quadrille* 263

M. Serpette est entré dans l'art par la porte du prix de Rome, mais, entraîné par sa fantaisie, il s'est presque aussitôt voué à l'opérette. Sa cantate de concours, *Jeanne d'Arc*, qui fit sensation en 1871, a été sa seule incursion dans le domaine héroïque. En revanche, ses partitions du genre comique sont nombreuses et se signalent par une facile élégance, même dans les recherches excentriques. M. Serpette a publié dans *le Clairon* de M. Cornély des articles de critique musicale.

35. CLÉMENT LIPPACHER. — *Mazurka* 271

Ancien élève et lauréat de l'école Niedermeyer, maître de chapelle à Saint-Eugène, à côté de son ami et condisciple Raoul Pugno, auteur de charmants ballets ..., a fait avec M. Pugno la musique de *la Fée Cocotte* et celle du ballet de *Viviane*. Talent fin et délicat. Aide beaucoup les amis dans leurs travaux et sans en souffler mot.

36. JOSEPH GUNG'L. — *L'Ame*, czàrdàs 279

L'Autriche-Hongrie est la terre classique des musiciens de danse: Strauss, Fahrbach et Gung'l forment une trinité glorieuse en son genre et d'une immense célébrité. M. Gung'l n'a rien à envier à ses émules pour la facilité et pour l'élégance. Ses valses, ses polkas, ses czàrdàs ont l'allure ondoyante et colorée, le mouvement et l'imprévu. Il faut les entendre, surtout quand il en dirige lui-même l'exécution. Ces Autrichiens ne sont pas seulement des compositeurs : ils n'ont pas de rivaux pour mener l'orchestre de danse.

37. PHILIPPE FAHRBACH. — *Le Coq gaulois*, polka 287

Vif, primesautier, toujours en belle humeur, ce Hongrois a toute l'imagination voluptueuse et passionnée des Tsiganes. Il est né à Vienne, il a été chef de musique dans un régiment d'infanterie autrichienne, il joue à miracle de la flûte et du violon, et il dirige son orchestre de danse en digne émule de Strauss. On a publié ses *Soirées de Pesth* — trente morceaux de danse, aux dessins imprévus et brillants comme les fantaisies d'un kaléidoscope ou les irisations des bulles de savon. Ces compositeurs de valses et de polkas de Hongrie et d'Autriche savent mettre bien du goût et de l'art vrai dans ces frivolités.

38. ARBAN. — *France et Russie!* Mazurka 295

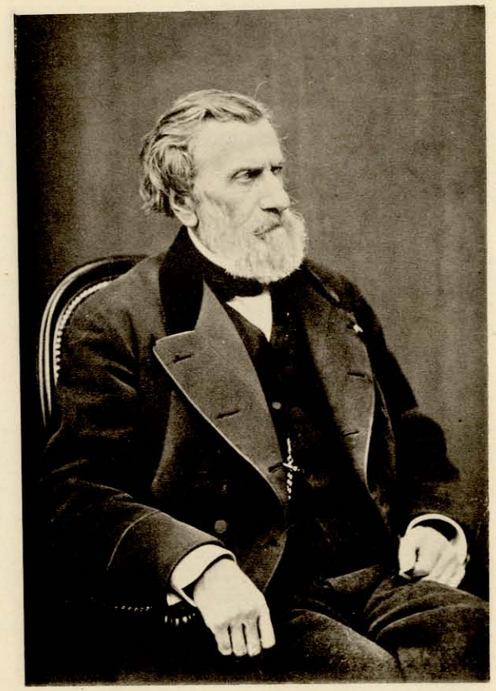
Vive le cornet à piston! Vive M. Arban, virtuose, chef d'orchestre et compositeur! Ah! l'heureux homme et le beau soliste! Demandez les traits et les trilles de M. Arban! Demandez les variations de M. Arban sur n'importe quoi! Son cornet à piston n'a peur de rien. M. Arban donne des concerts, dirige des bals, passe du Casino Cadet à Valentino, de Frascati à l'Opéra, toujours applaudi, toujours radieux. Le voici maintenant professeur au Conservatoire, et professeur excellent. Mais, grâce à Dieu, cela n'empêche pas ses danses d'être endiablées comme jamais. Arban a la gaieté incorrigible. On l'introduirait à l'Institut, qu'il trouverait moyen de faire danser entre eux les immortels...

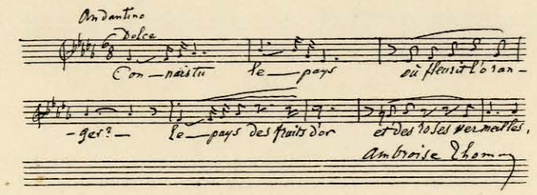
39. LÉOPOLD DE WENZEL. — *Tout ou Rien*, valse 303

D'abord chef d'orchestre à l'Alcazar de Marseille, y a fait chanter quelques chansons par Mme Judic, de passage là-bas, A dirigé pendant quelques années l'orchestre de l'Alcazar de Paris, où son nom est devenu populaire grâce à de nombreuses chansonnettes, parmi lesquelles il faut citer : *Le Petit Bleu*, chanté par Paulus. A fait représenter à l'Eden-Théâtre un grand ballet : *la Cour d'Amour* et aux Bouffes Parisiens un opéra-comique en trois actes : *le Chevalier Mignon*.

40. LOUIS VARNEY. — *Valse* 311

M. Louis Varney est le fils de Varney, l'auteur du Chant du Départ. A débuté comme chef d'orchestre au théâtre de Bordeaux et dans diverses grandes villes de province. Est entré comme chef d'orchestre aux *Bouffes-Parisiens*, où il a fait représenter avec le succès que l'on sait : *les Mousquetaires au Couvent*. Ses autres productions : *Babolin*, *l'Amour mouillé*, *les Petits Mousquetaires*, sans compter le *Voyage aux Pyrénées*, lui ont donné une place enviée dans le monde de la musique légère.



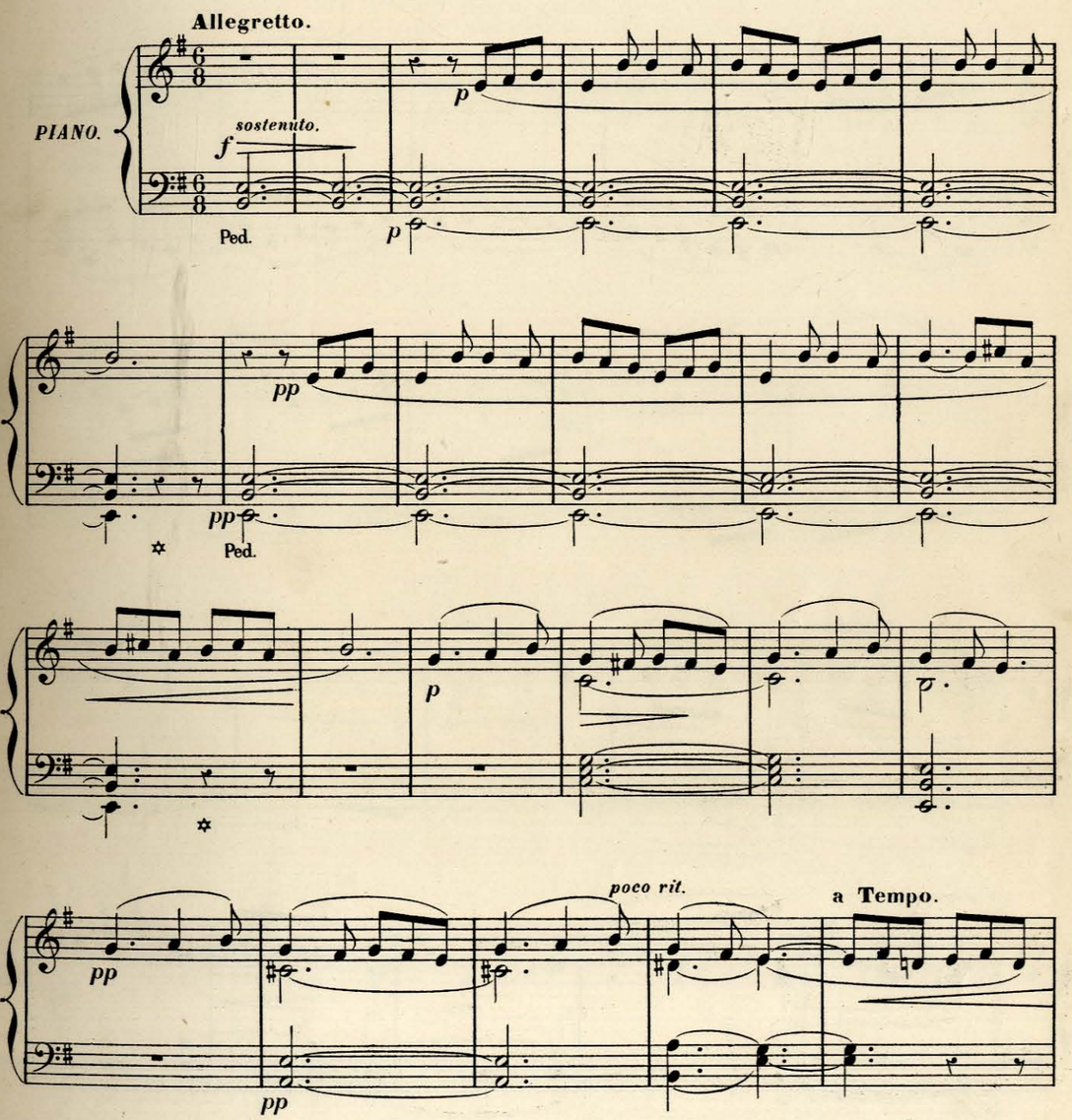


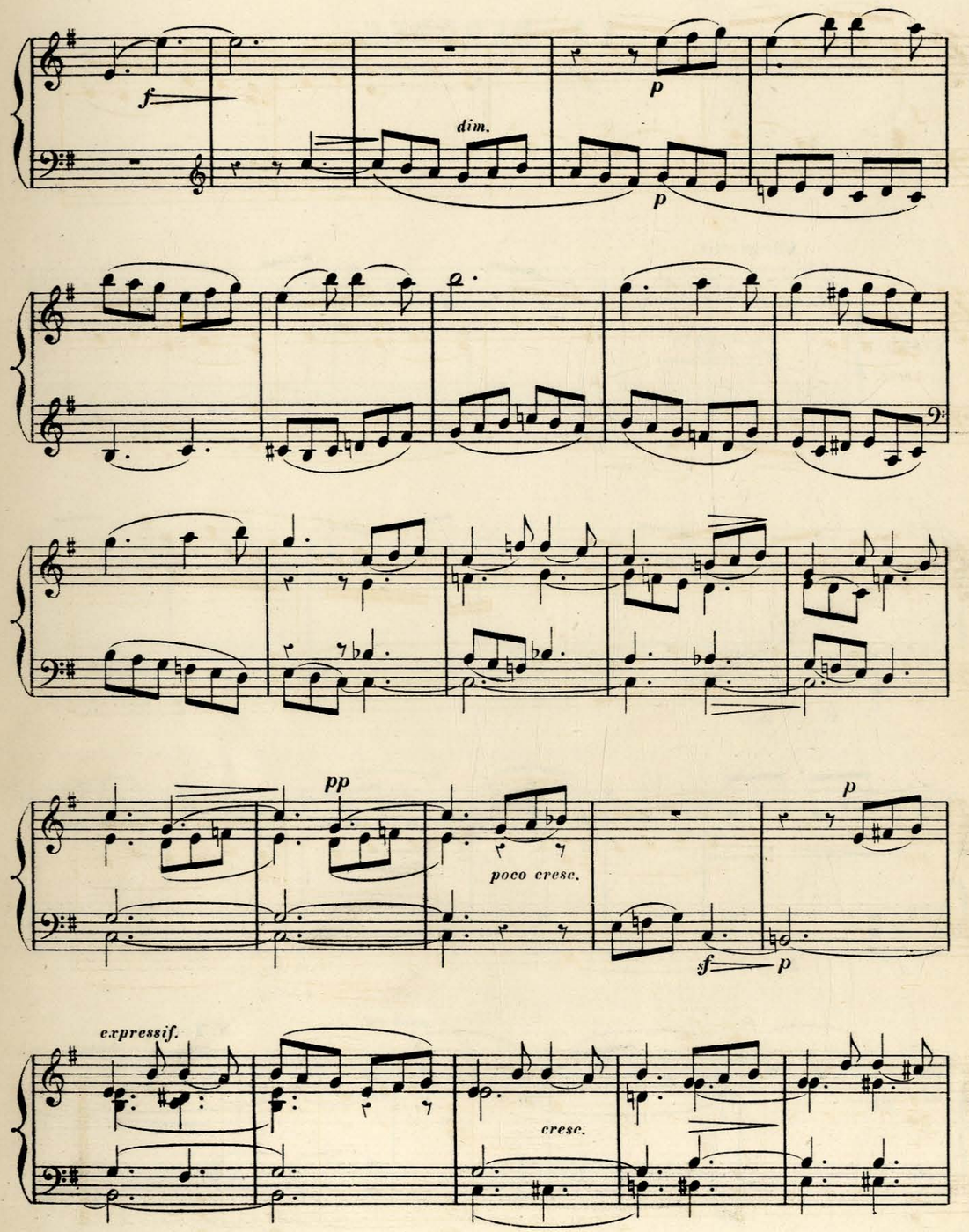
BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

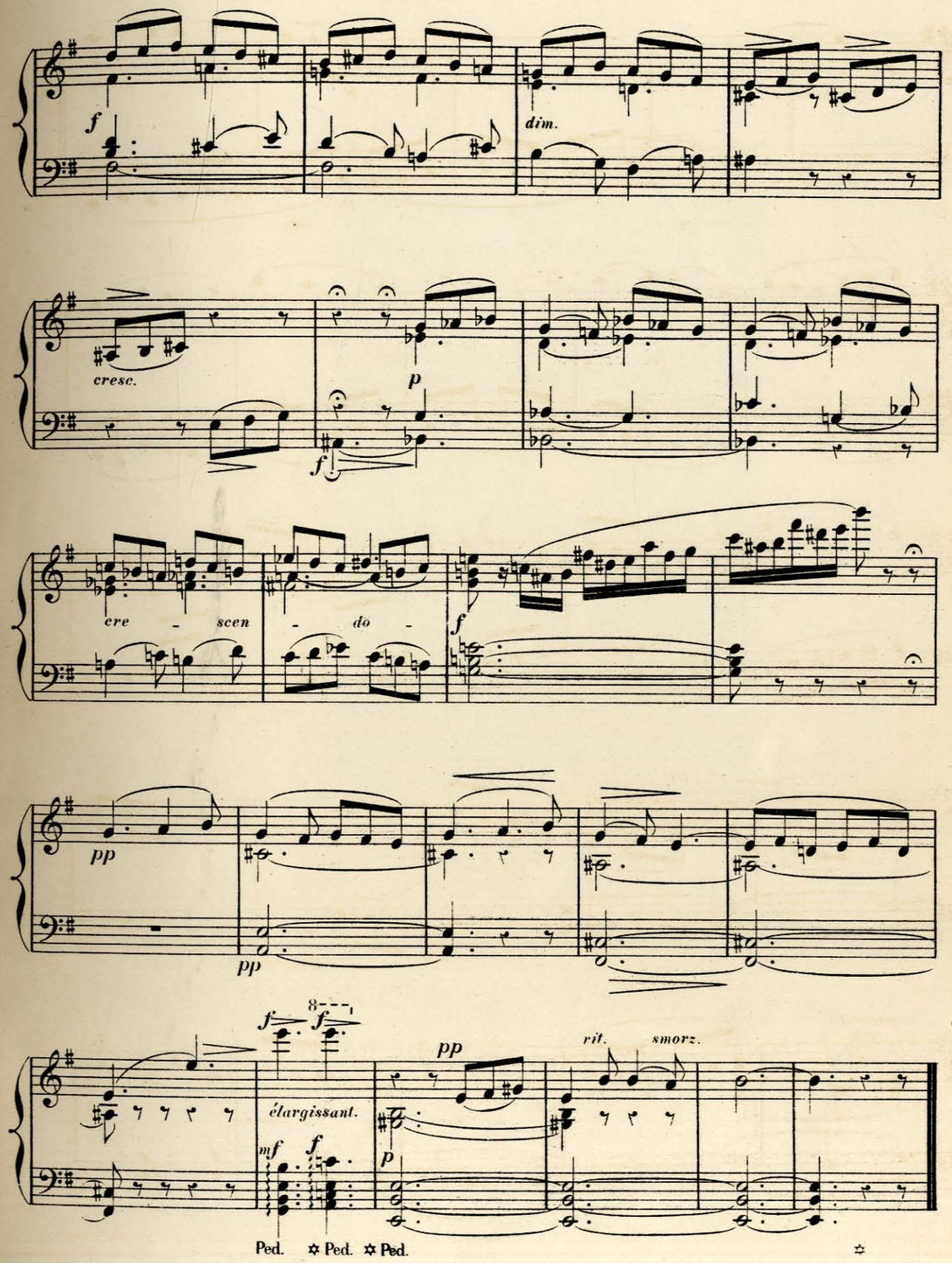
LA DÉROBÉE

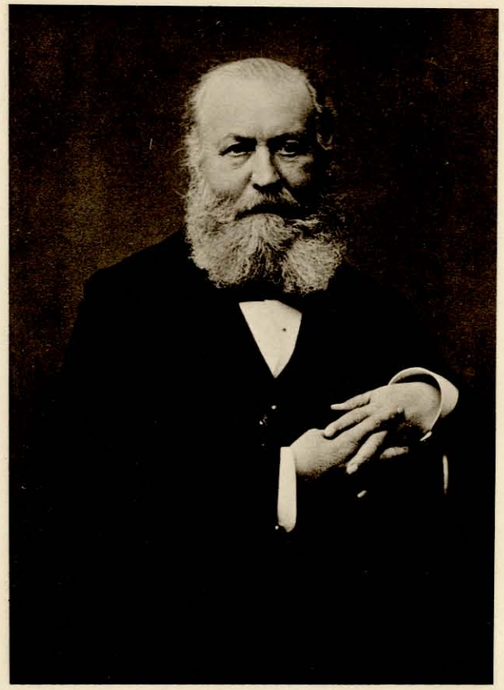
Fantaisie sur un air breton

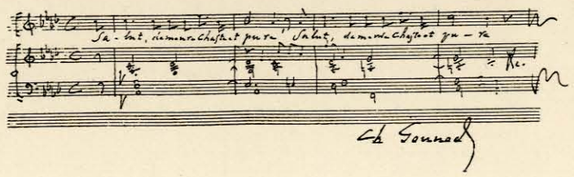
AMBROISE THOMAS




f
dim.
p
p
pp
poco cresc.
p
sf
p
expressif.
cresc.


f
dim.
cresc.
p
f
cre - scen - do -
f
pp
pp
f
f
8
élargissant.
mf
f
pp
rit.
smorz.
p
Ped. ✡ Ped. ✡ Ped.
✡



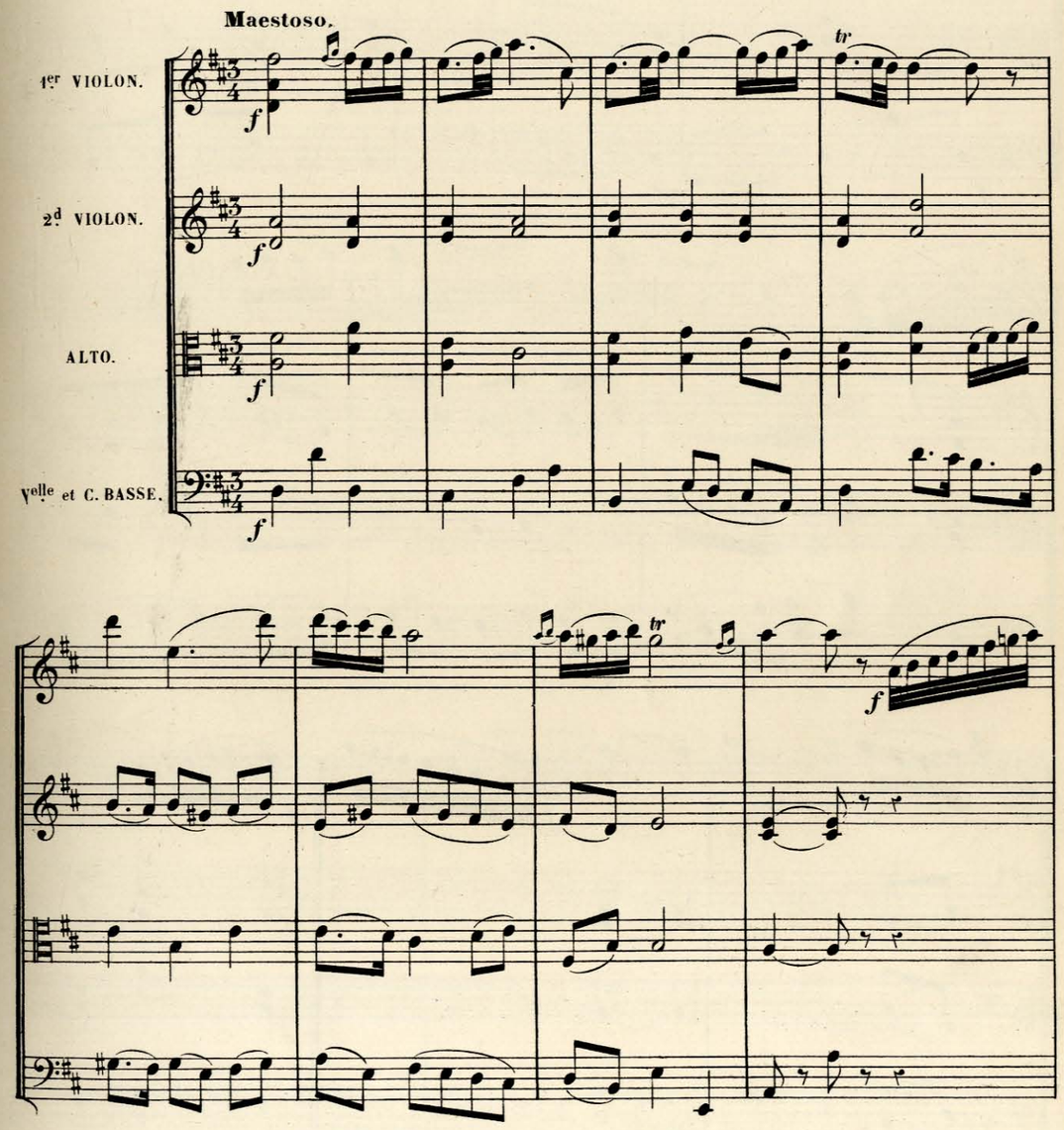


Ch. Gounod

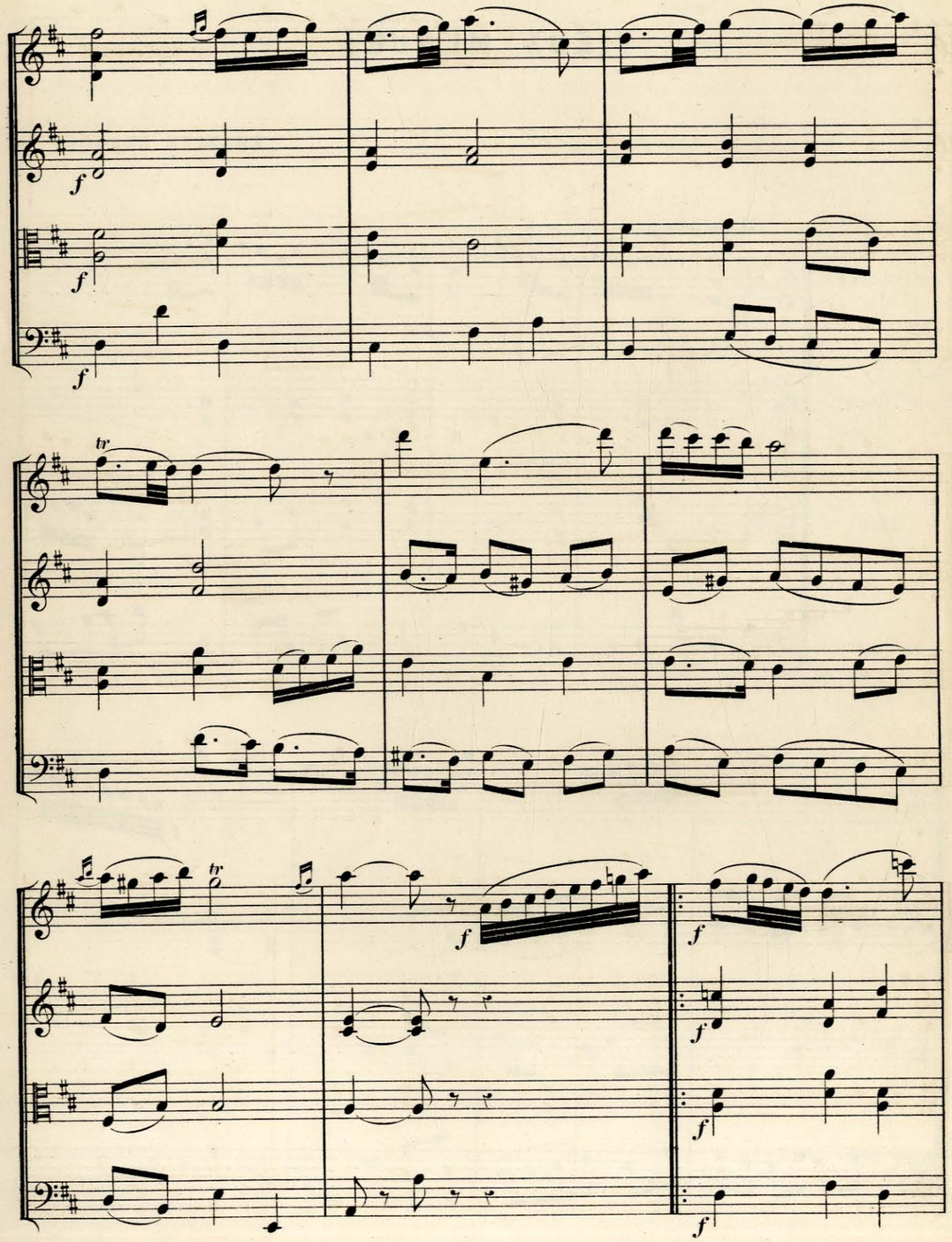
Bialymstoku

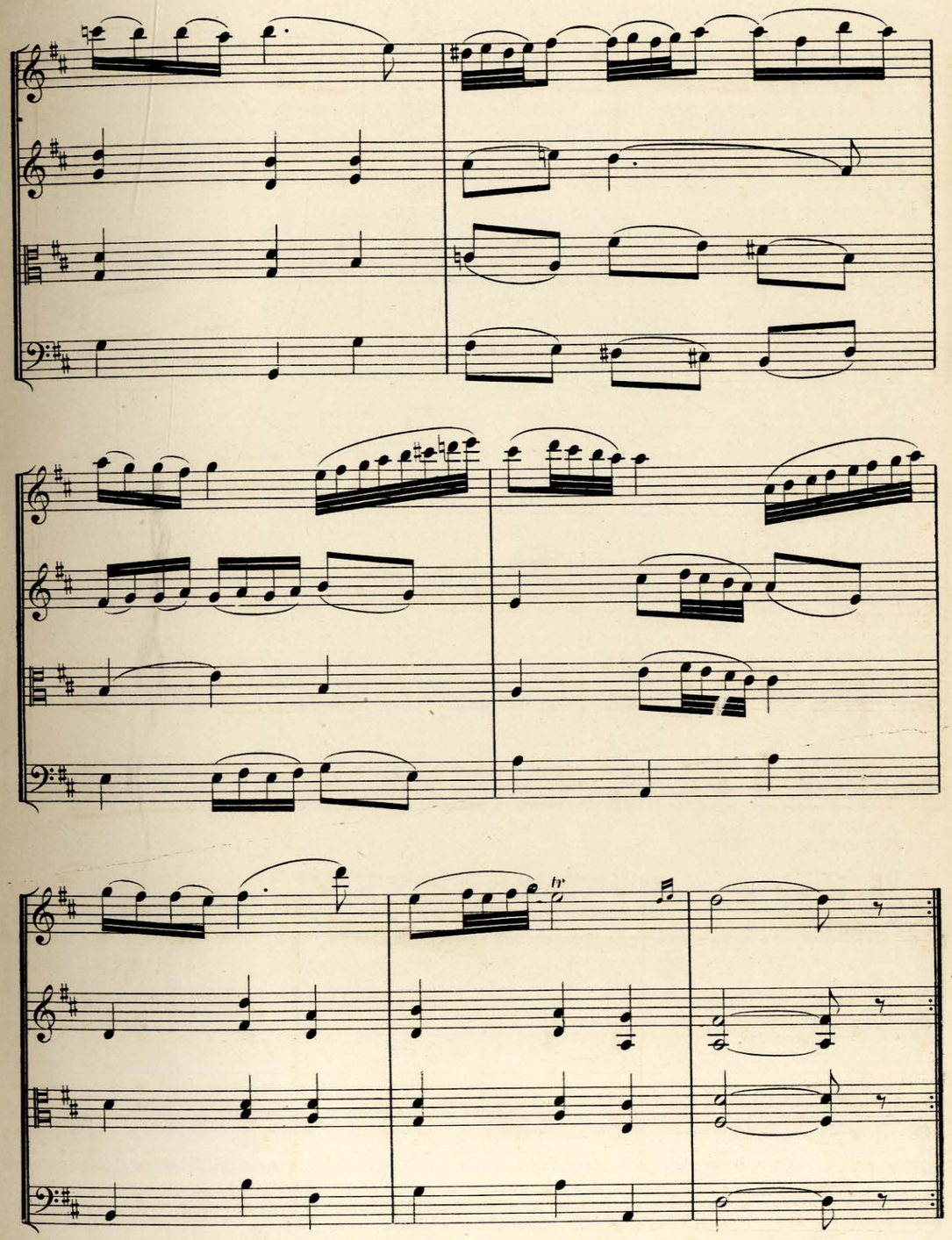
VIEUX MENUET

CHARLES GOUNOD

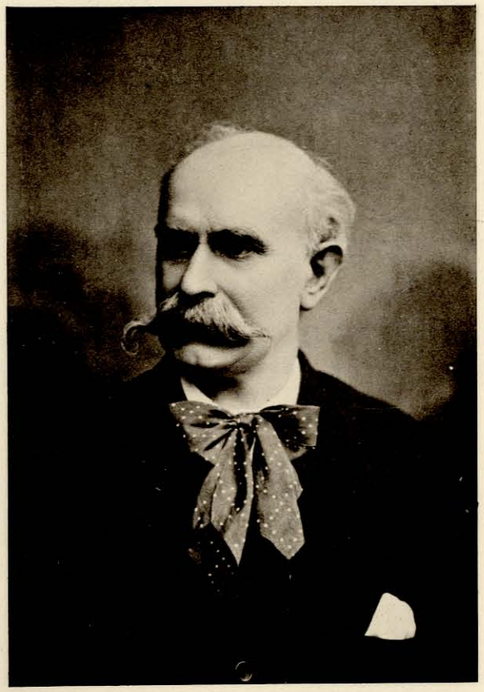


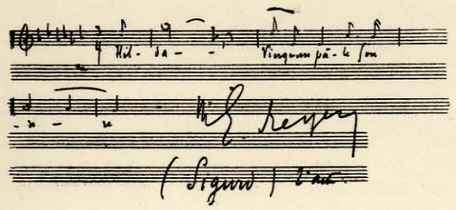
BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku





BIBLIOTEKA
FIHH AMFC
w Białymstoku





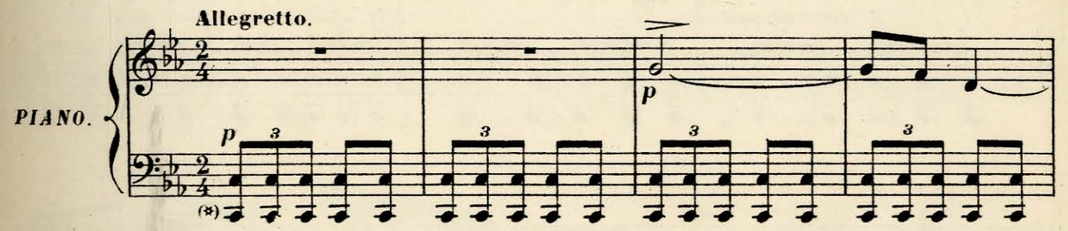
BIBLIOTEKA
FIIM AMFC
w Białymstoku

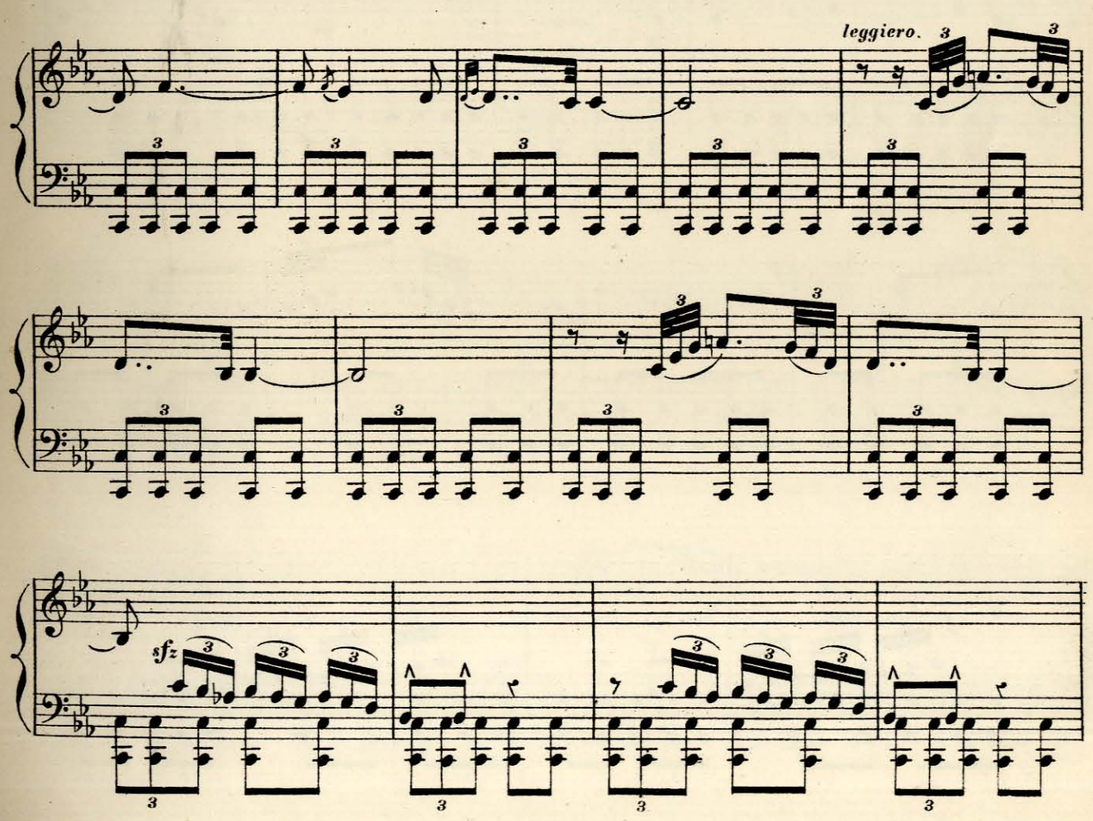
DANSE POLYNÉSIENNE

E. REYER

Cette danse «Polynésienne» ou plutôt «Mélanésienne» qui, chez les nègres Papouas est usitée tout aussi bien dans les réjouissances que dans les funérailles, m'a été rapportée par un capitaine de frégate qui a longtemps navigué dans les mers du Sud. Elle est fort ancienne. Je l'ai légèrement modernisée tout en respectant le contour mélodique des thèmes originaux.

Dans les salons où il n'y a pas de piano, elle pourra être exécutée par une Grosse-Caisse, un Tambour sans timbre, une paire de Cymbales, un Triangle, deux Clarinettes et deux petites Flûtes ou deux Flageolets, ad libitum. *(Note de l'Auteur)*





(*) Accentuez légèrement la première note de chaque mesure.

crescendo molto.

ff

sfz

leggiero.

crescendo molto.

Gsse Csse et Cymbales.

fff

p

sfz

cresc molto.

ff

leggiero.

8

crescendo molto.

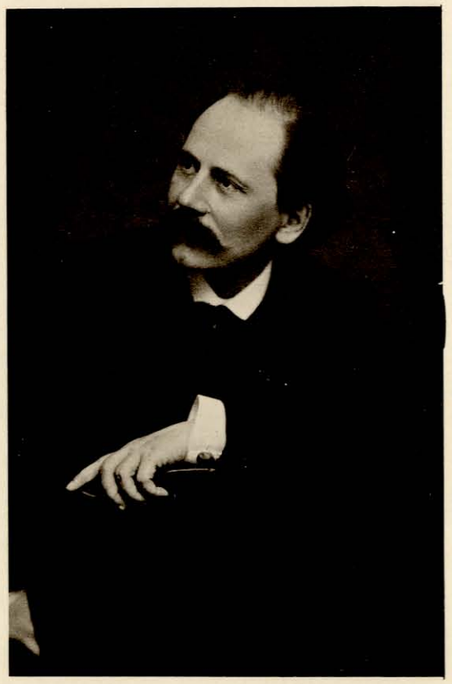
Gsse Csse et Cymbales.

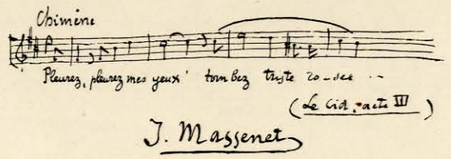
8

fff

p

pp





BIBLIOTEKA
FILII AMFC
w Białymstoku

FANDANGO

J. MASSENET

Très animé.

PIANO.

f

ff

très marqué_sans retenir.

f

sf sec.

mf f mf

f

10 f

f

1ª 2ª

ff sf sec.

très marqué_sans retenir.

8

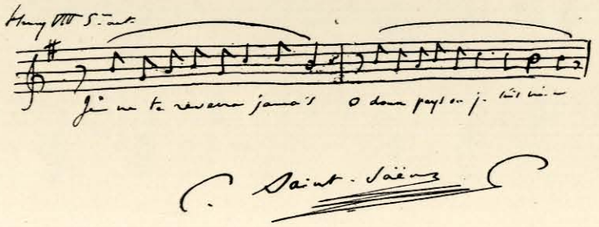
1

f

1ª 2ª

ff sf sec. ff

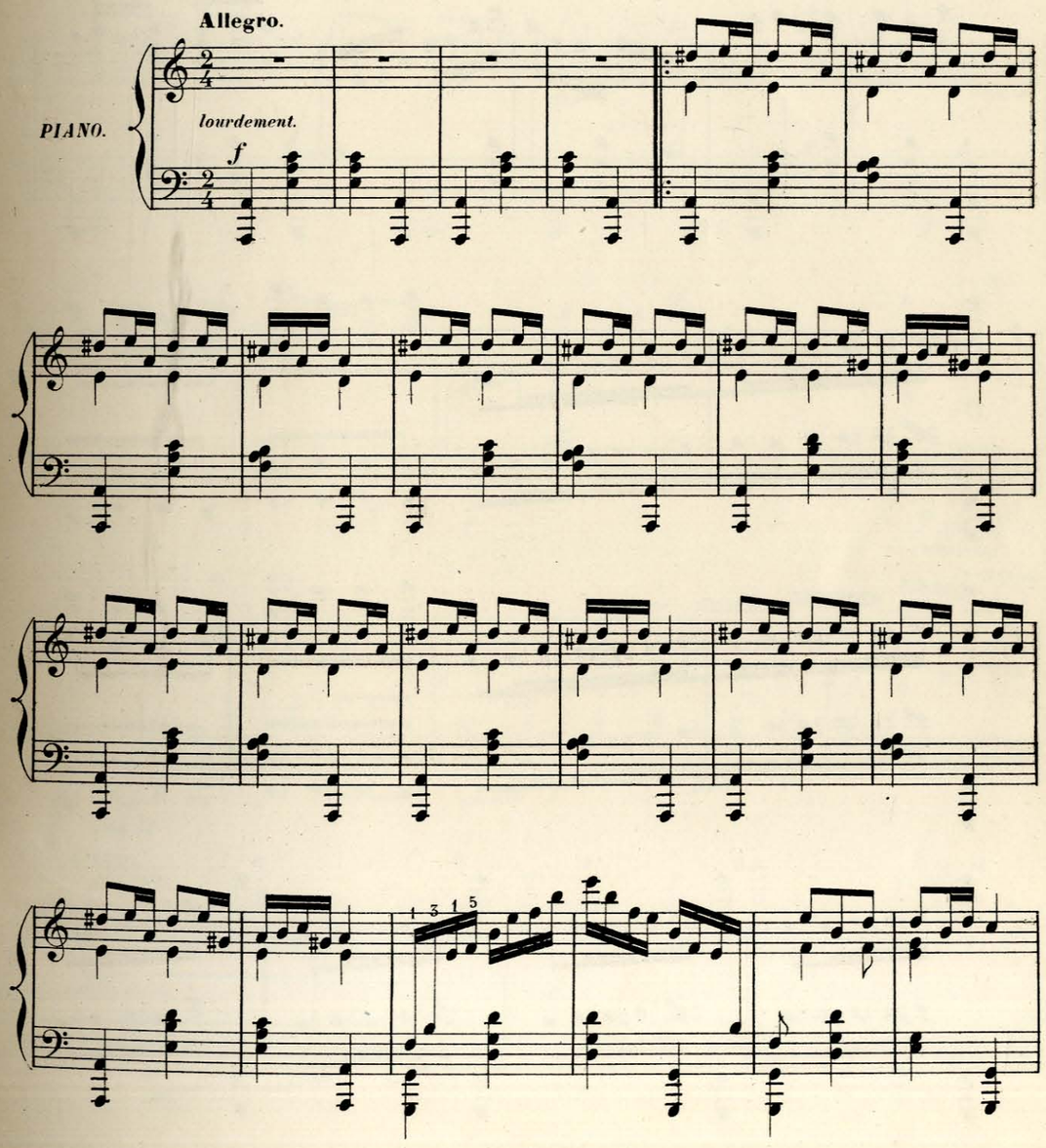
très marqué_sans retenir.

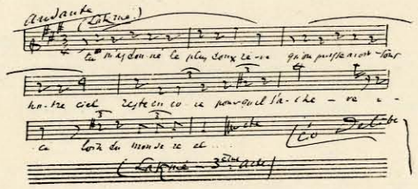


BIBLIOTEKA
FMH AMFC

BOURRÉE

C. SAINT-SAËNS





BIBLIOTEKA
FILII AMFC
w Białymstoku

RIGAUDON

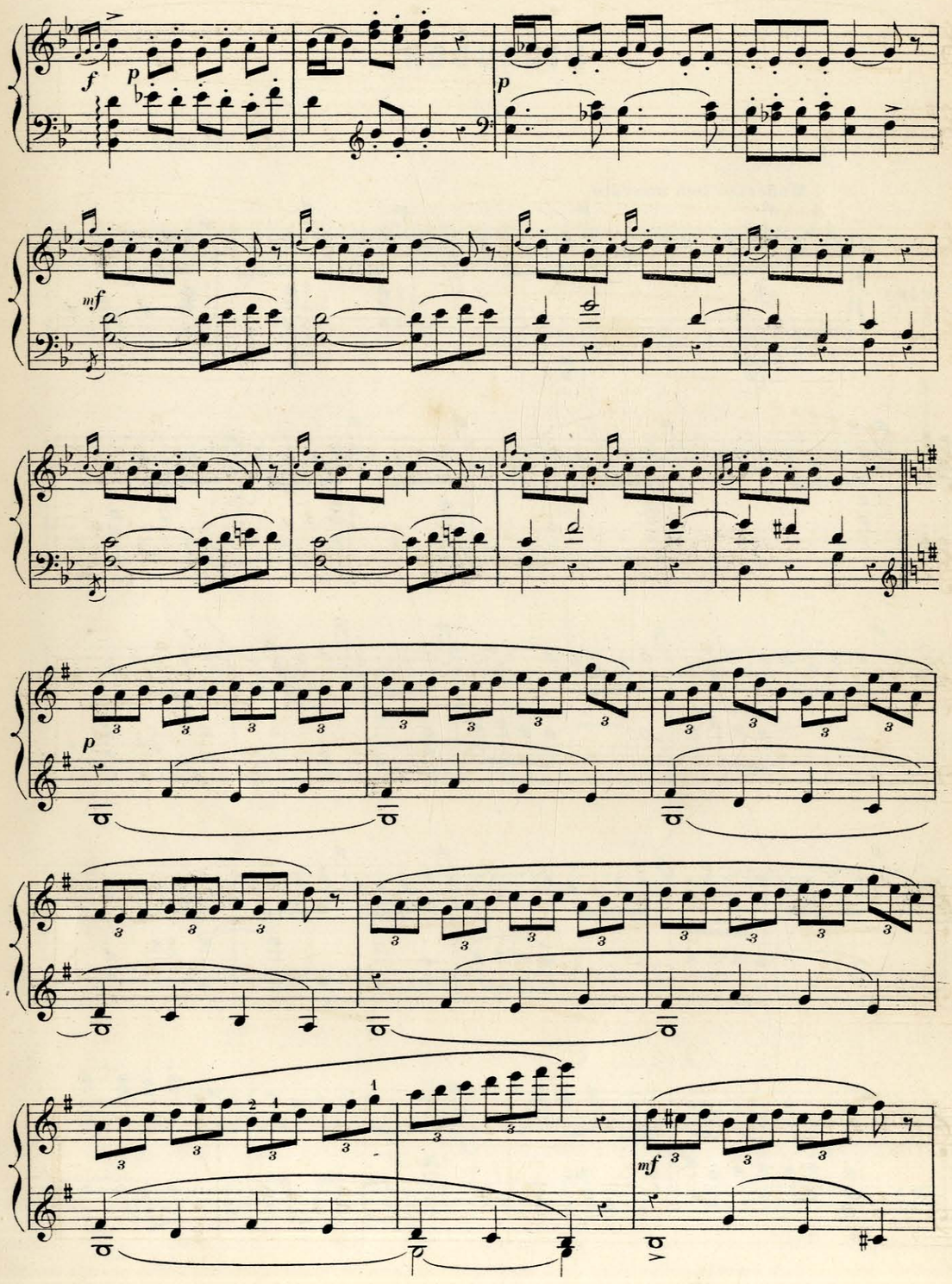
LÉO DELIBES

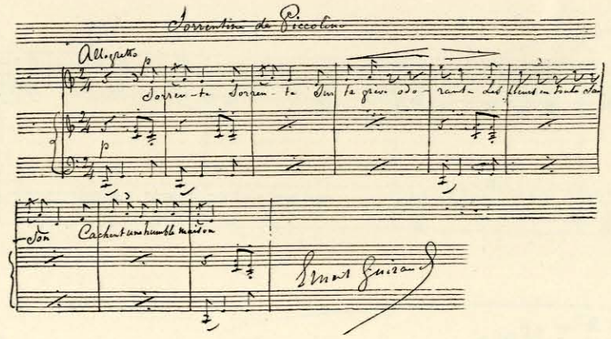
Moderato ben marcato.

PIANO.

mf

f *p* *f* *p*


f
p
p
mf
p
mf
mf
cresc.
dim.
p
f
p
poco rall.
di
mi
nu
en
do.
f

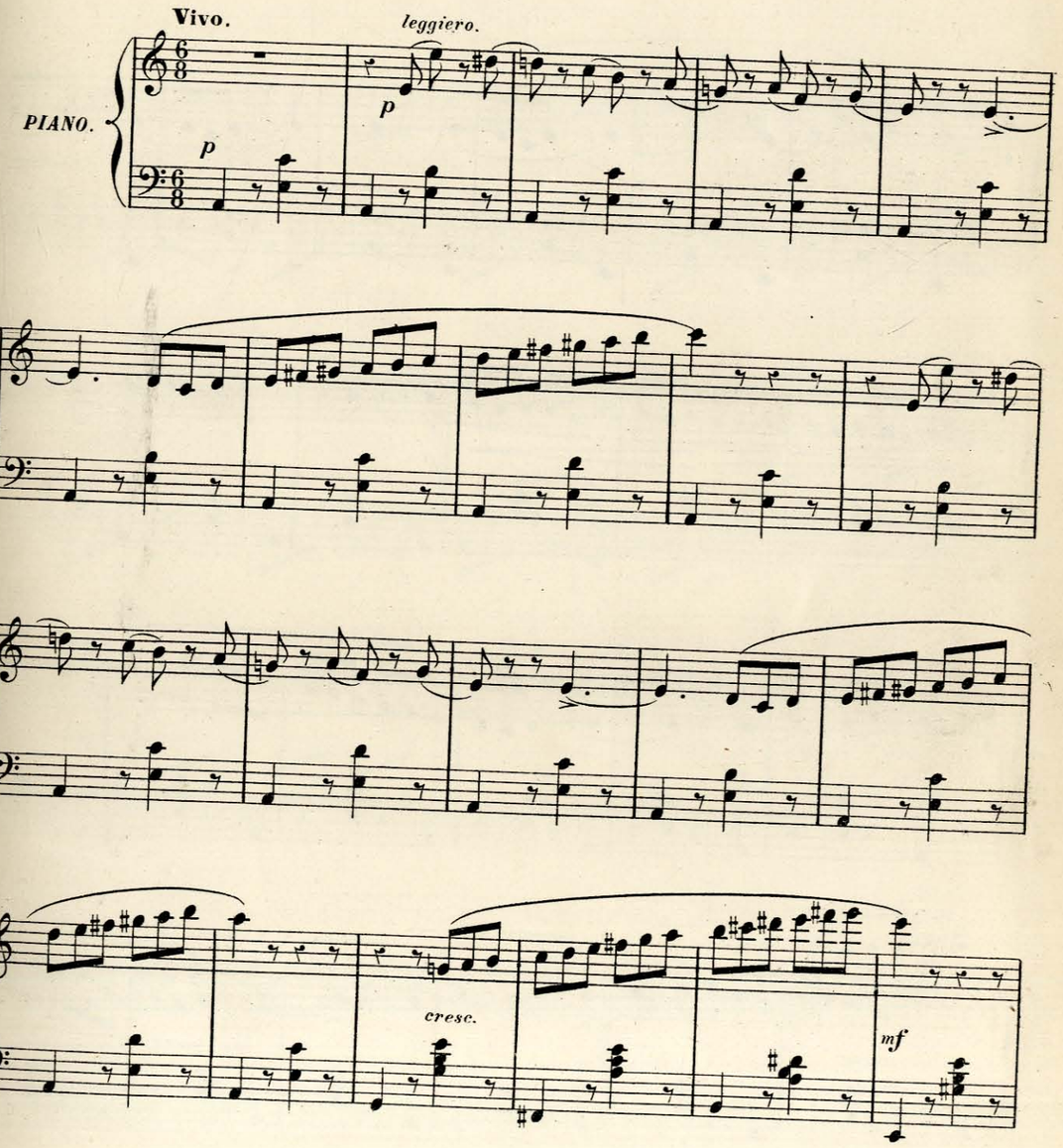


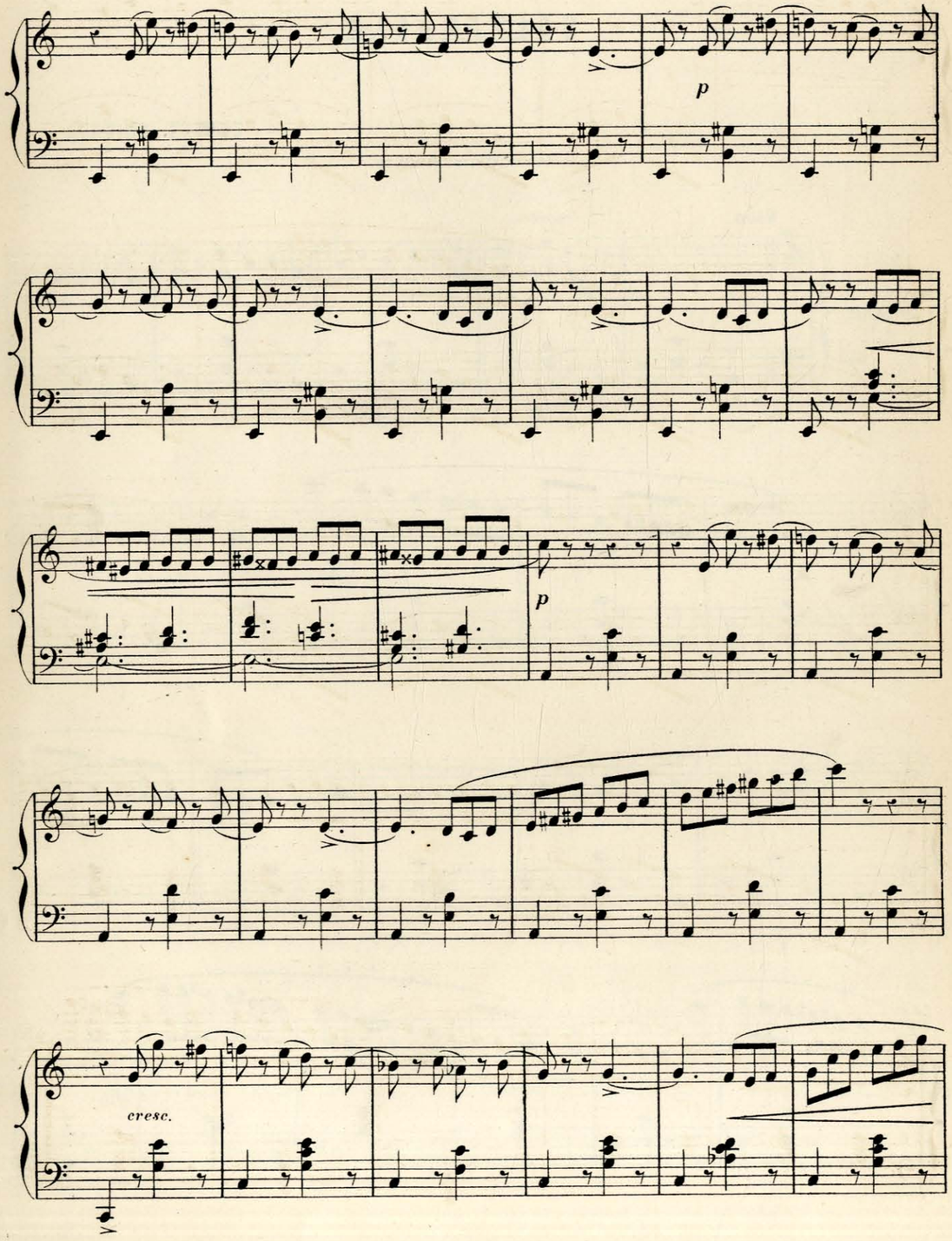
BIBLIOTEKA
FILII AMFC
w Białymstoku

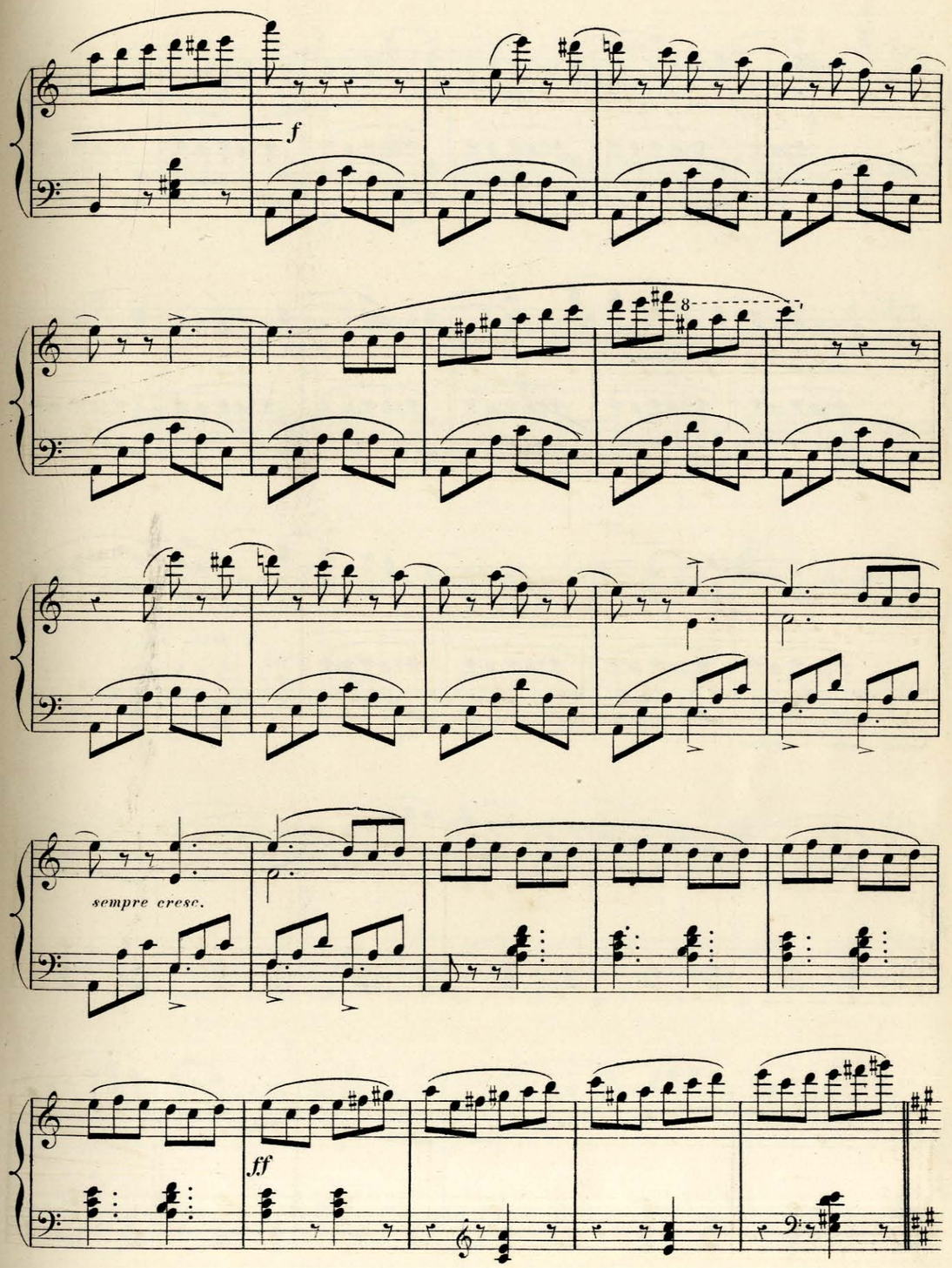
SALTARELLE

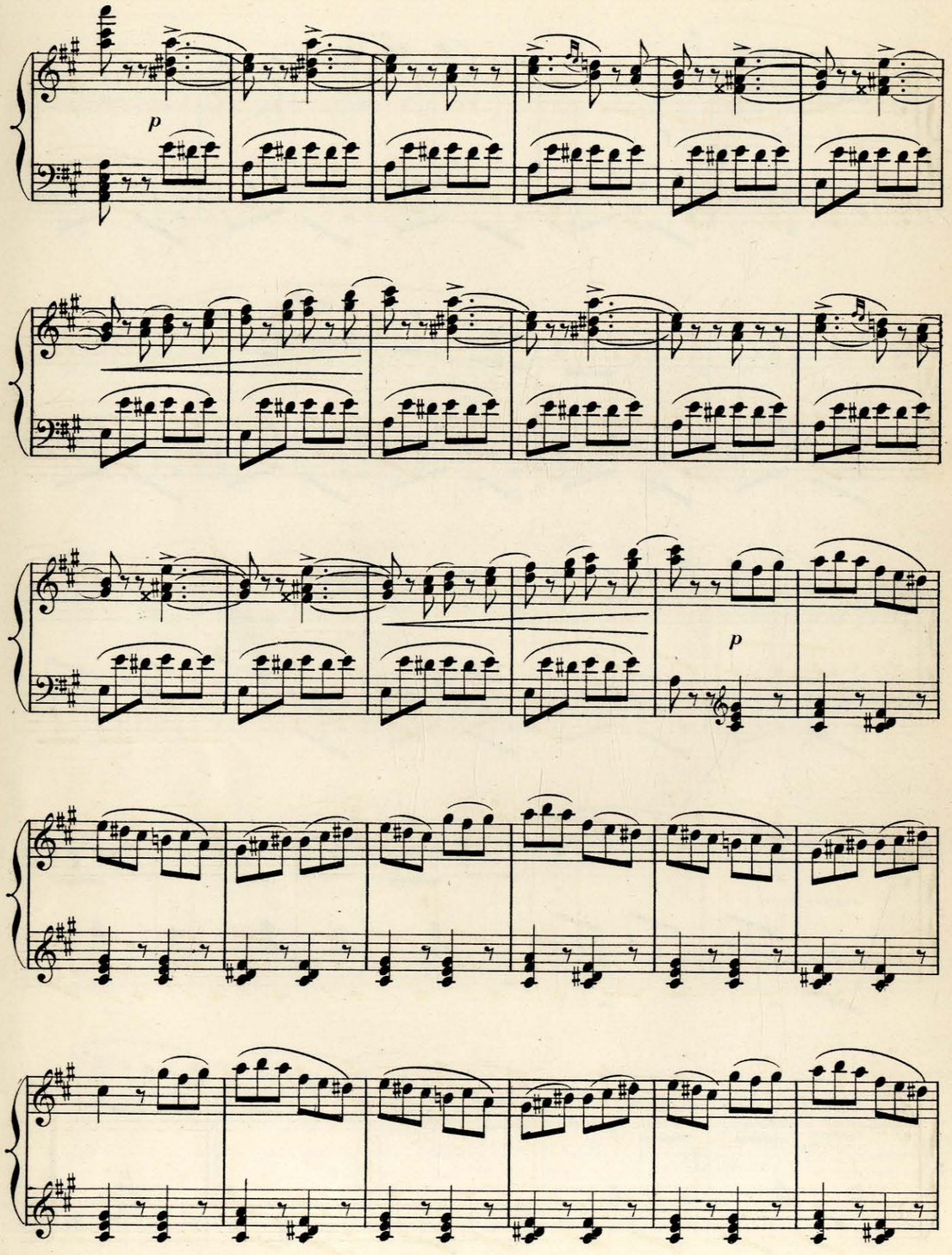
ERNEST GUIRAUD

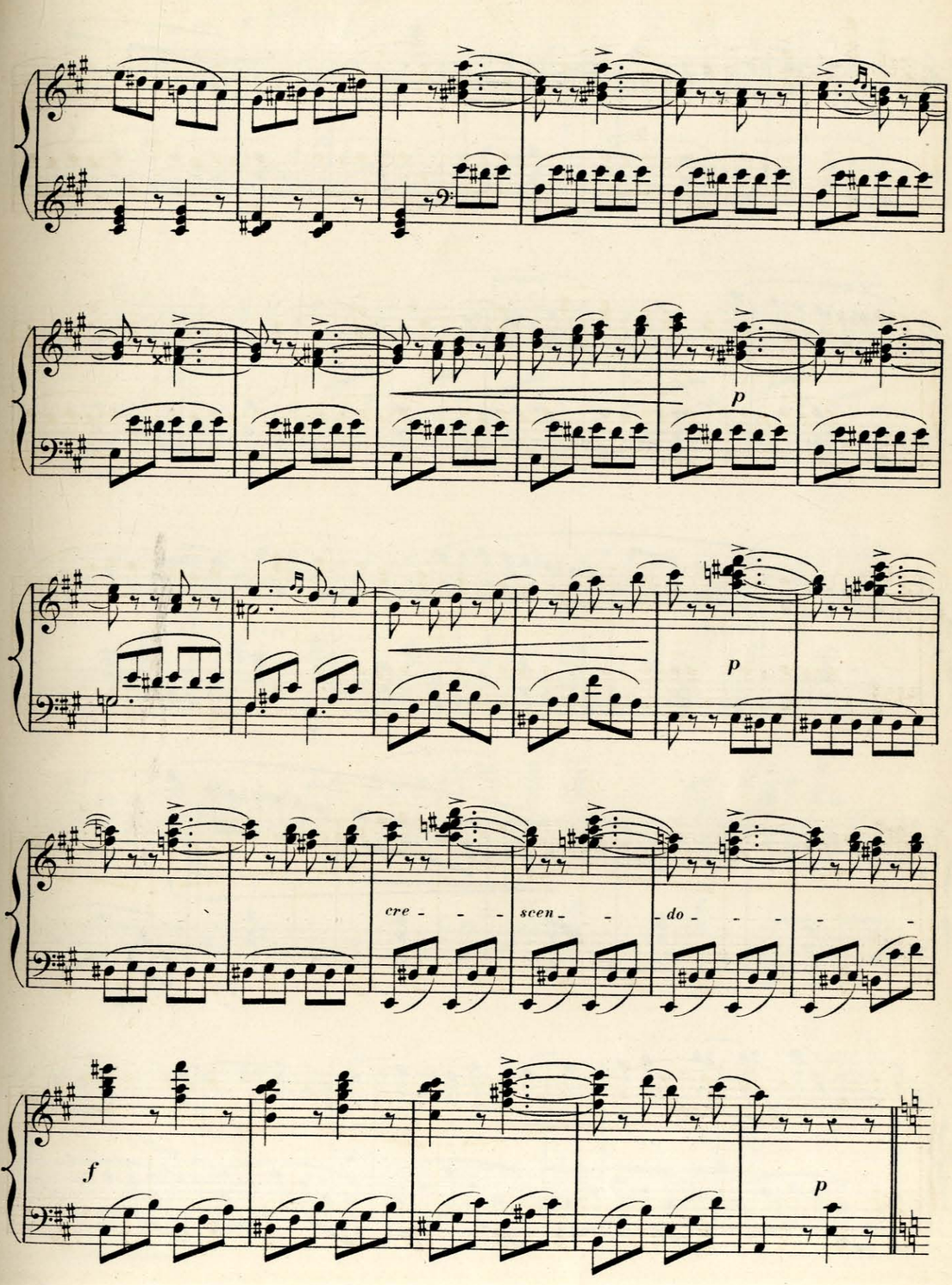
à Madame YVELING RAMBAUD.




p
p
cresc.


f
8
sempre cresc.
ff


p
p


p
p
cre - - - scen - - do - - - - -
f
p

p

cresc.

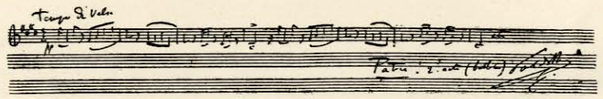
f

8

sempre cresc.

f

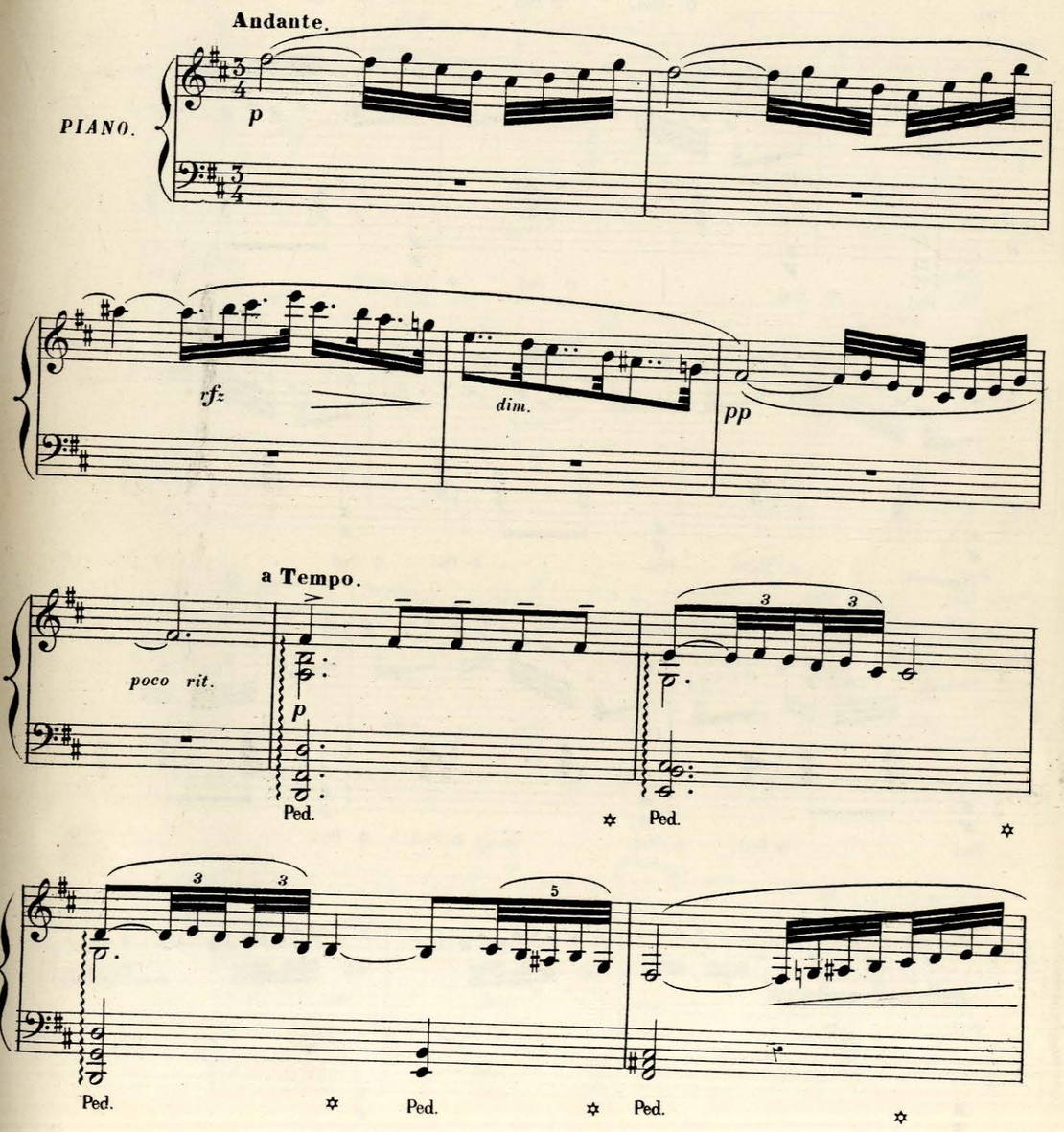
ff



BIBLIOTEKA
PWSH AMFC
w Białymstoku

DANSE HINDOUE

E. PALADILHE



rfz *p* *dim.*

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

très doux.

pp

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

Ped. ✡ Ped. Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

poco cre - scen - do

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

pp

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

poco rfz

Ped. ✡ Ped. ✡

dim.

Ped. ✡ Ped. ✡

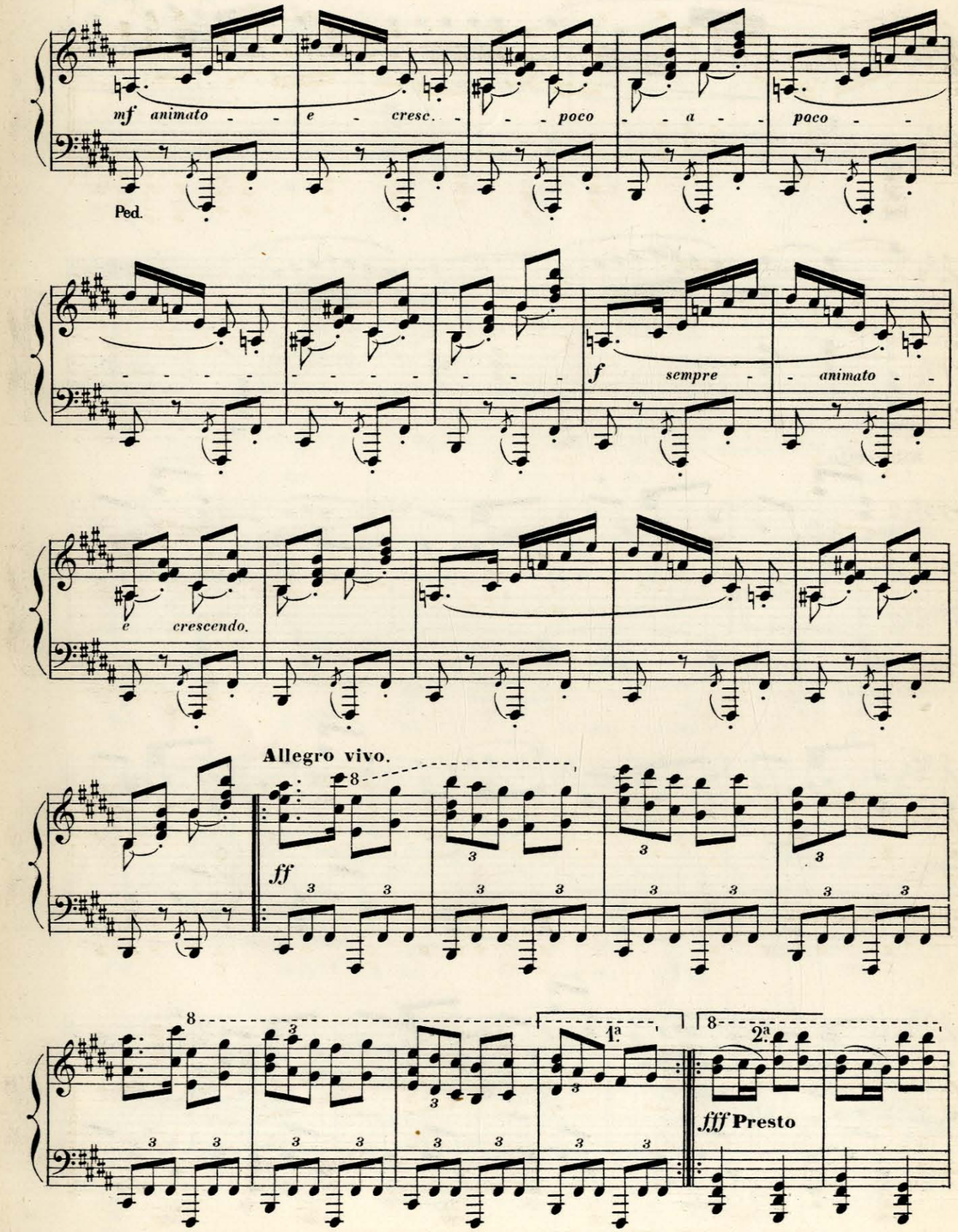
Allegretto

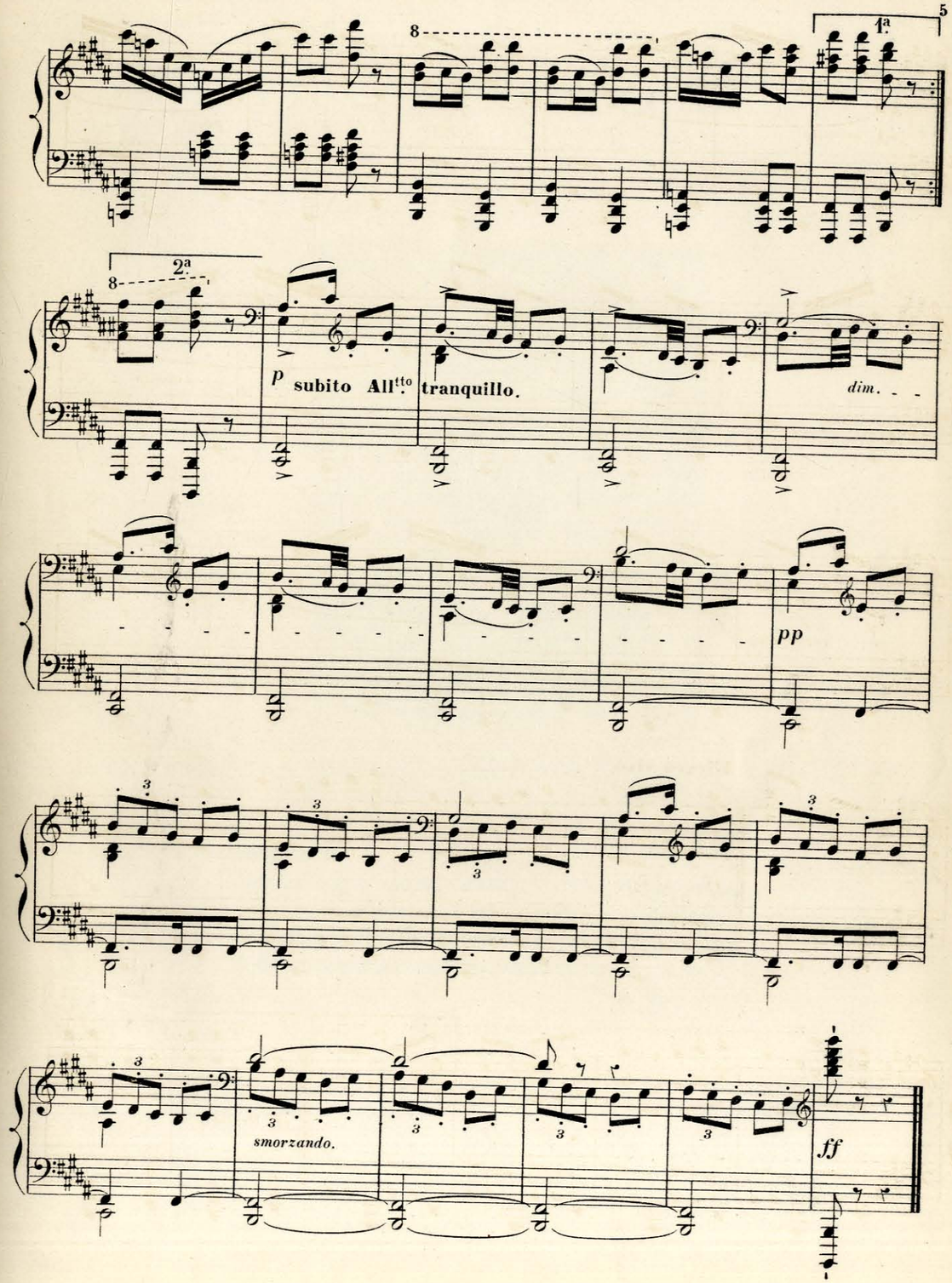
p

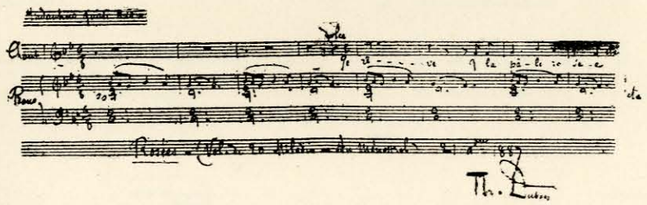
legato con Ped.

poco cre

scen *do.*


mf animato
e cresc.
poco a poco
Ped.
f sempre animato
e crescendo.
Allegro vivo.
ff
1a
2a
fff Presto


1a
2a
p subito Allto tranquillo.
dim.
pp
smorzando.
ff

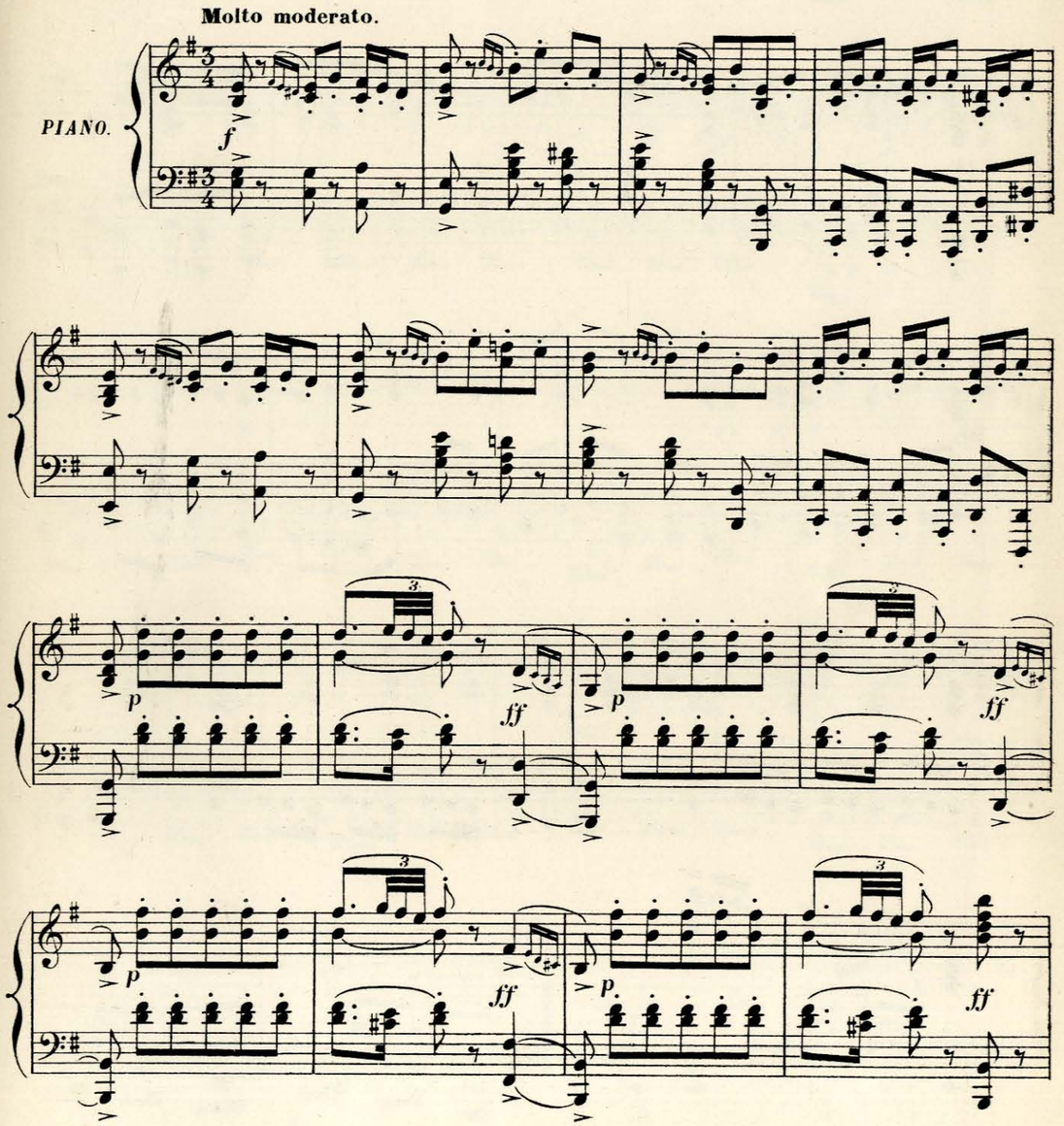


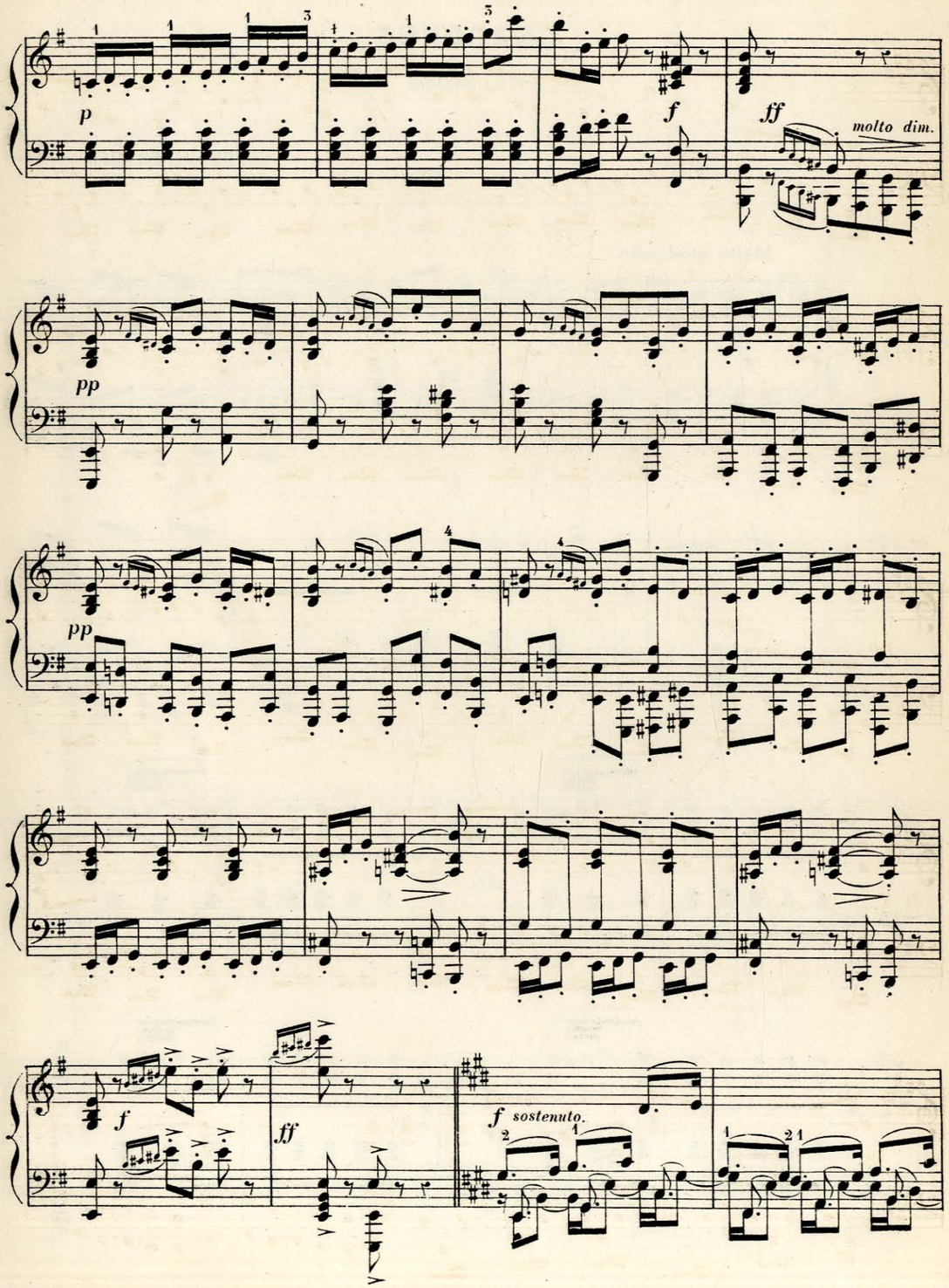
BIBLIOTEKA
PWSM AMFC
w Białymstoku

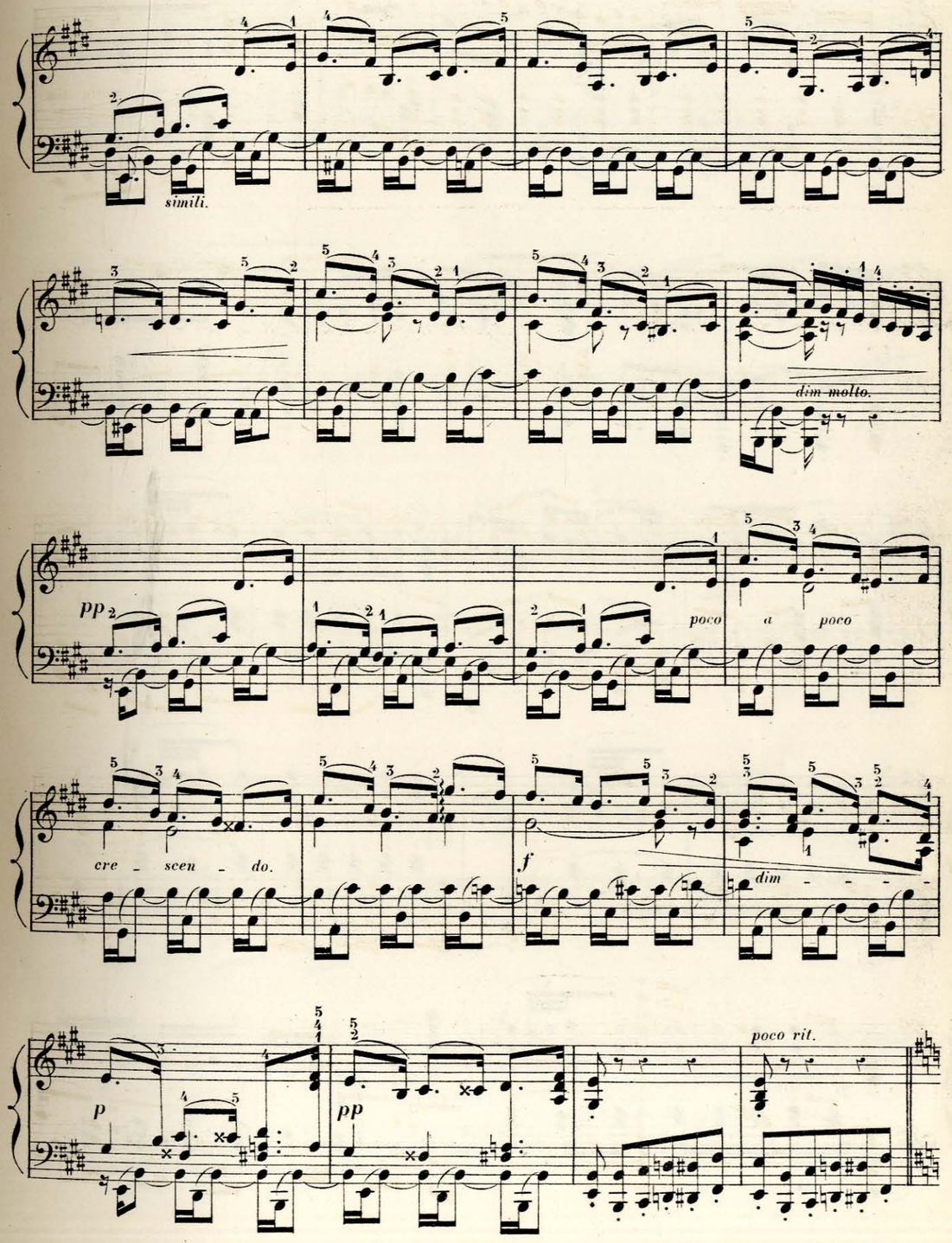
CHACONNE

STYLE PANACHÉ

THÉODORE DUBOIS



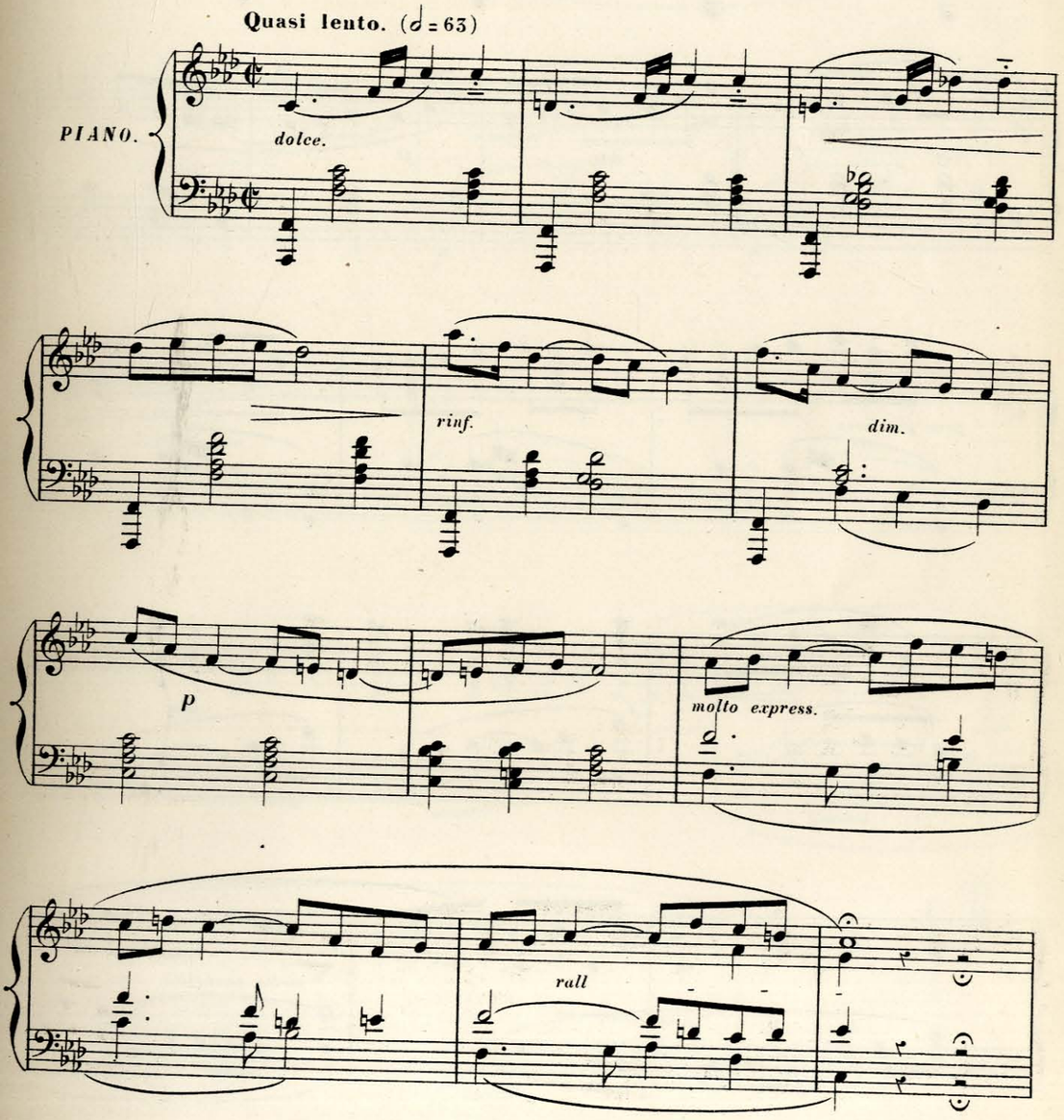

p
molto dim.
ff
pp
pp
f
ff
f sostenuto.


simili.
dim molto.
pp
poco a poco
cre - scen - do.
f
dim - - - - -
p
pp
poco rit.

BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

DANSE LENTE

CÉSAR FRANCK.



dolcissimo.

rinf. *dim.* *p*

poco più forte.

f *dim.*

p *molto cantabile.*

3 3

molto rall. **pp**

3

più f

f *dim.*

Poco più lento.

p *tristamento.*

3 3

molto rall.

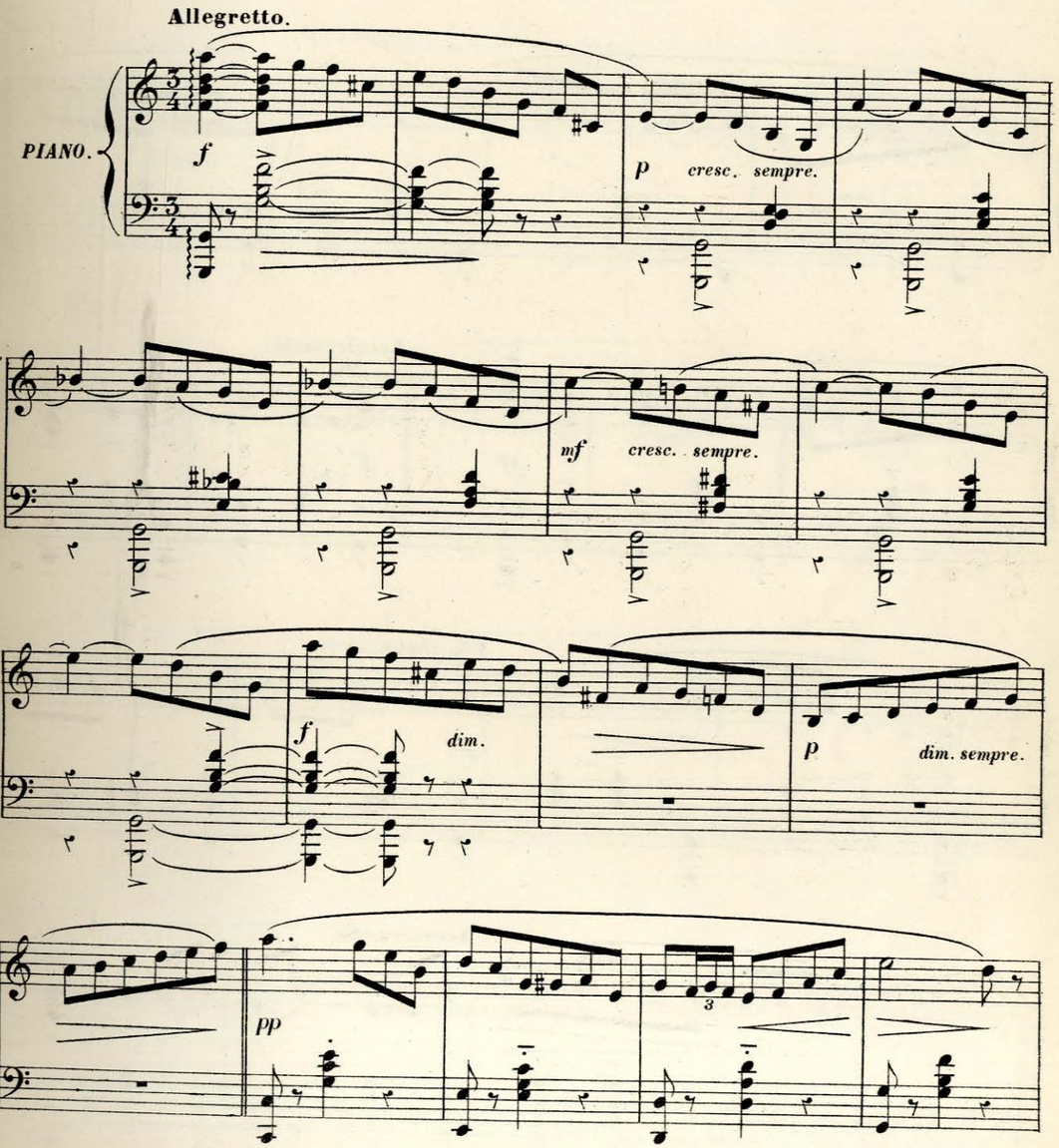
3

Victorin Joncières

BIBLIOTEKA
Filii [illegible]
w Białymstoku

MORAVIENNE

VICTORIN JONCIÈRES



a Tempo.

ritard.

sf

accel.

Accelerando.

ff

f

Più lento.

p

ritard.

Accelerando.

f

rall.

a Tempo.

p

sf

1º Tempo.

rit.

pp

ritard.

a Tempo.

sf

accel.

ff

TRIO.

ff *marcato.*

p

sf

f

ff *marcato*

ritard.

Ped.

a Tempo.

f

Tempo rubato, molto più lento.

pp

sf *accelerando.*

1ª

dim. e rall.

2ª

1º Tempo.

CODA.

f

p

pp

ritard.

Tempo.

sf

accel.

sf *ritard.*

Tempo.

sf *ritard.*

Tempo.

accelerando.

Ped.

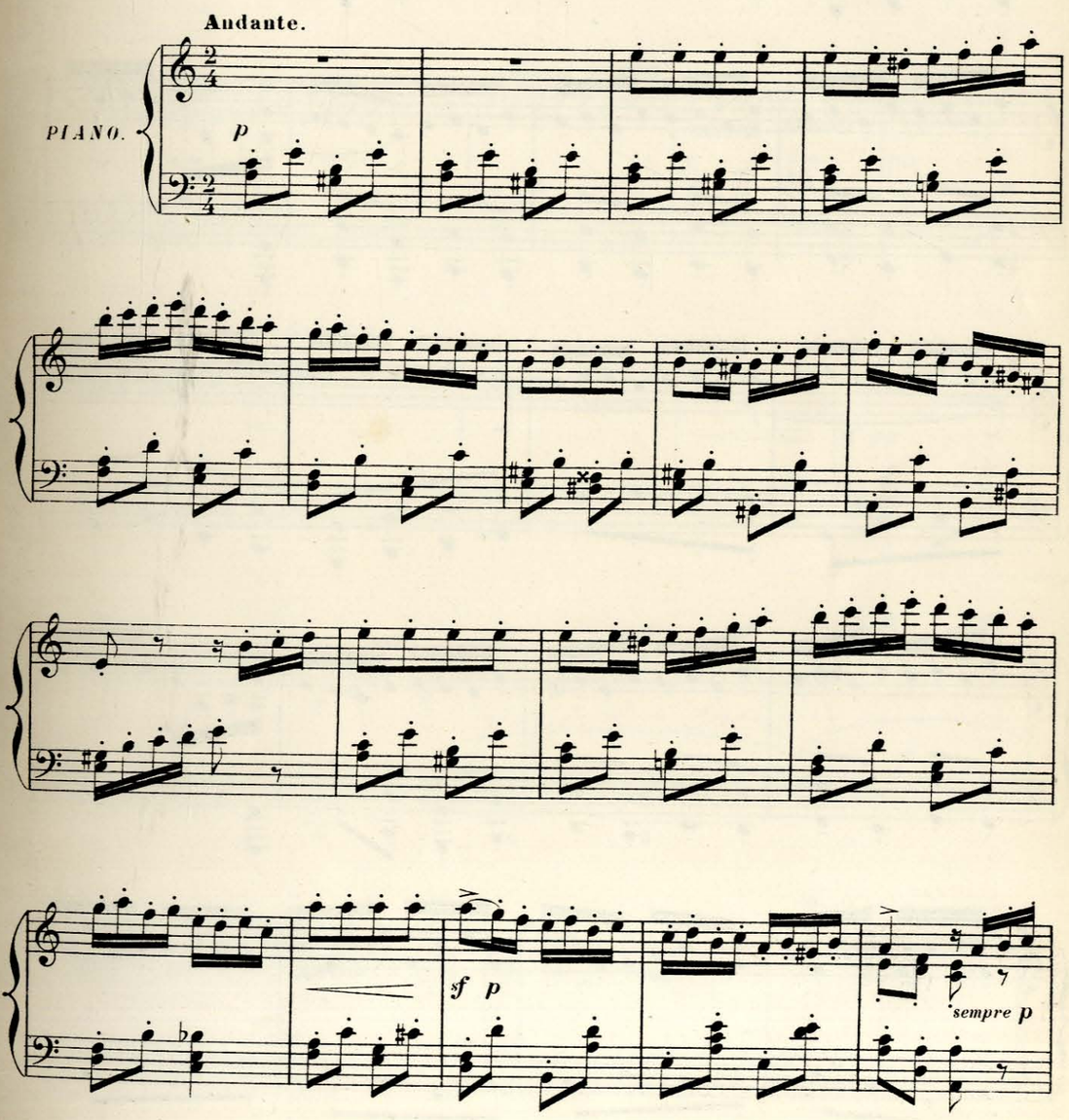
ff

PASTORALE DU TASSE

BIBLIOTEKA
Filii [illegible]
w Białymstoku

GAVOTTE

BENJAMIN GODARD.



m.g.

m.g.

cresc.

sf pp

cresc.

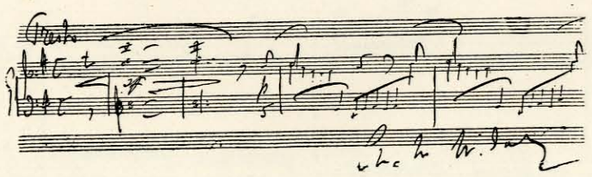
mf. dim. pp

sf pp

sf pp

sf pp

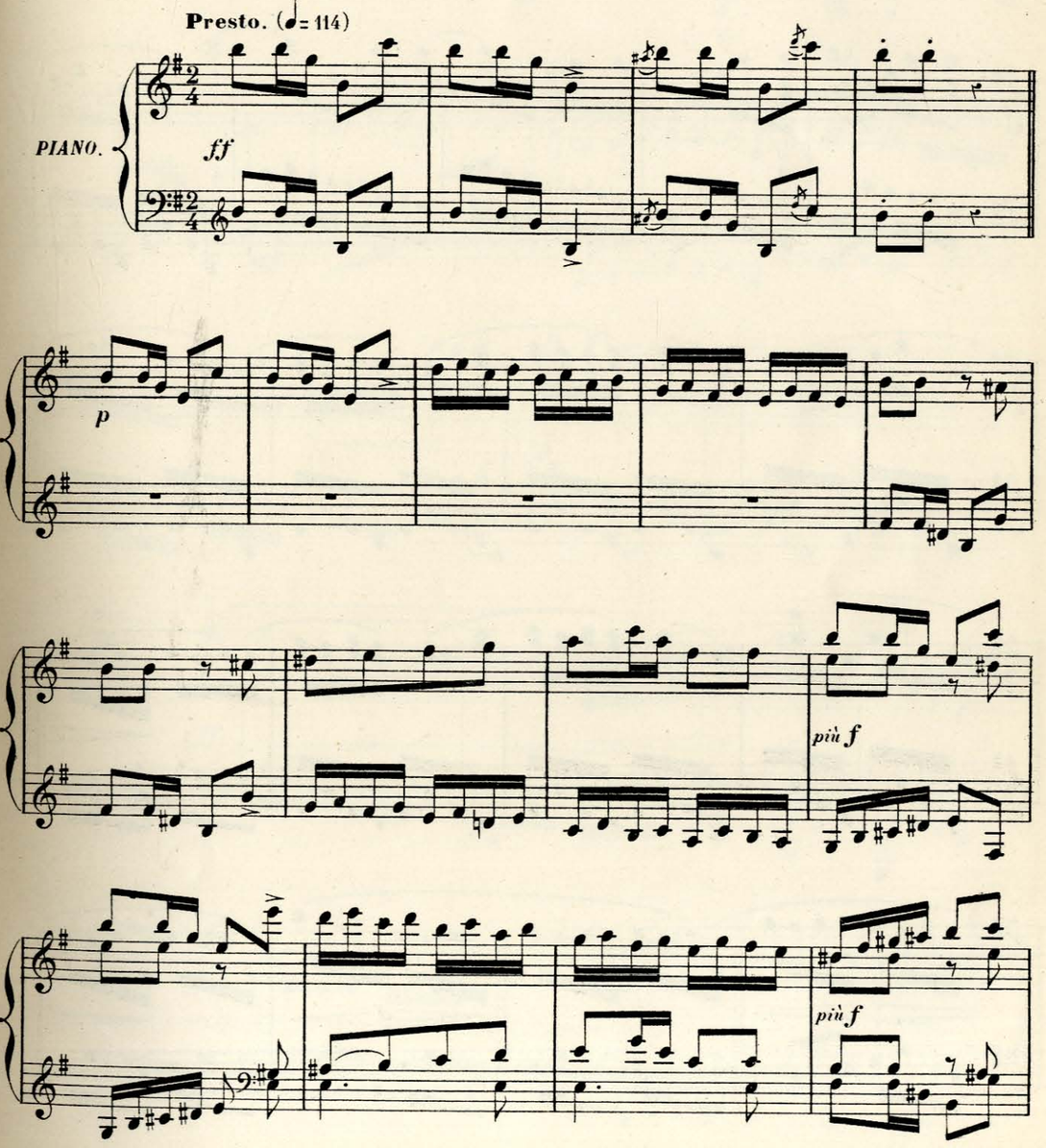
ppp

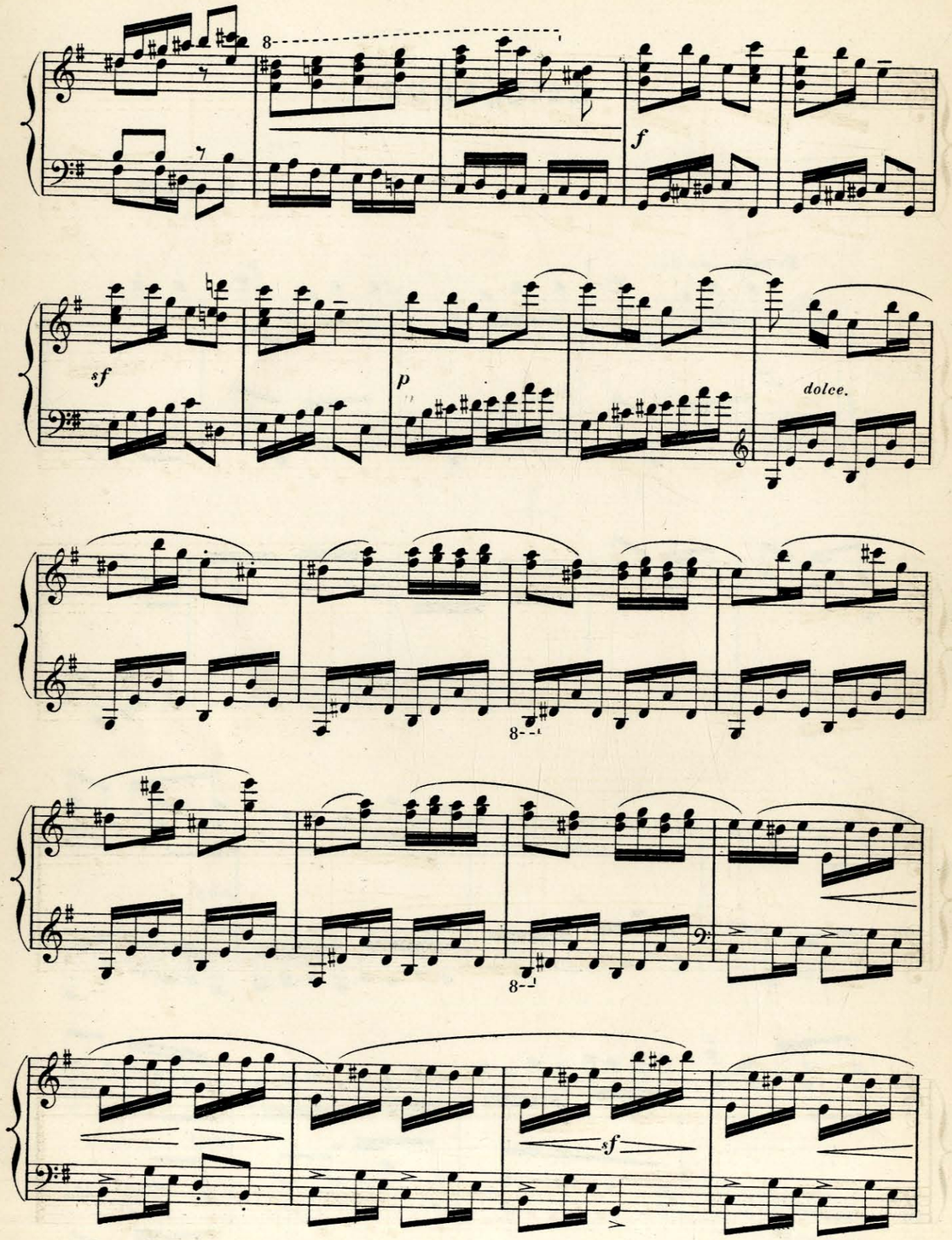


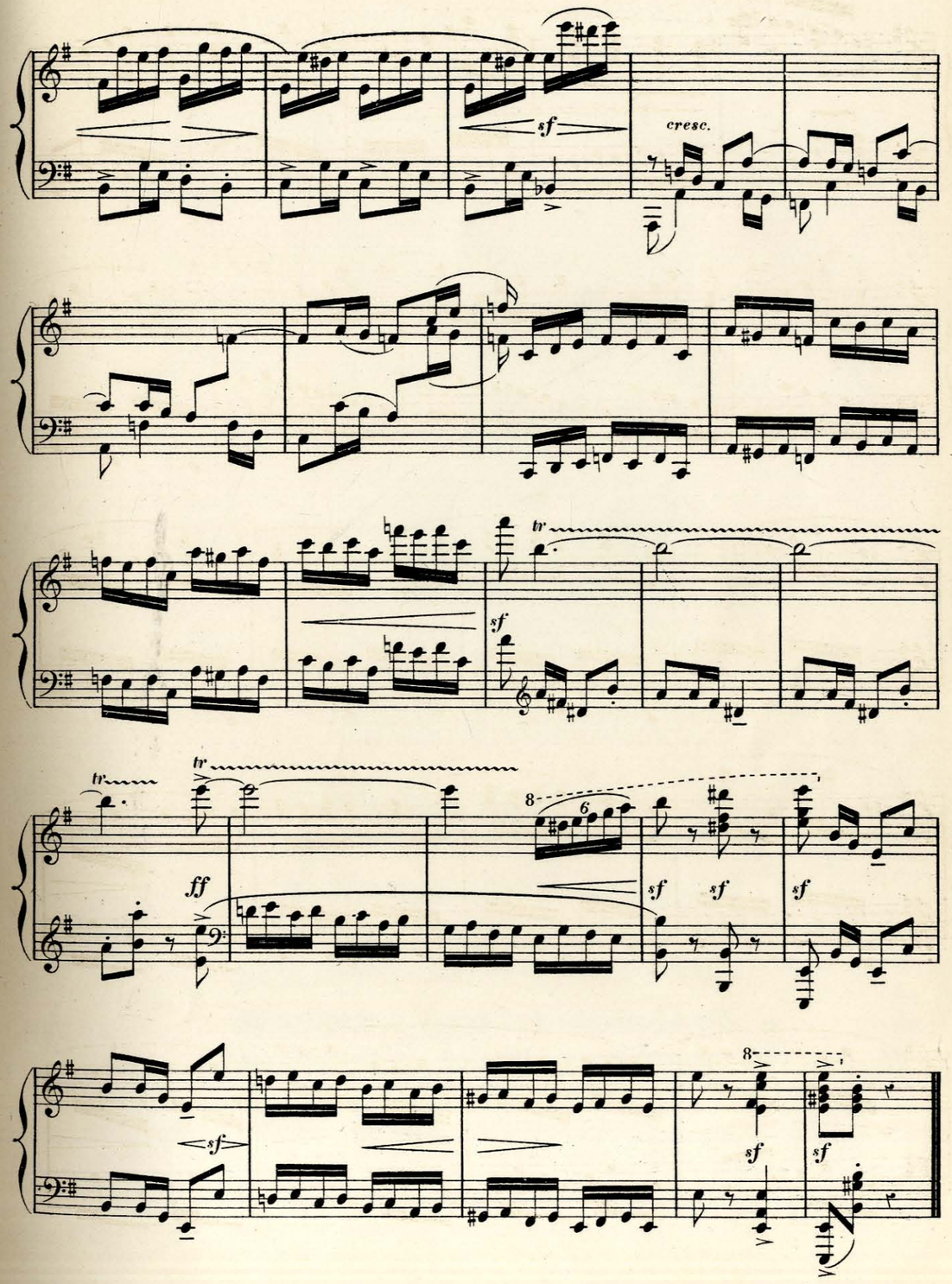
BIBLIOTEKA
FILII AMFC
w Białymstoku

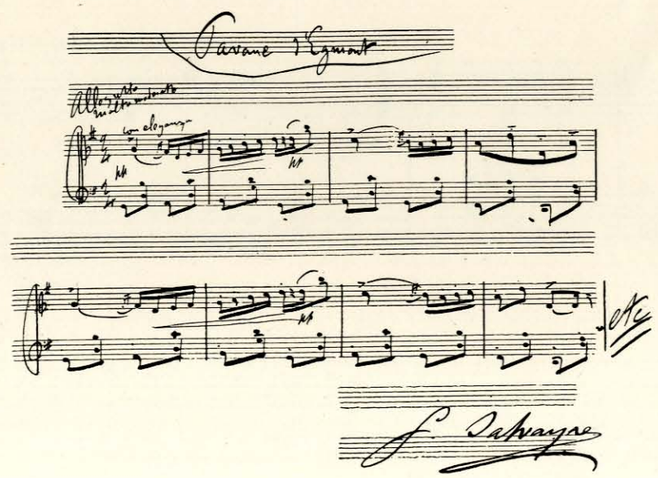
GAILLARDE

CH.-M. WIDOR




f
sf
p
dolce.
sf


sf
cresc.
tr
sf
tr
tr
ff
sf
sf
sf
sf
sf
sf



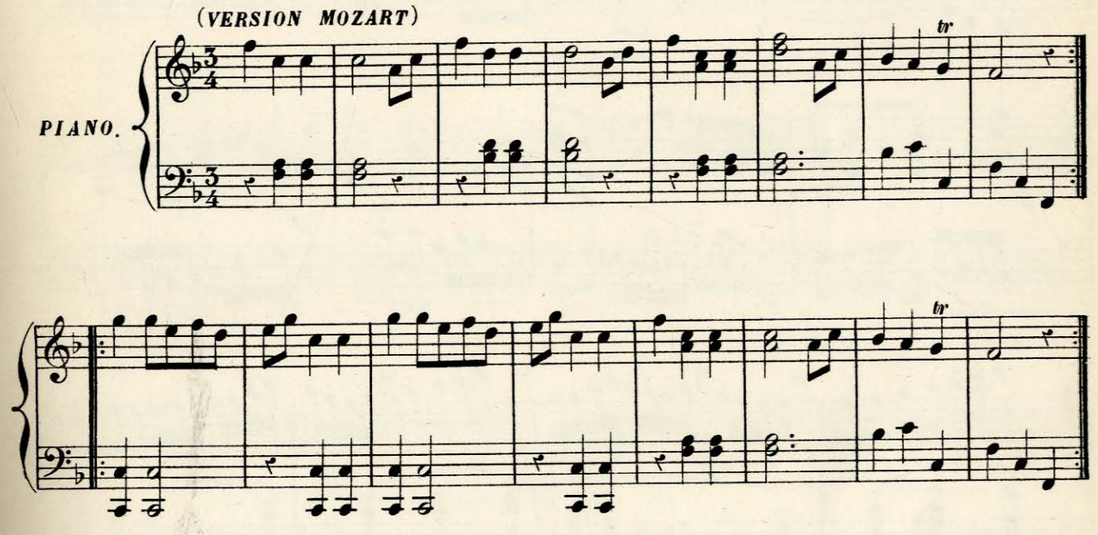
BIBLIOTEKA
FILII UMFC
w Białymstoku

MENUET COMPOSÉ PAR MOZART

en 1761 à l'âge de 4 ans.

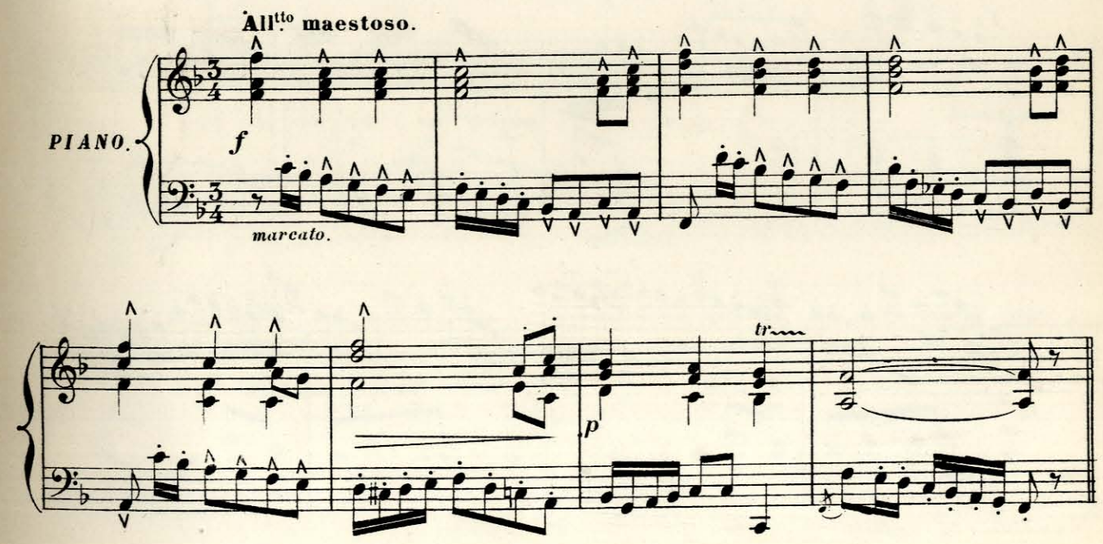
(VERSION MOZART)

PIANO.



TRANSCRIPTION de G. SALVAYRE.

PIANO.



f

f

dim.

p

cre - - scen - - do

tr

f

p

p sostenuto.

f

di - - mi - nu - en - do.

p

f

tr

tr

p

cresc.

pp

tr

f

marcato.

p

tr

f

f

dim.

p

cre - - scen - do.

tr

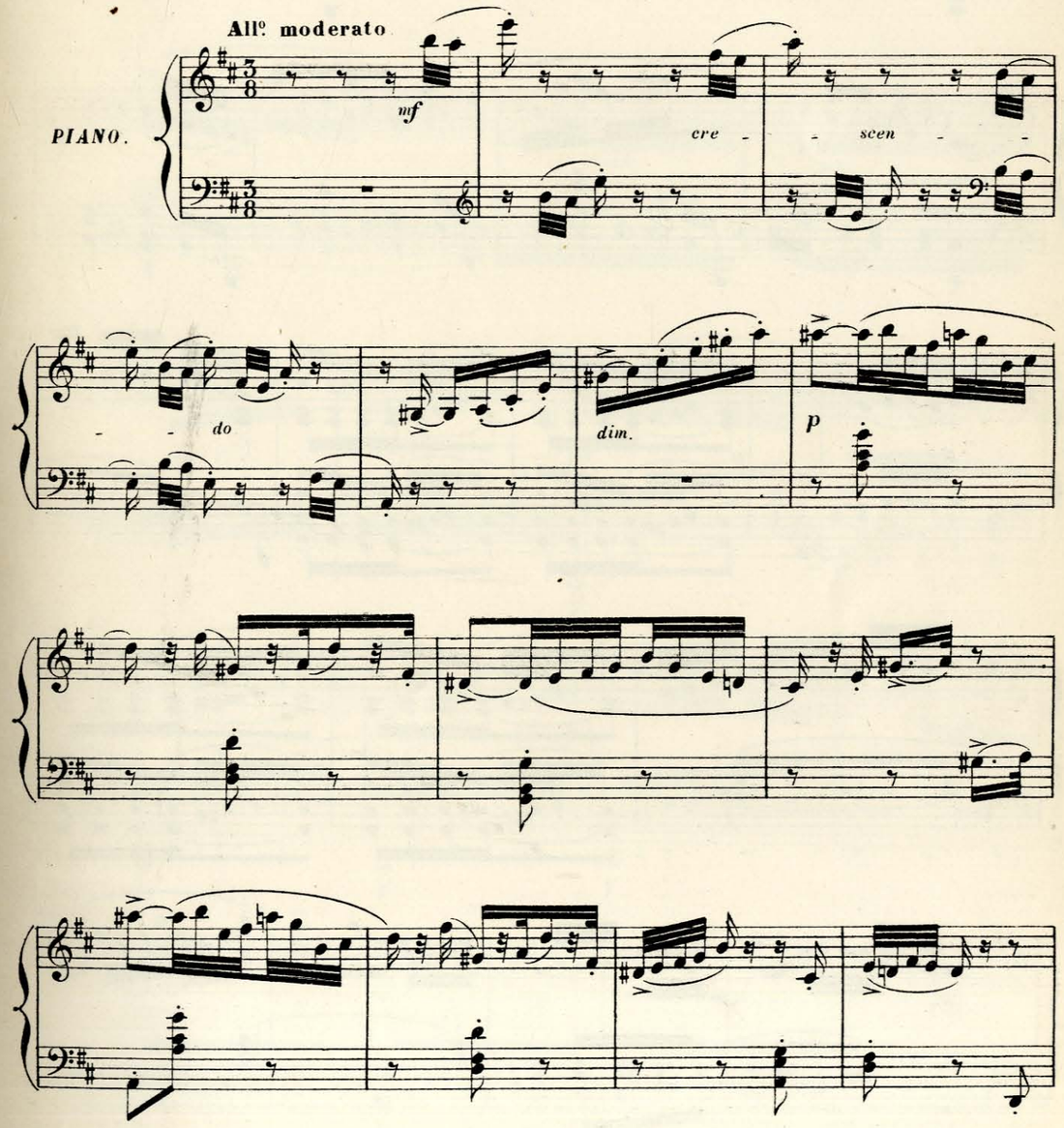
f

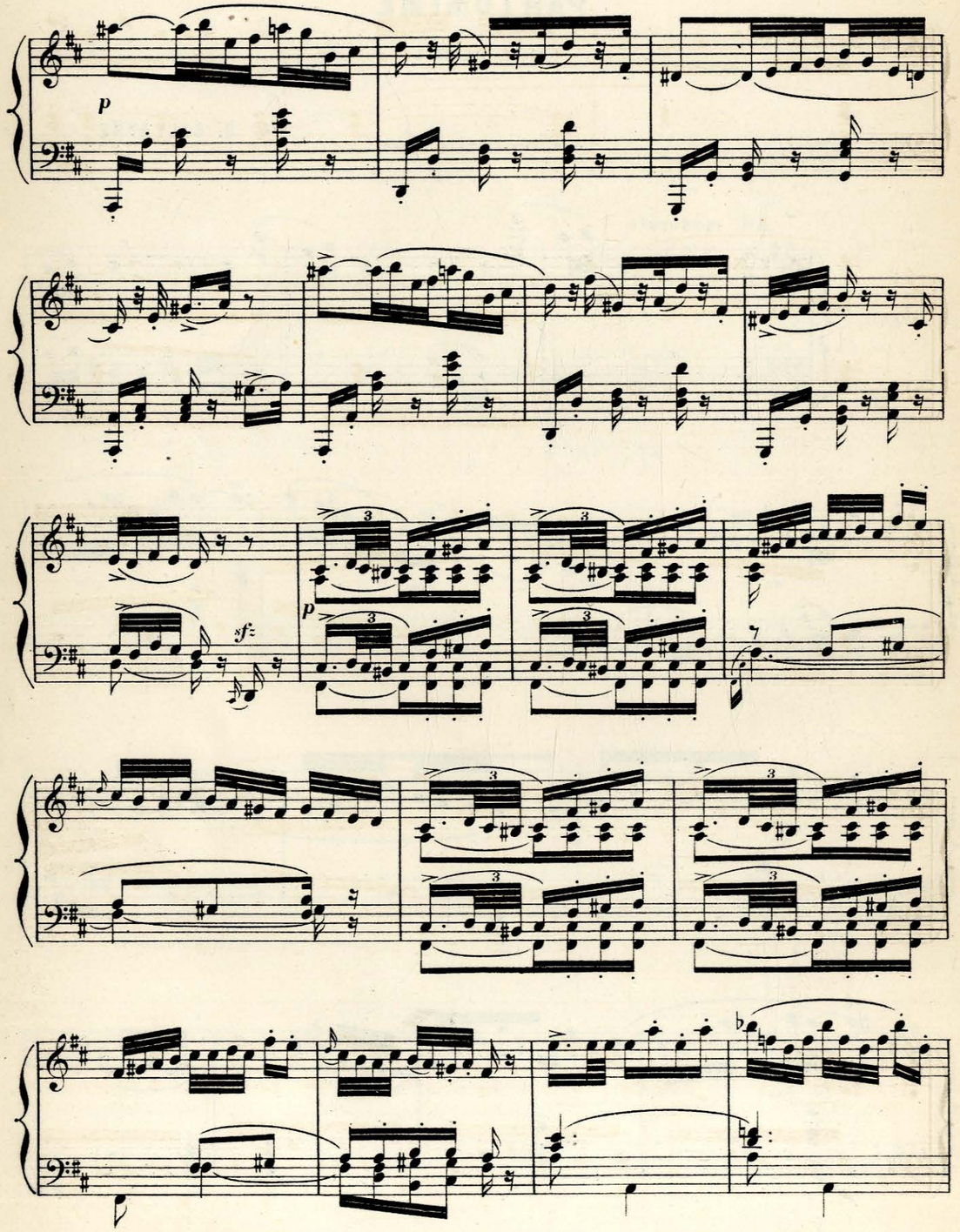
PANTOMIME

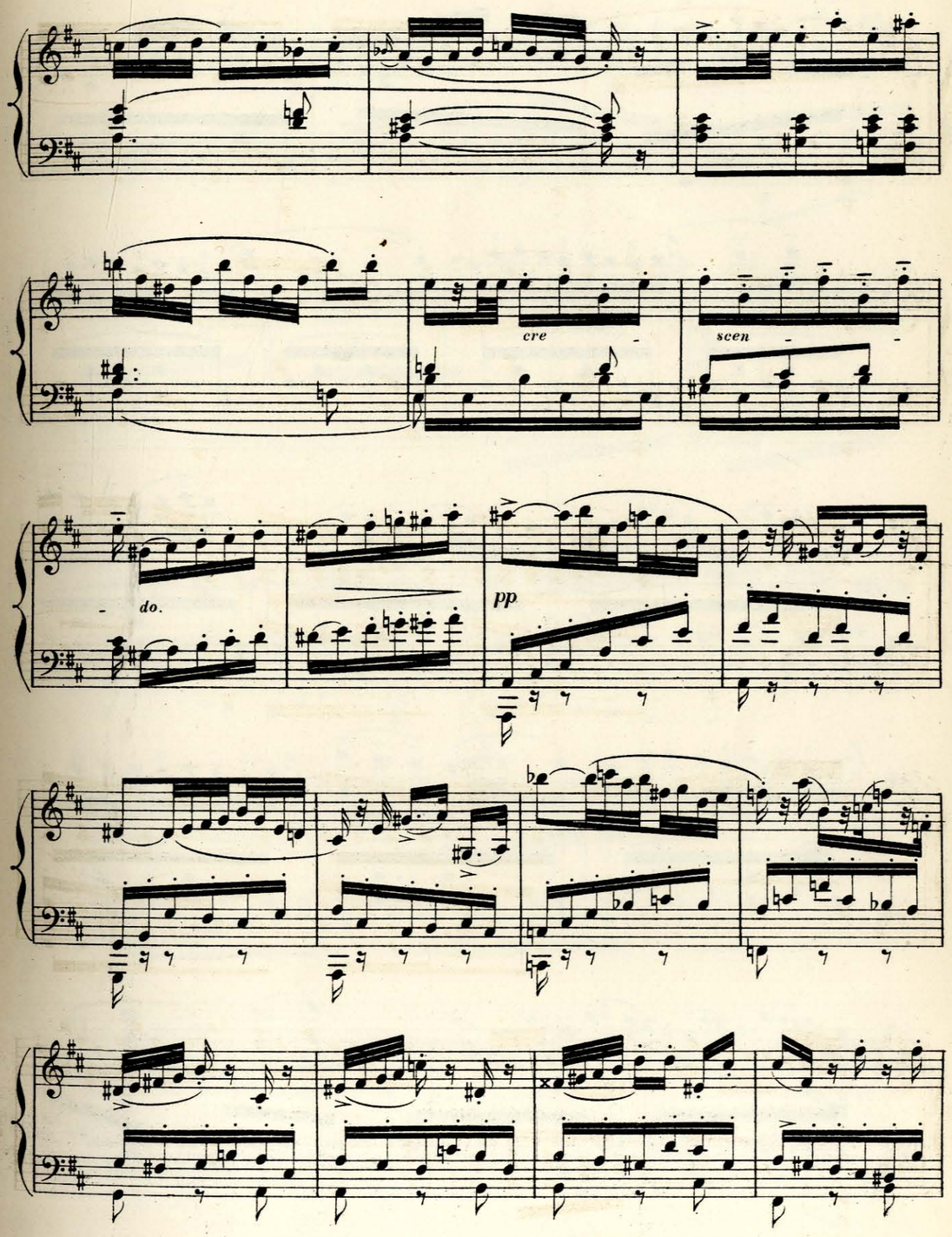
VALSE - MAZURKE.

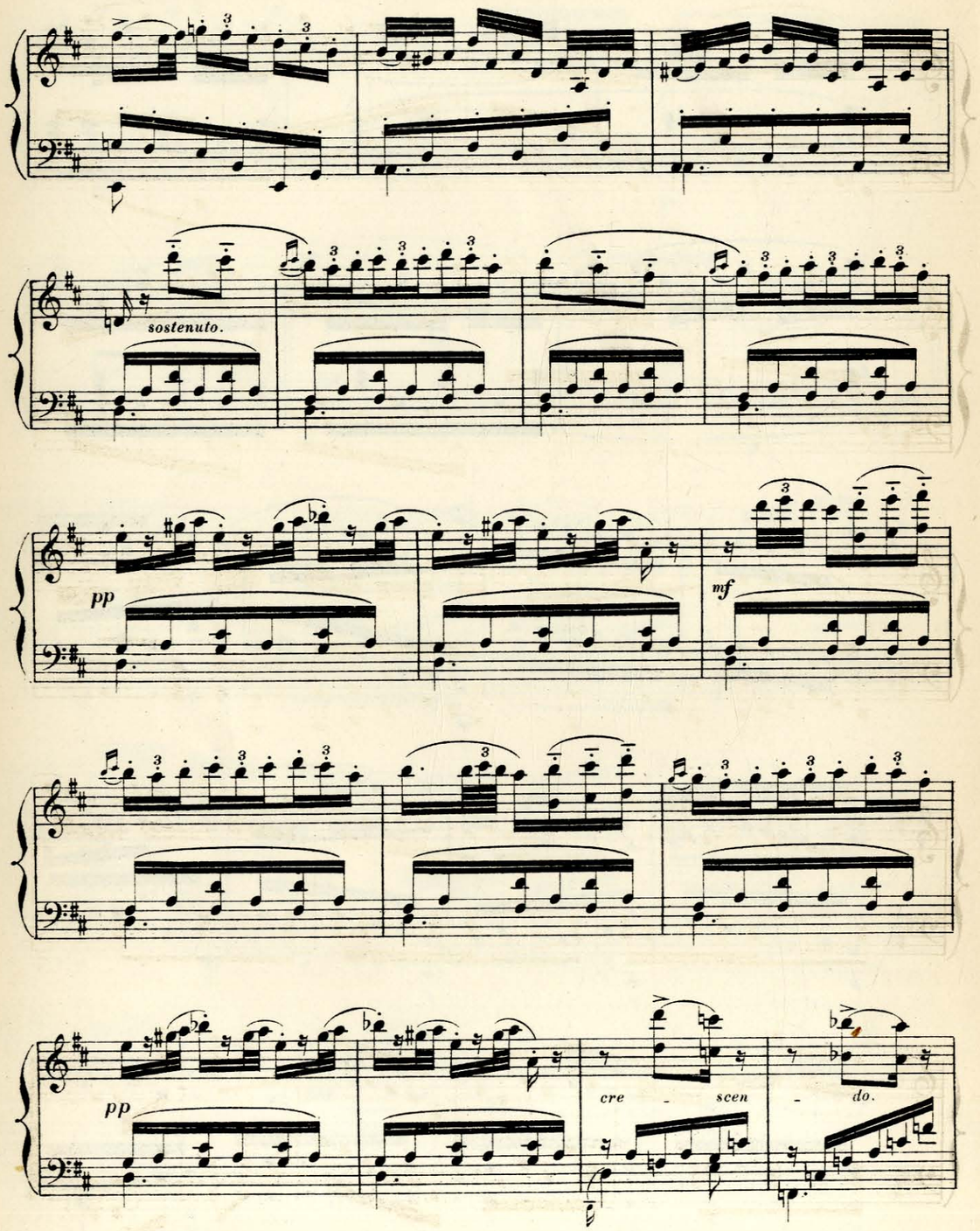
G. SALVAYRE.

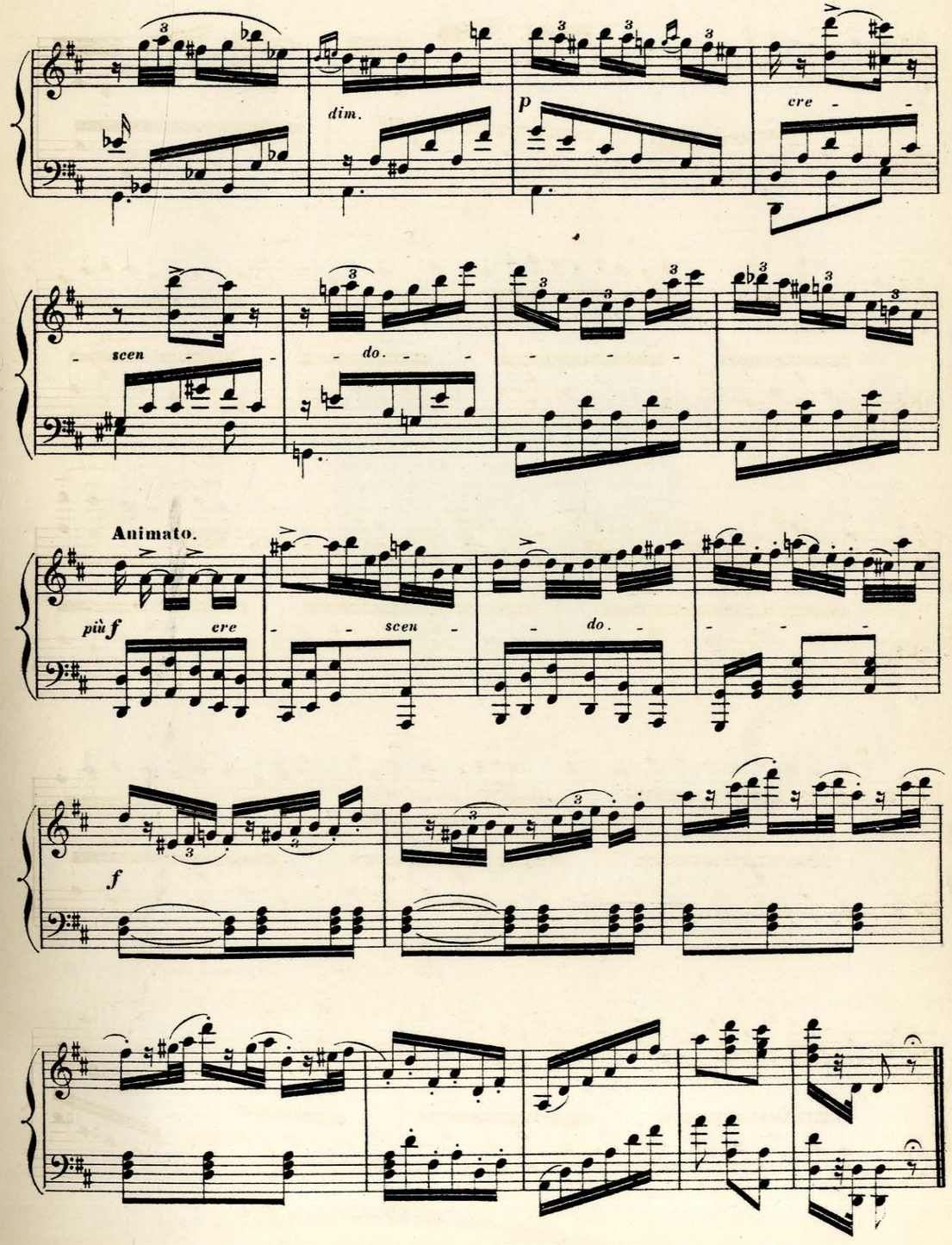
à Monsieur ARTHUR MEYER.

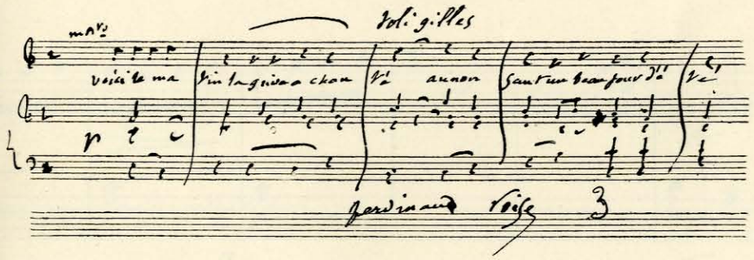



p
sf
p
3


cre
scen
do.
pp


sostenuto.
pp
mf
pp
cre - scen - do.


dim.
p
cre - scen - do.
Animato.
più f
cre - scen - do.
f

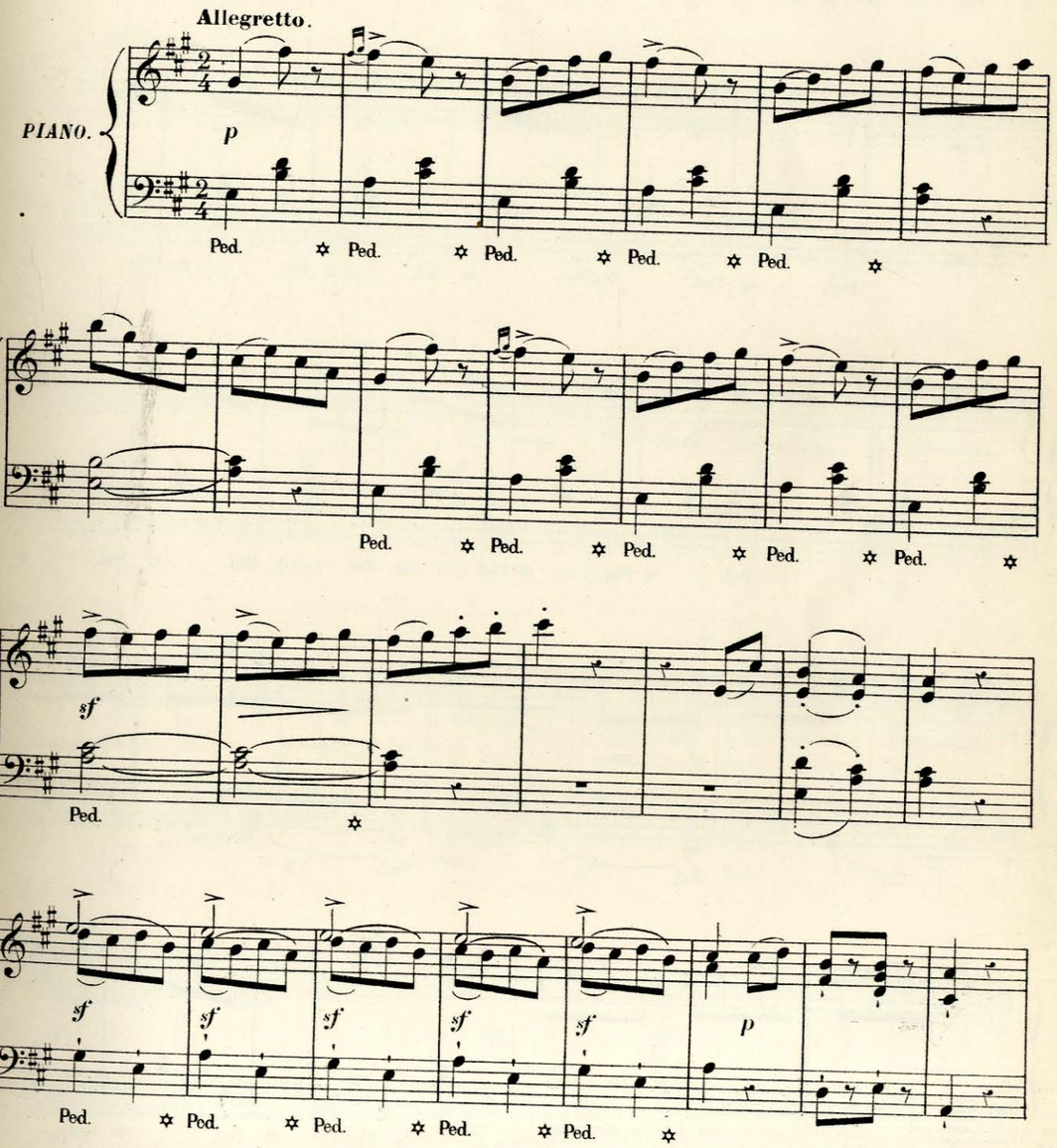


BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

PETIT AIR DE DANSE

POUR CLAVECIN

F. POISE



sf sf sf sf sf p

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

tr

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

tr

sf sf diminuendo.

Ped. ✡ Ped. ✡

pp

les 2 Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped.

sf

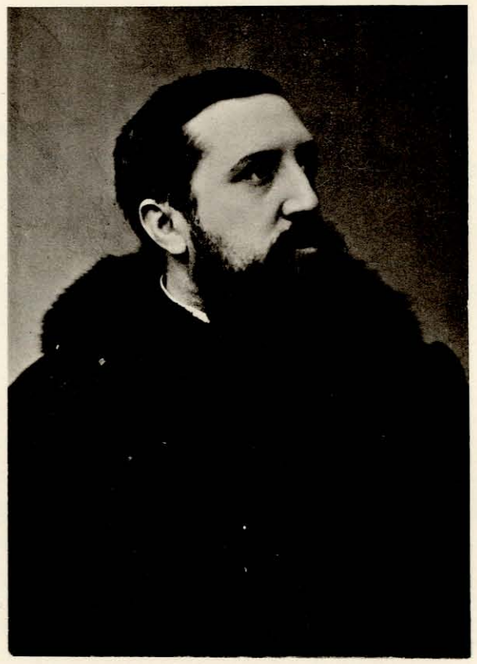
Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

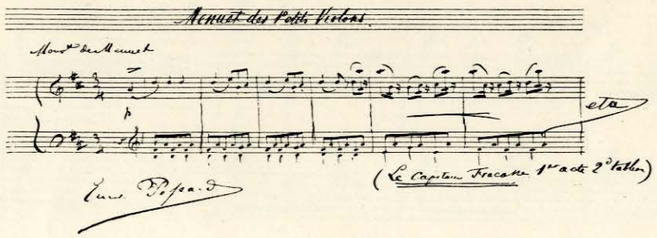
p

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

sf p pp

Ped. ✡





BIBLIOTEKA
FUW AMFC
w Białymstoku

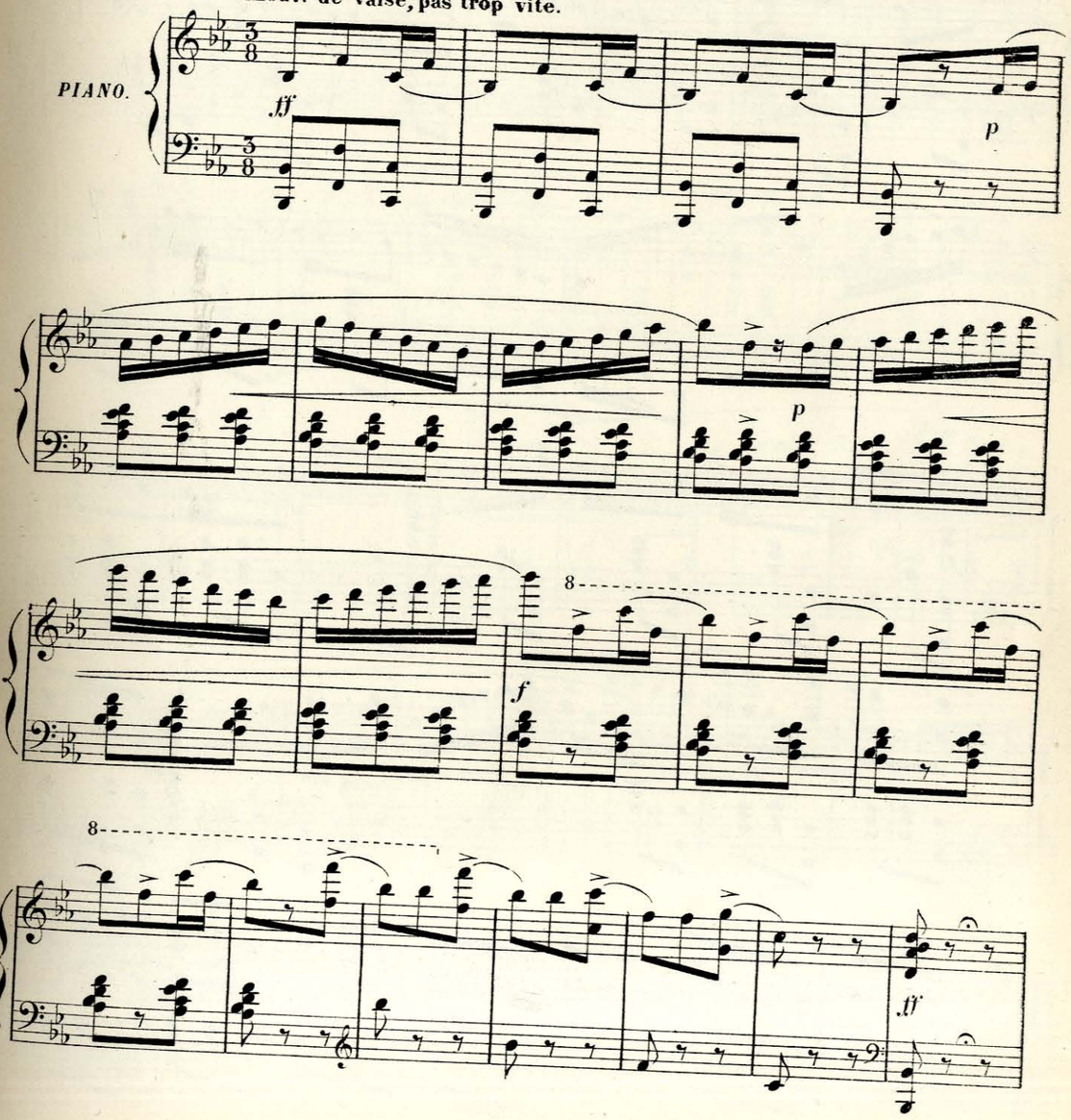
VALSE FANTAISISTE

à Madame LOUIS PASSY

ÉMILE PESSARD

Mouv! de valse, pas trop vite.

PIANO.



una corda.

pp

f *pp*

tre corde.

f *p*

una corda.

pp

tre corde.

f *pp* *f*

pp

ff *pp*

p

f *p*

p

1ª 2ª

légèrement.

8

p *sans* *crescendo* *et*

sans *ralentir.*

una corda.

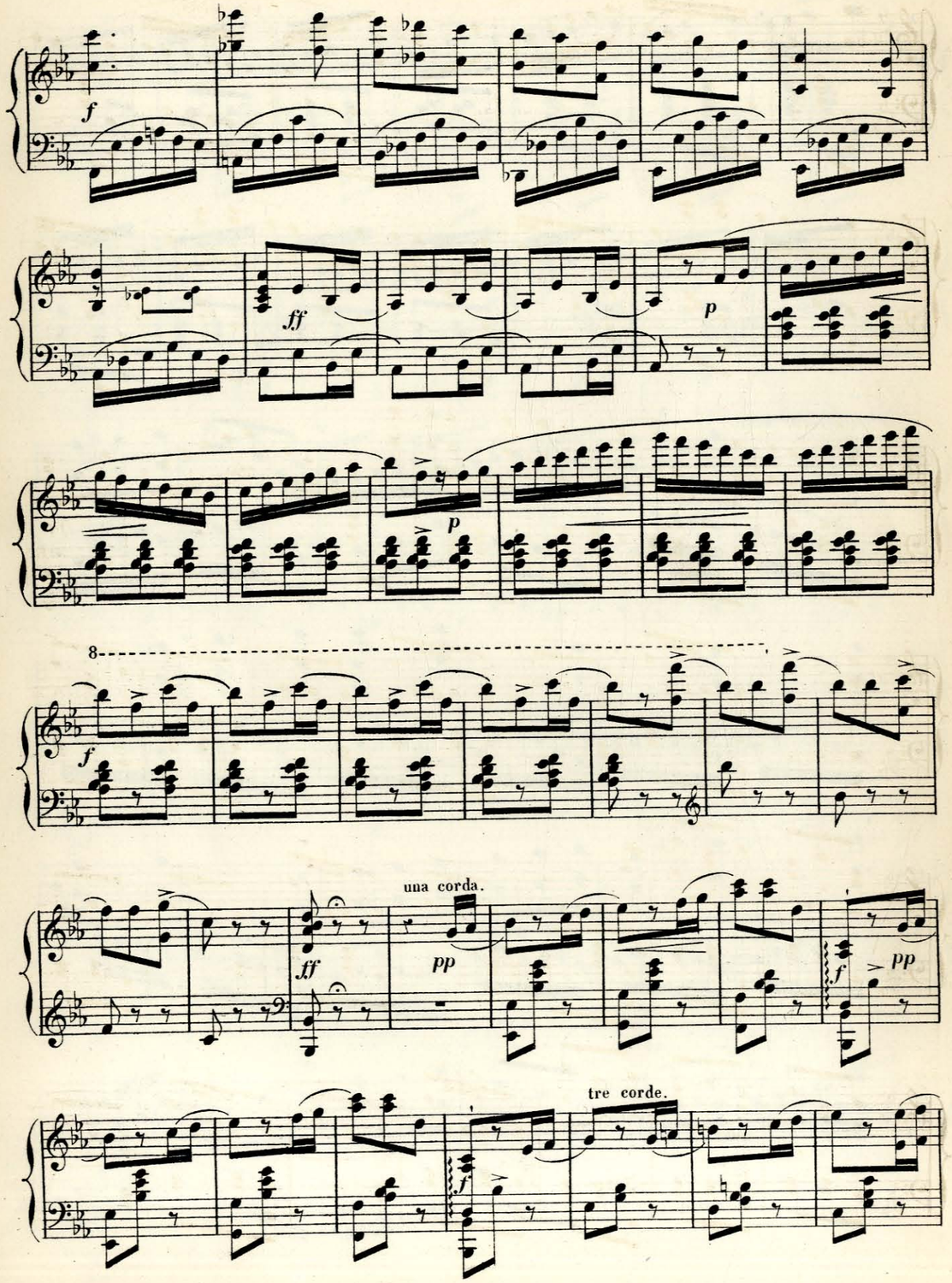
pas long. pas long. pas long. pas long.

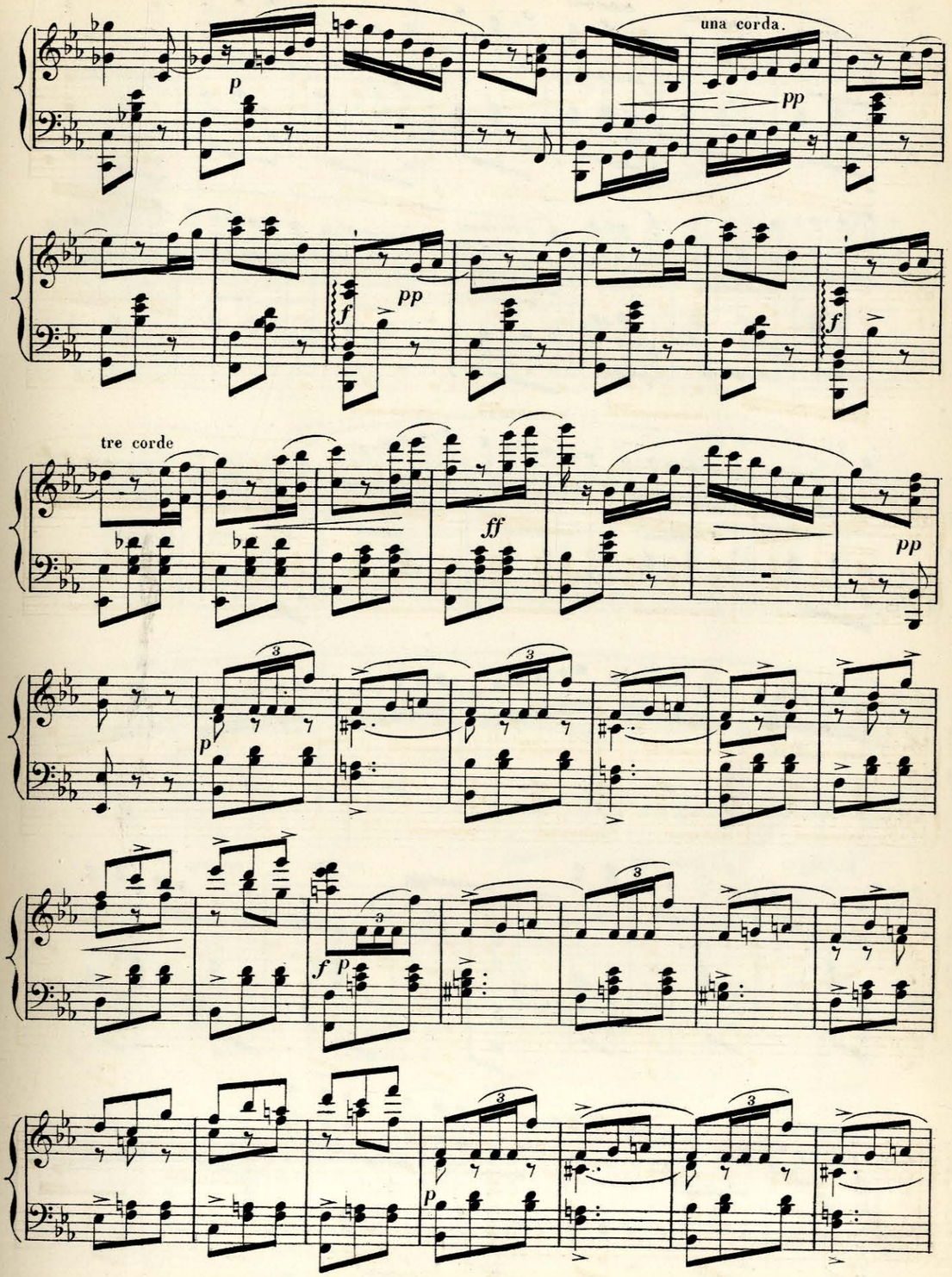
tre corde.

le chant bien soutenu et bien en dehors.

ne pressez pas.

marquez bien le chant.


f
ff
p
p
8
f
una corda.
ff
pp
f
pp
tre corde.


una corda.
p
pp
f
pp
f
tre corde
ff
pp
p
f p
p

légerement.

p *sans* *crescendo* *et*

sans ralentir.

una corda.

pas long. *pas long.* *pas long.* *pas long.*

f *p*

tre corde.

f *ff*

crescendo.

f *ff*

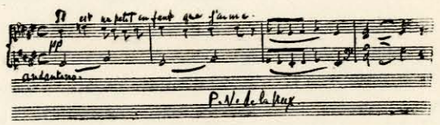
pressez

p *cresc.* *ff*

p

ff *pressez davantage.*

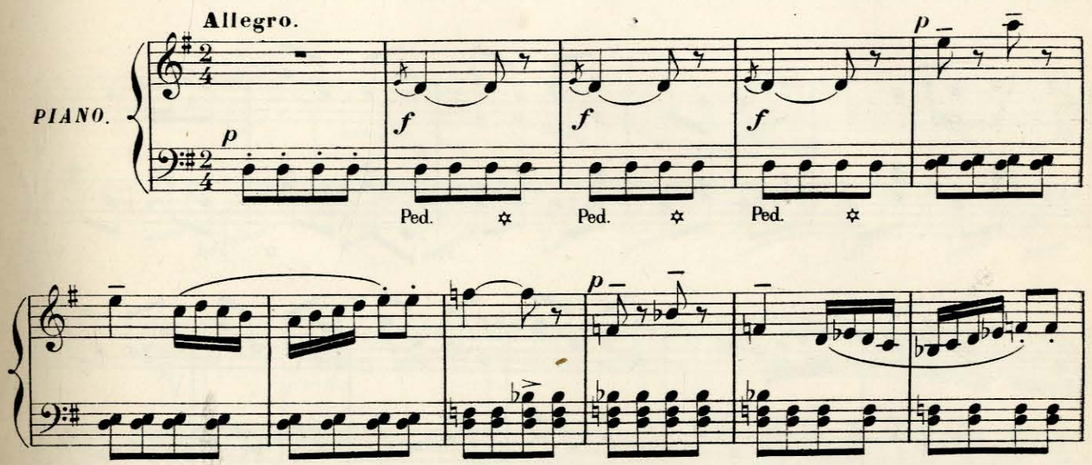
brillant.

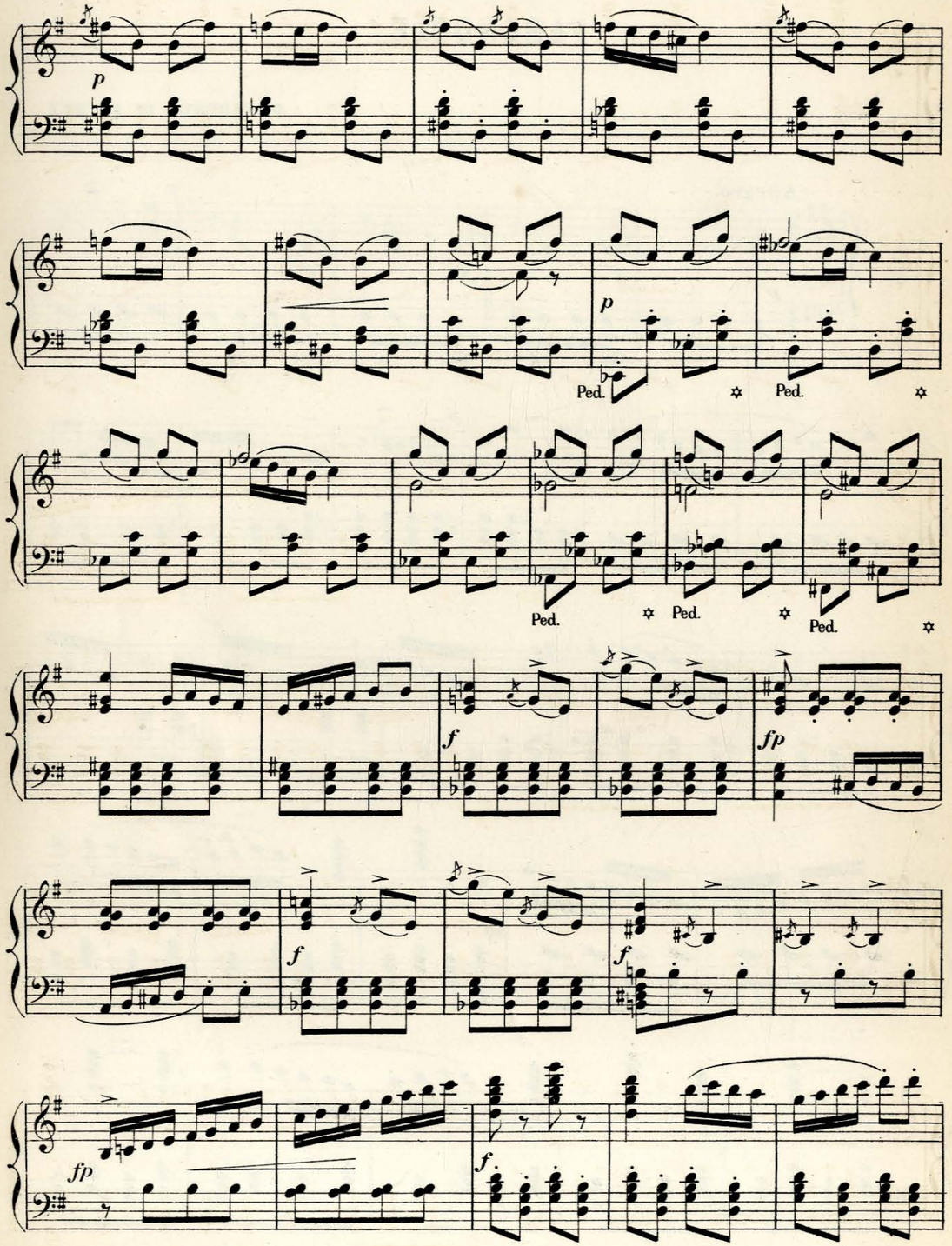


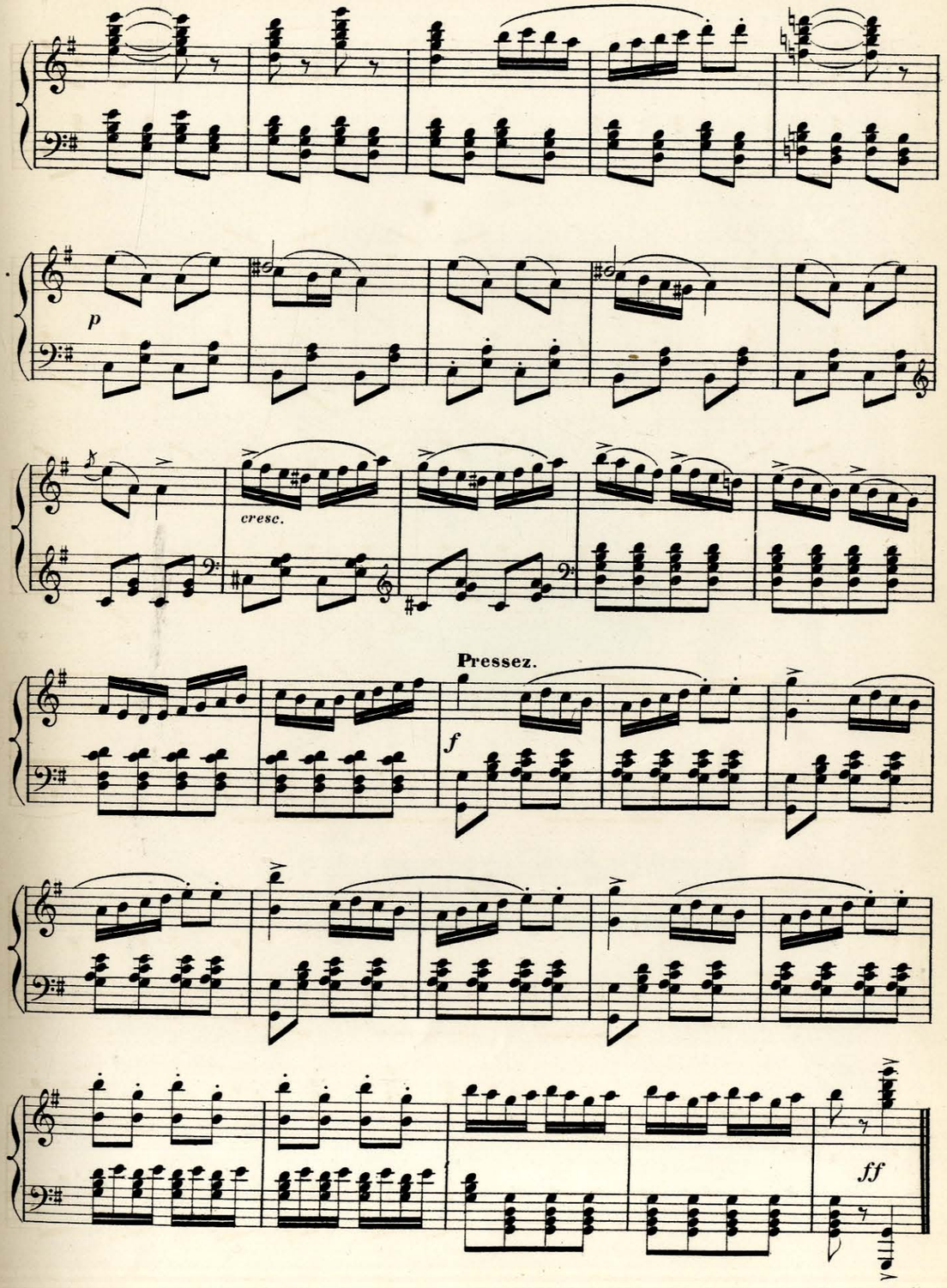
BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

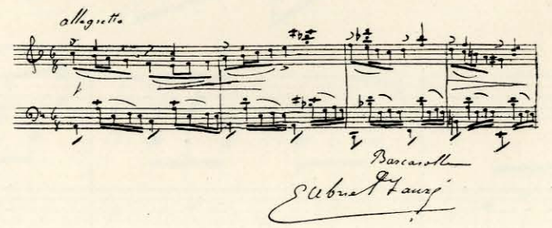
FARANDOLE

P. VÉRONGE DE LA NUX.




p
Ped.
Ped.
Ped.
Ped.
f
fp
f
f
fp
f.


p
cresc.
Pressez.
f
ff



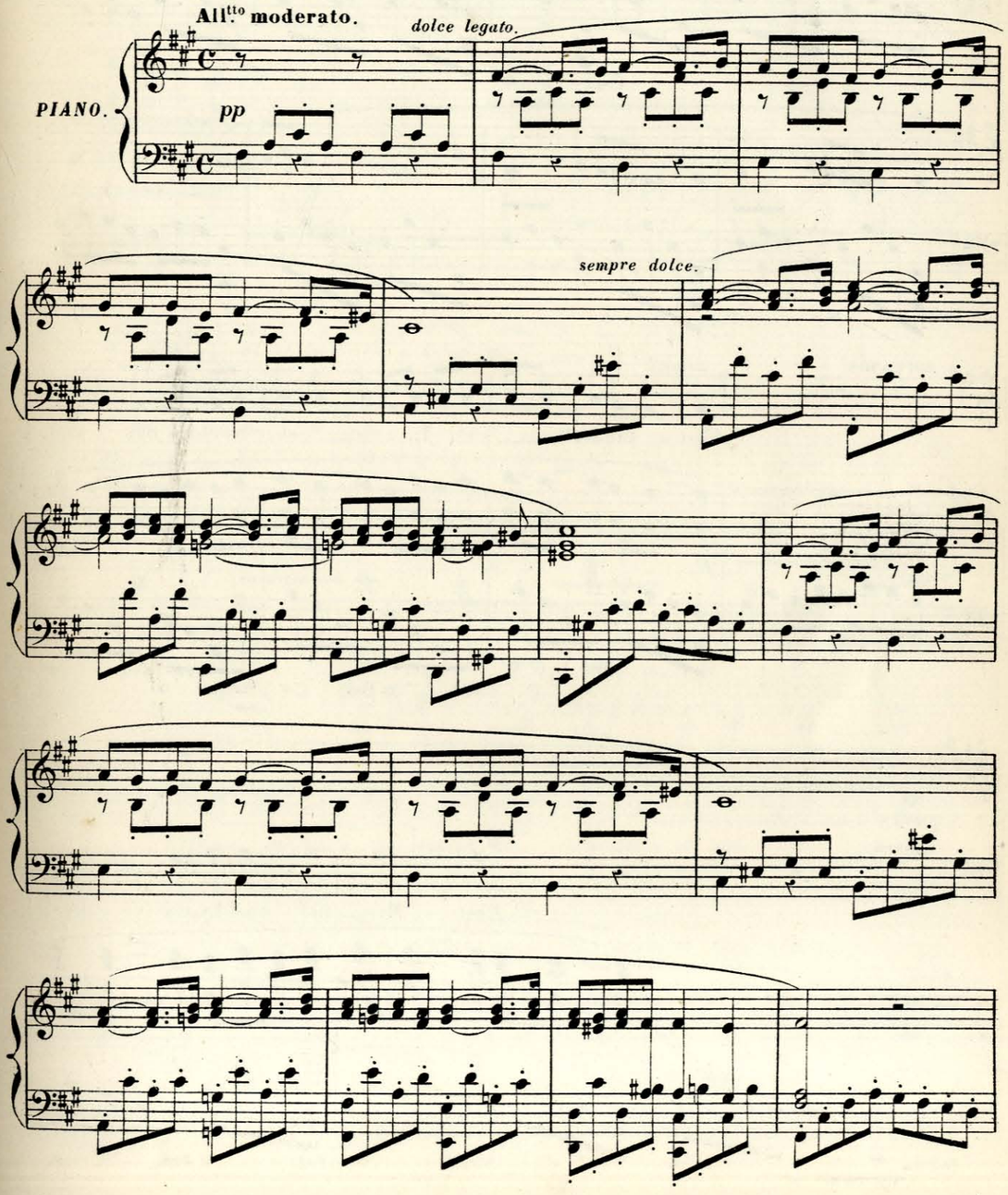
BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

PAVANE

AVEC CHŒUR.

GABRIEL FAURÉ.

à Madame la Vicomtesse GREFFULHE.



Ped. ✡

tr

Ped. ✡ Ped. ✡

SOPRANOS.

dolce.

C'est Lindor! c'est Tir - cis! et c'est tous nos vain-

tr

p

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

s.

- queurs!

BASSES.

p

C'est Myr - til! c'est Ly-dé! les

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

ALTOS.

mf

Com - me ils

B

rei - nes de nos cœurs!

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

A.

sont pro-vocants! comme ils sont fiers tou - jours!

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

SOP. et ALTOS.

cresc.

p

Com - me on o - se régner sur nos sorts et nos jours!

TÉNORS.

cresc.

p

Com - me on o - se régner sur nos sorts et nos jours!

BASSES.

cresc.

p

Com - me on o - se régner sur nos sorts et nos jours!

Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡

p *cresc.*

Ped.

SOPRANOS.

Fai - tes at - ten-ti - on!

Ped.

BASSES.

Ob-servez la me -

Ped.

ALTOS.

O la mortelle in - ju - re!

TÉNORS.

La cadence est moins

B.

- su - re!

T.

len - te

Ped.

ALTOS.

Nous ra-battrons bien leurs ca-quets.

T.

Et la chû - te plus sû - re.

Ped.

SOP. et ALTOS.

Qu'ils sont

BASSES.

Nous serons bien - tôt leurs laquais!

Ped.

S. A. laids! *mf* SOP. Qu'ils sont fols!

TÉNORS. *p* Chers mi - nois!

B. *p* Airs co - quets!

tr

tr

Ped.

sempre legato.

Ped. Ped.

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

TÉNORS. *dolce.* Et c'est tou - jours de mê - me,

BASSES. *dolce.* Et c'est ain_si tou -

Ped. Ped.

SOP. et ALTOS. *p* On s'a - do - - re! on se hait!

B. -jours!

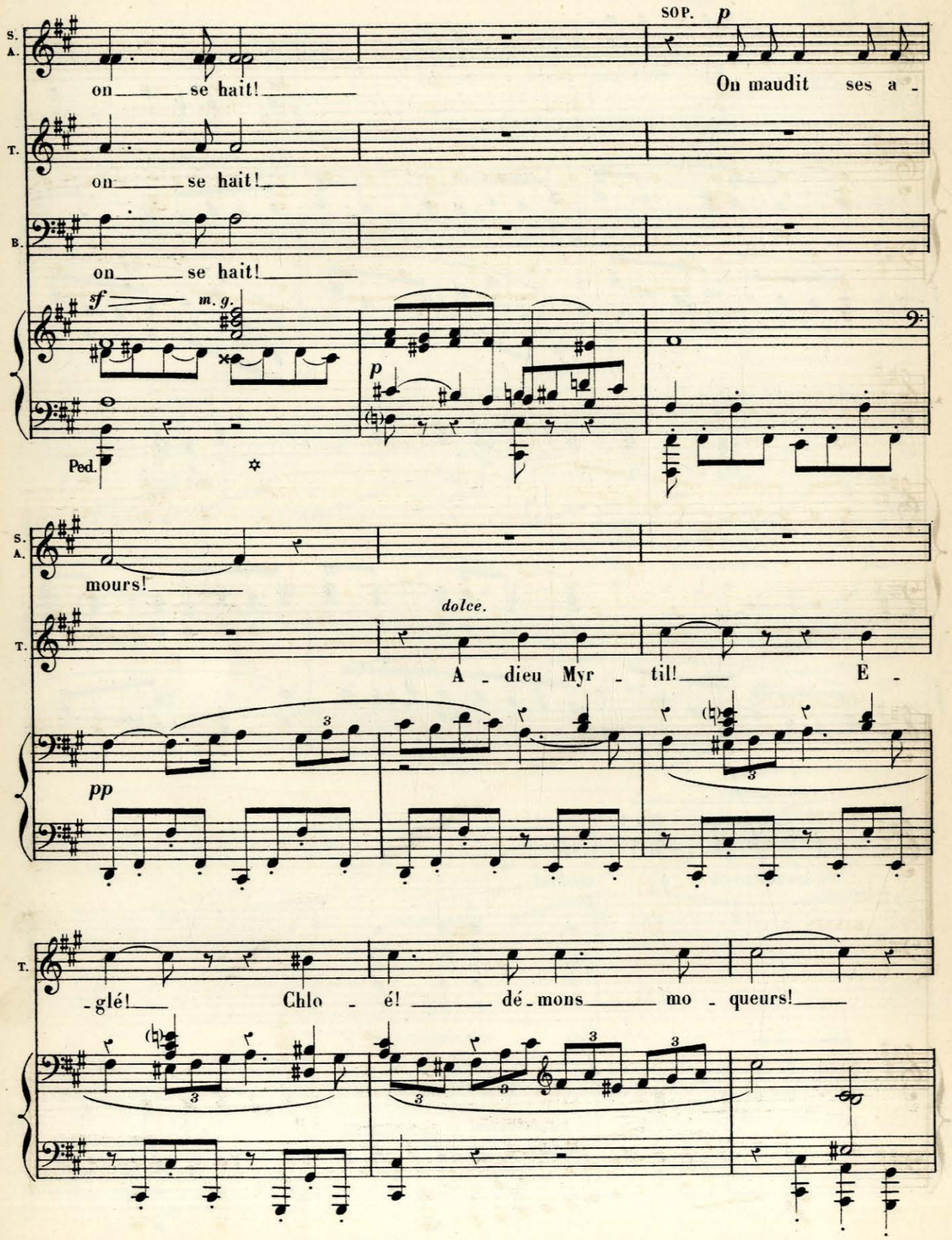
S. A. on maudit ses a - mours!

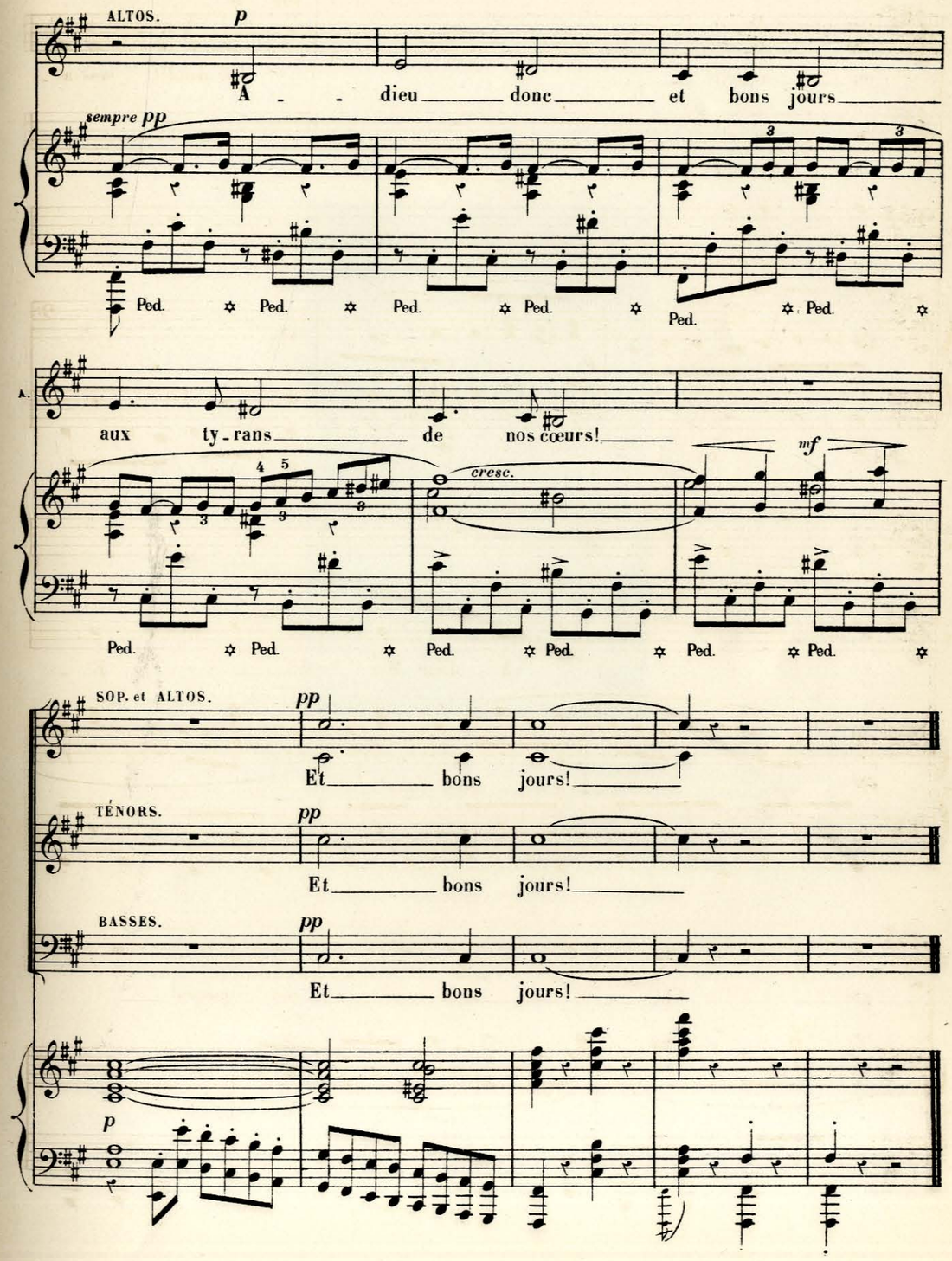
TÉNORS. *p* on s'a_do - re!

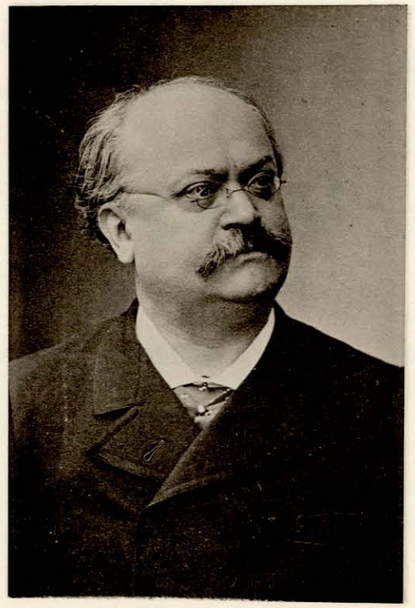
B. *p* on s'a_do - re!

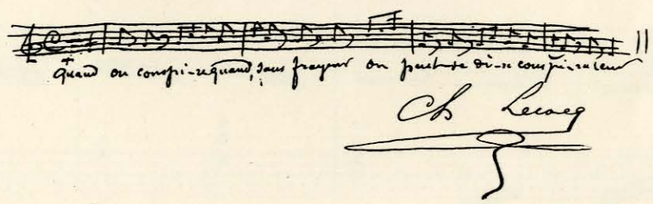
sf *p*

Ped.


SOP.
S. A.
on se hait!
On maudit ses a-
T.
on se hait!
B.
on se hait!
sf
m. g.
p
Ped.
mours!
dolce.
A-dieu Myr-til! E-
pp
-glé! Chlo-é! dé-mons mo-queurs!


ALTOS.
p
A-dieu donc et bons jours
sempre pp
Ped.
aux ty-rans de nos cœurs!
cresc.
mf
SOP. et ALTOS.
pp
Et bons jours!
TÉNORS.
Et bons jours!
BASSES.
Et bons jours!
p





BIBLIOTEKA
FILII AMFC
w Białymstoku

FRICASSÉE

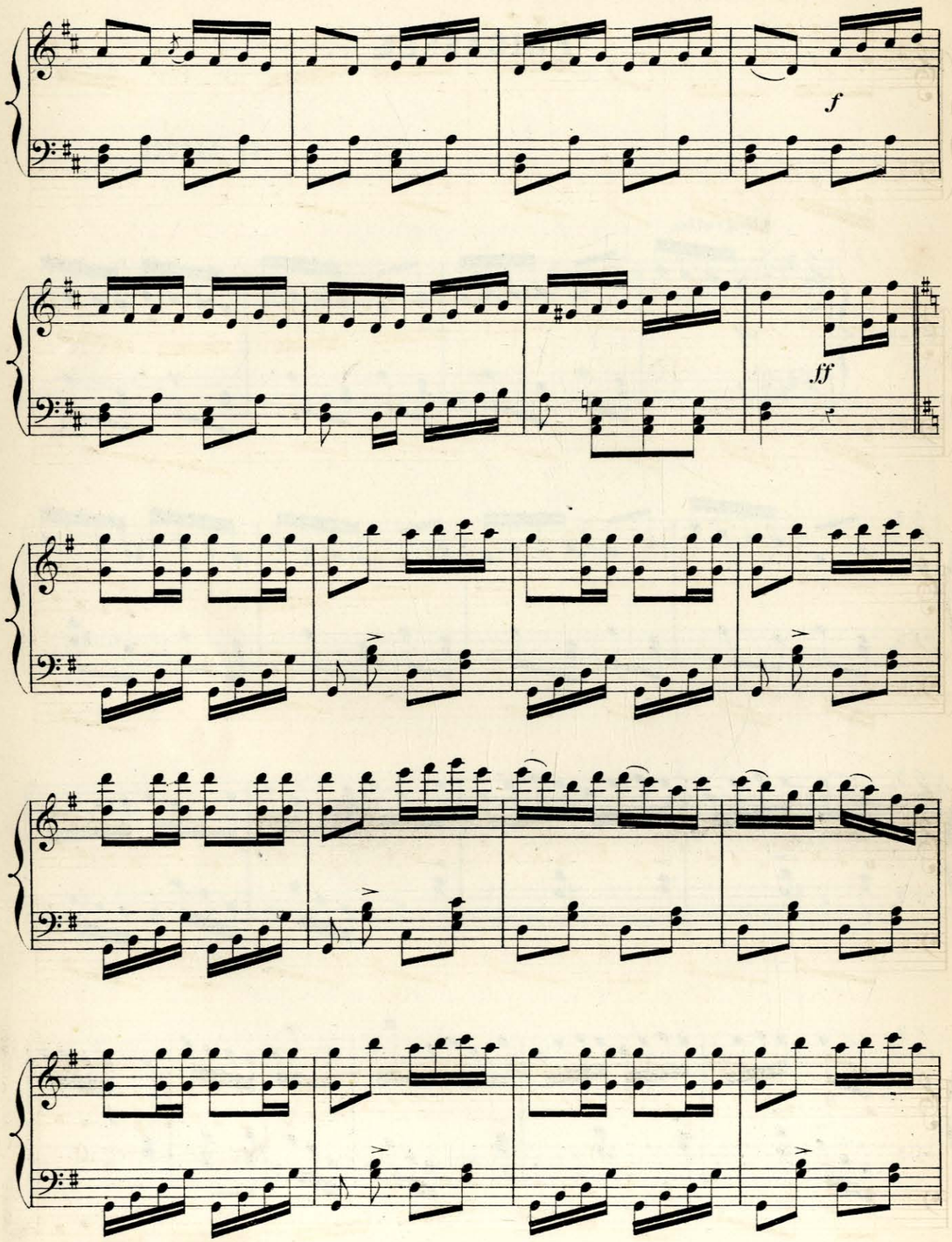
CH. LECOCQ

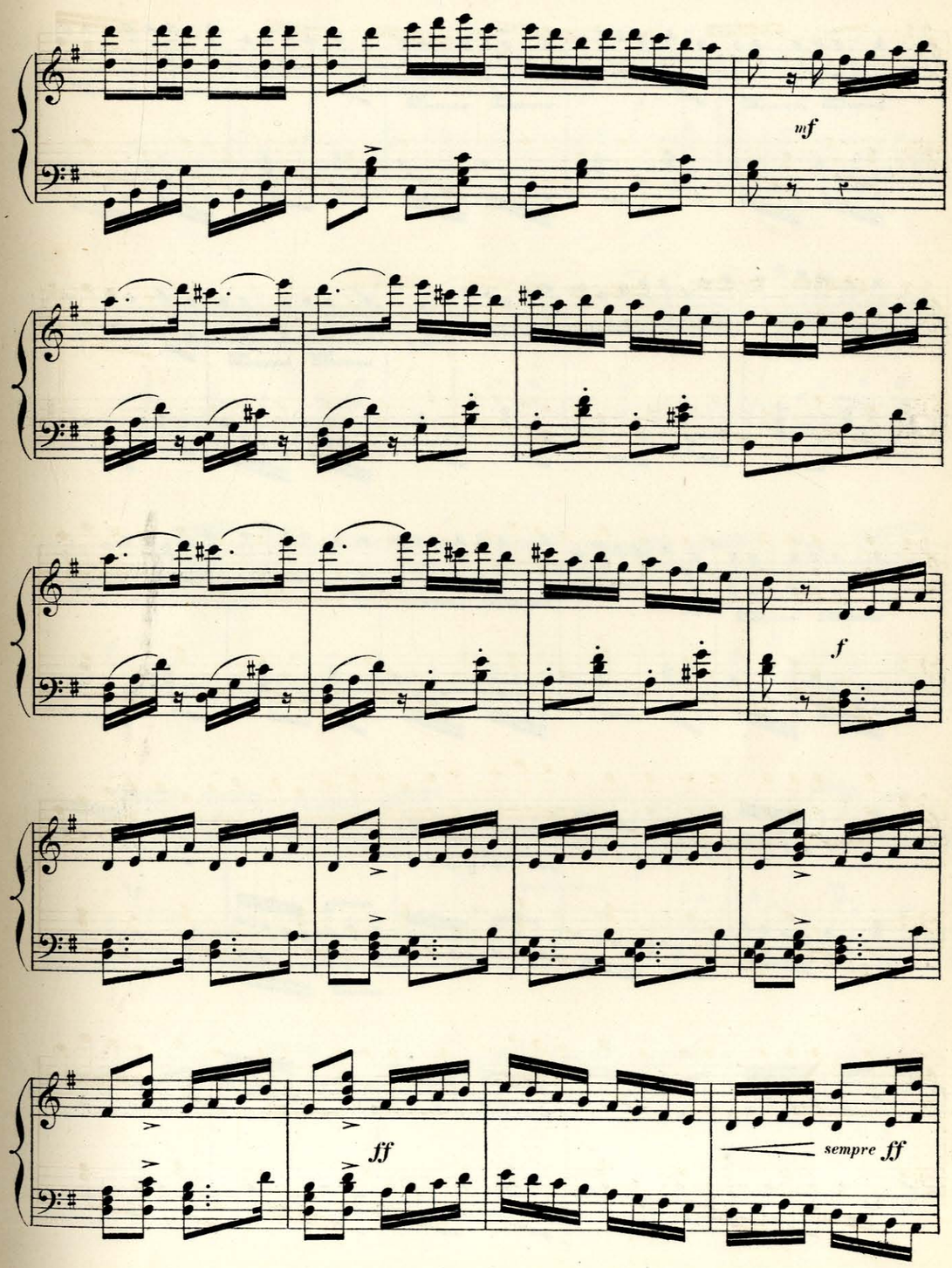
Allegretto.

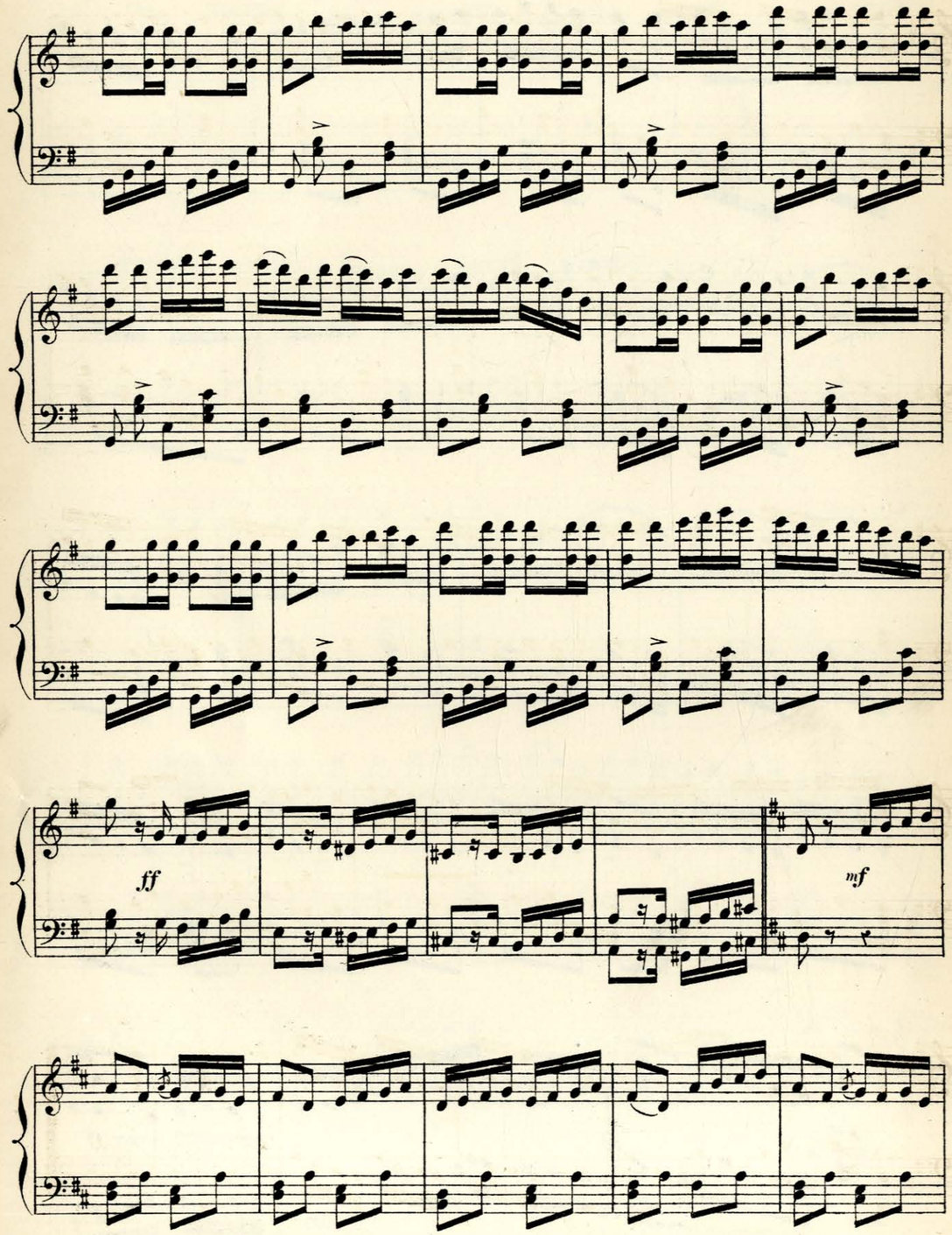
PIANO.

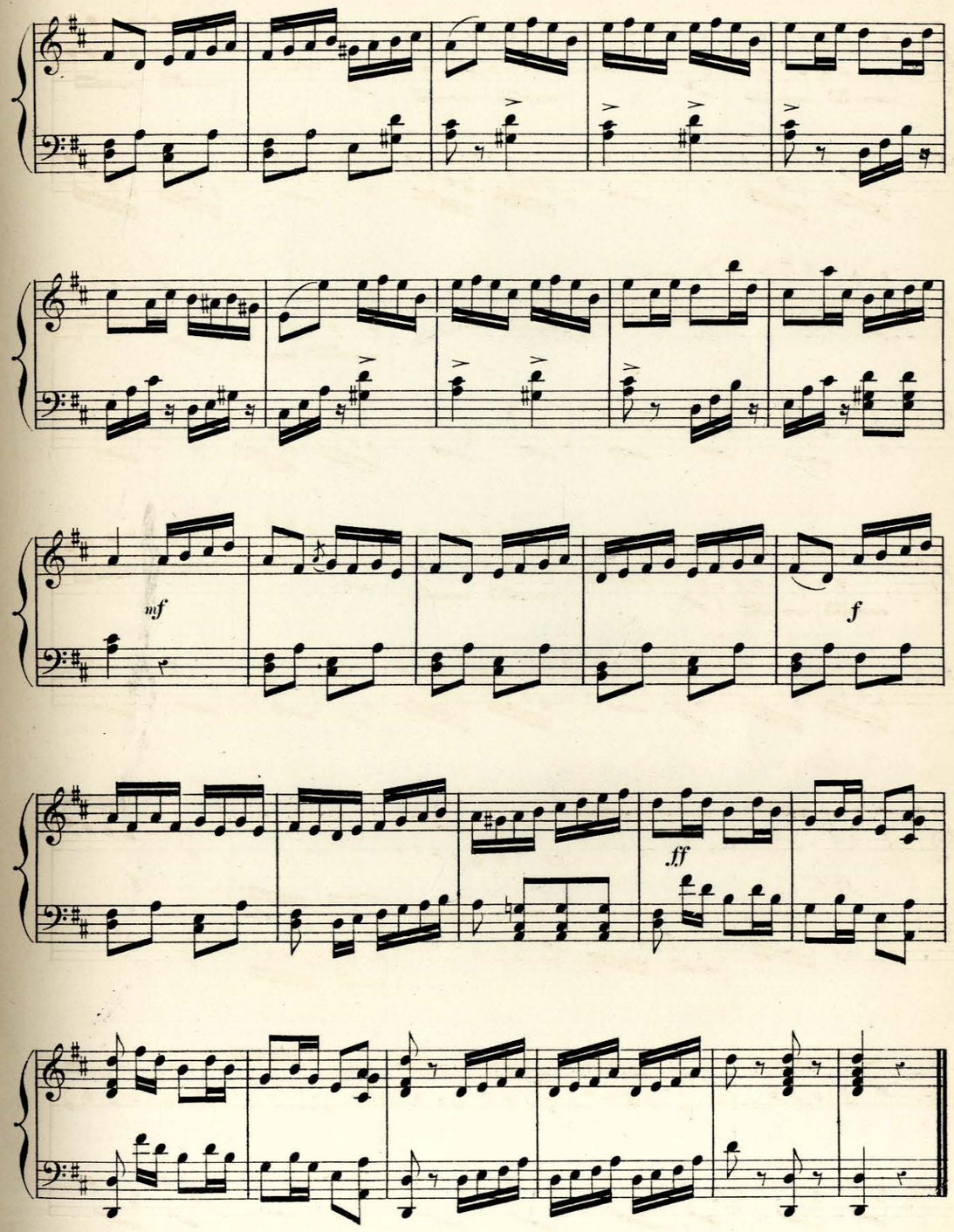
mf

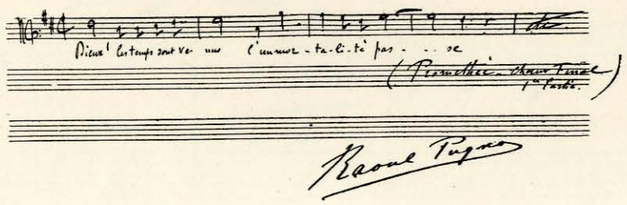
mf


f
ff


mf
f
ff
sempre ff


ff
mf


mf
f
ff

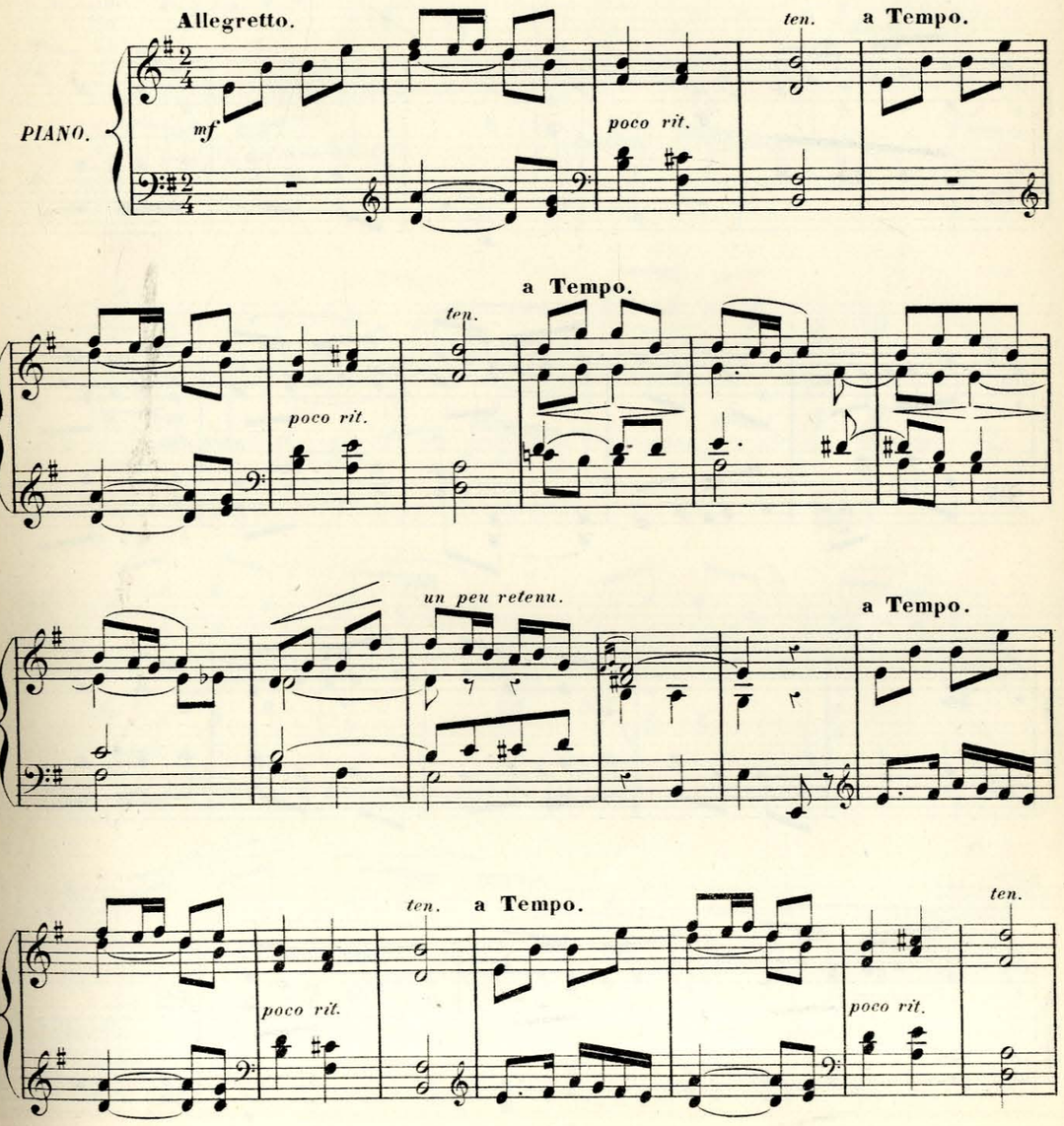


BIBLIOTEKA
FIMI AMFC
w Białymstoku

TRICOTET

RAOUL PUGNO

A mon élève Mlle JEANNE LHÉRIE.



a Tempo.

retenu.

f *lourdement.*

f

poco dim.

f

f

dim.

mf

mf

ten. a Tempo. *ten.*

poco rit. *poco rit.*

a Tempo.

un peu retenu.

Même mouvt
bien lié et bien doux.

p

mf *p* *poco rit.*

a Tempo.

p

bien chanté.

p *mf* *poco rit.*

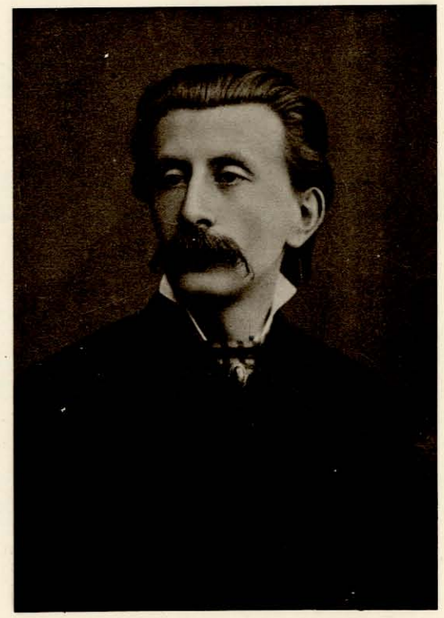
1º Tempo. *ten.* **a Tempo.**

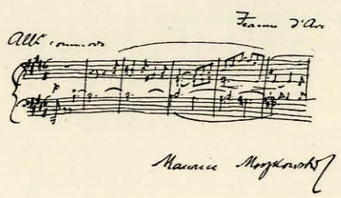
p *rit.*

a Tempo.

ten. *rit.*

très retenu.

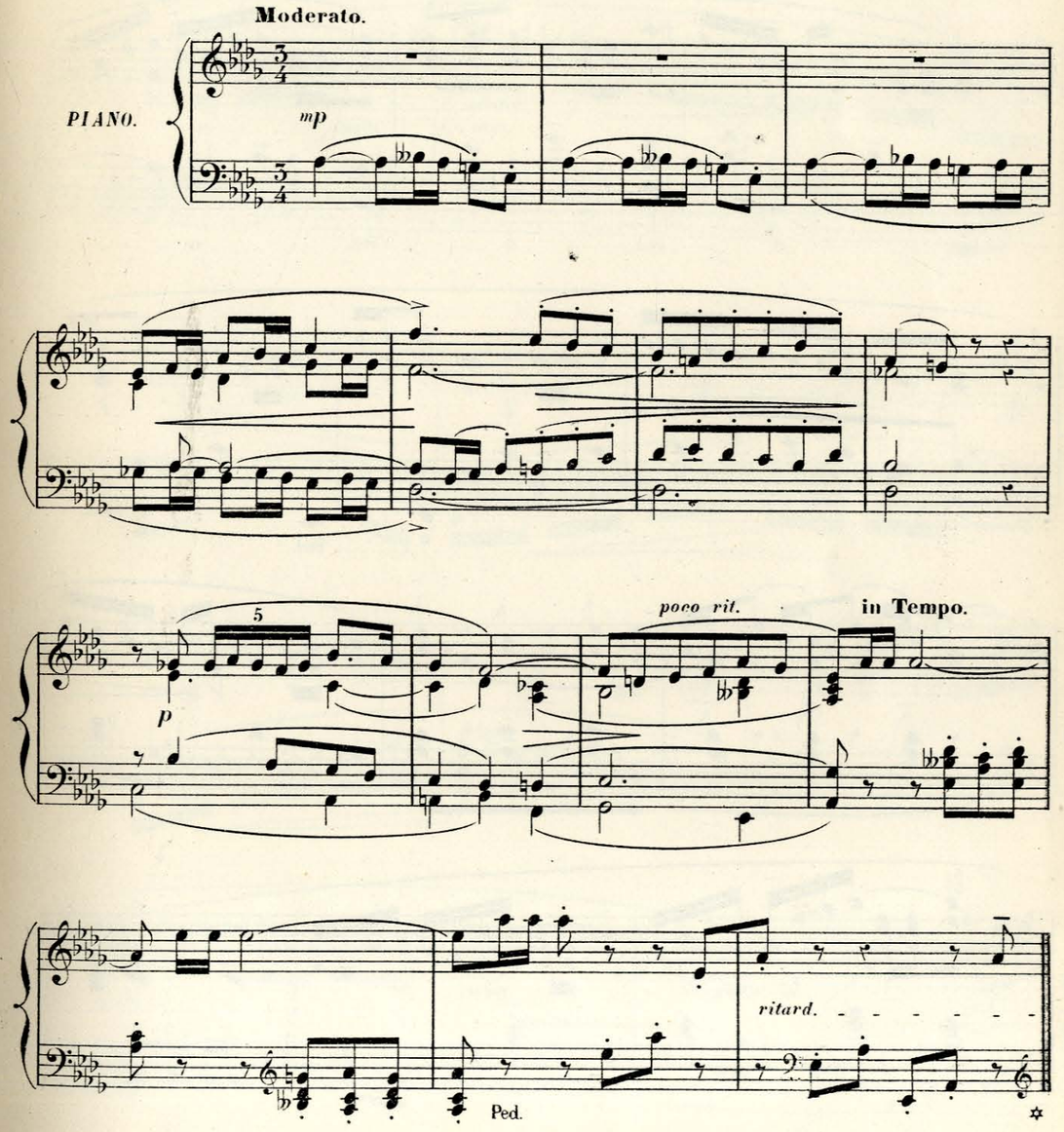




BIBLIOTEKA
PWSM AMFC
w Białymstoku

POLONAISE

MAURICE MOSZKOWSKI



in Tempo.

tranquillo e grazioso.

Ped. Ped.

espress. *poco rit.* *dimin.*

Ped. Ped. Ped.

Ped. Ped.

dimin. *dolce.*

rinf.

cresc.

p

mp

dimin. *rit.*

molto p

scherzando.

p

poco rit.

in Tempo.

tranquillo e grazioso.

Ped. Ped.

espress.
poco rit.

Ped. Ped. Ped.

Ped.

dimin.

poco ritard.

FIN.

p poco stacc.

marcato.

f

p

con anima.

espress.

ten. con Ped.

✲

grazioso.

cresc.

f espress.

dimin.

3

dolce.

p poco stacc.

p

con anima.

espress.

ten. con Ped.

graziso.

cresc.

f espress.

dimin.

p scherzando.

f

8

8

8

ff

con forza.

dimin.

p

Ped.

espress.
poco rit.

Ped.

Ped.

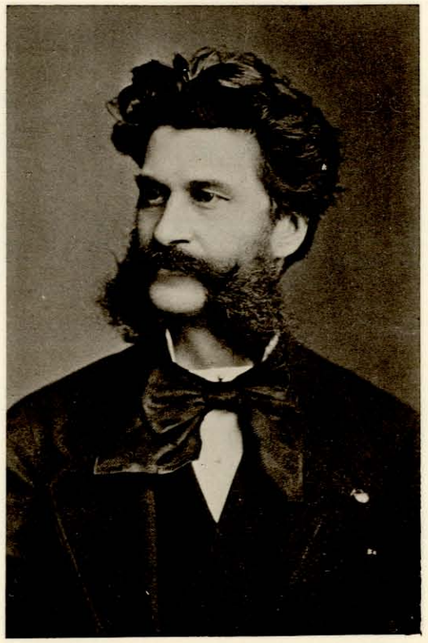
Ped.

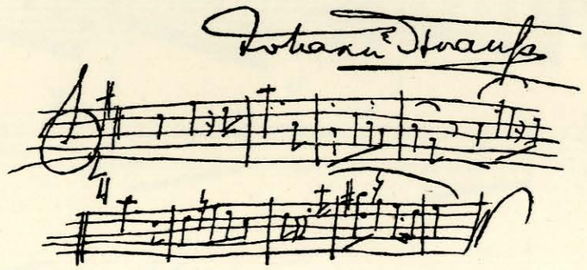
dolce.

dimin.

Da Capo
au signe 𝄋
page 3
jusqu'au mot FIN
page 5.

D.C.





BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

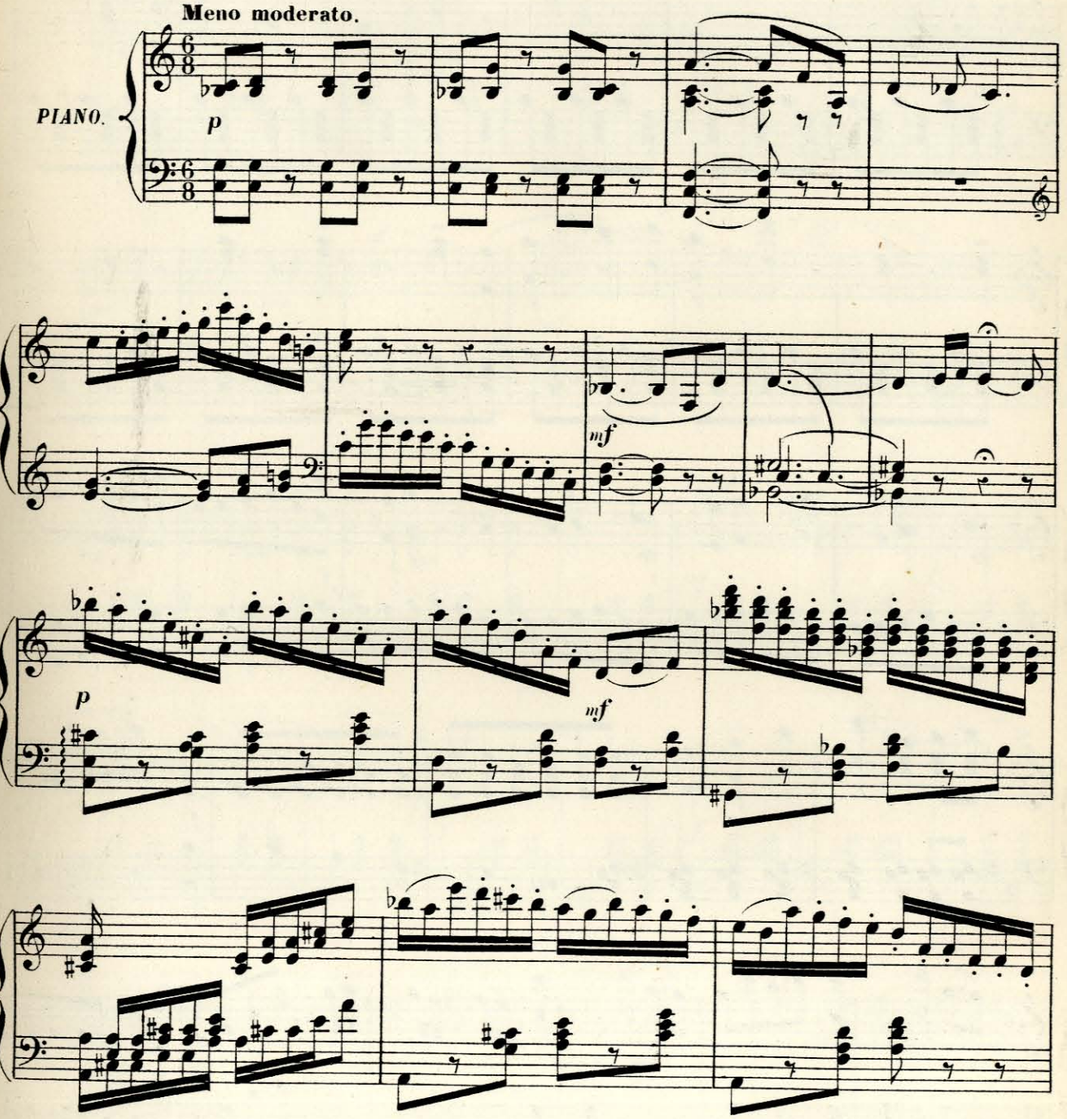
WIENER-FRAUEN

(LES VIENNOISES)

VALSE

JOHANN STRAUSS

INTRODUCTION.



Tempo di Valse.

Nº 1.

Nº 2.

1ª

2ª

FIN.

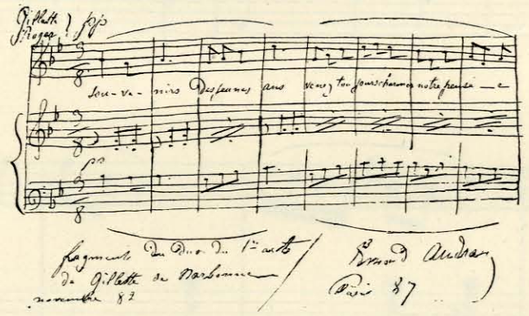
D.C.
jusqu'à
FIN.

Nº 3.

Nº 4.

1ª 2ª

CODA.

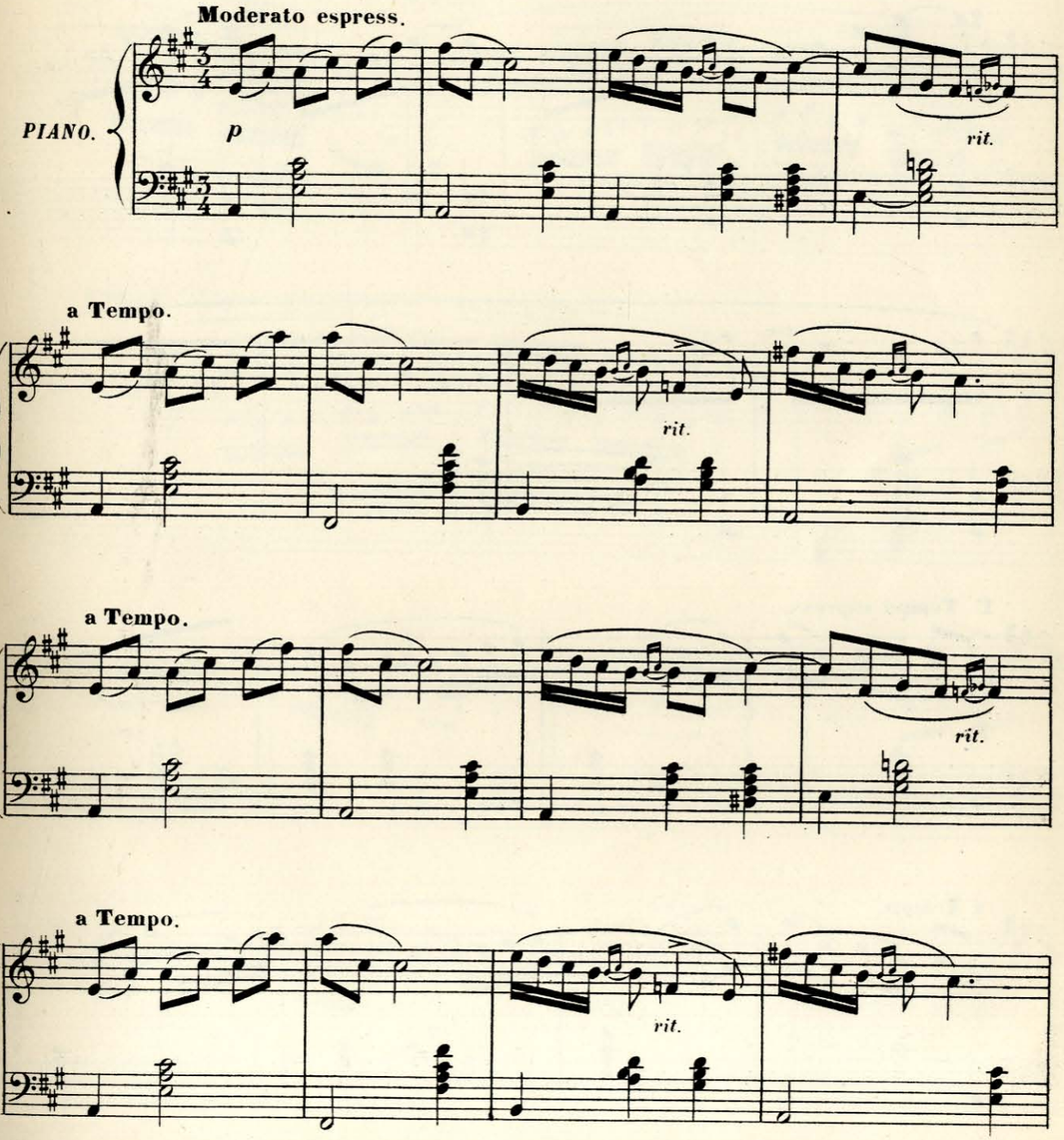


BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

AIR DE BALLET

VALSE LENTE

EDMOND AUDRAN



Più animato.

f

3

3

dim.

rit.

p

1º Tempo espress.

p

rit.

a Tempo.

rit

rit

a Tempo.

rit.

a Tempo.

a Tempo.

rit.

rit.

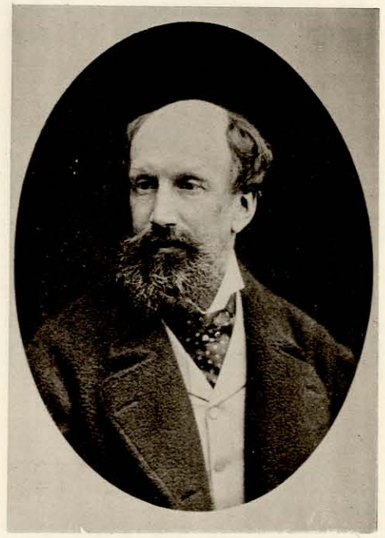
1º Tempo.

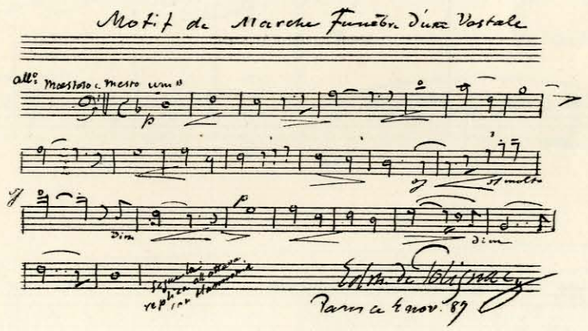
p

rit.

f

p





BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

LA DANSE DU SERPENT

(*SALAMMBÔ.* CHAPITRE X)

PRINCE E. DE POLIGNAC.

« TAANACH alluma dans les angles de l'appartement quatre trépieds pleins de Strobus et de Cardamome; puis elle déploya de grandes tapisseries babyloniennes, et elle les tendit sur des cordes, tout autour de la chambre, car SALAMMBÔ ne voulait pas être vue, même par les murailles. — Le joueur de Kinnor se tenait accroupi derrière la porte et le jeune garçon appliquait contre ses lèvres une flûte de roseau. — Au loin la clameur des rues s'affaiblissait, des ombres violettes s'allongeaient devant le péristyle des Temples ..... »

(Chants lointains des Prêtres au Temple de TANIT)

(*) (C) **Andantino moderato.**

(en écho)

PIANO. *p* *sf* *dim.* *p*

SALAMMBÔ avec un balancement de tout son corps, psalmodiait des prières .....

poco riten.

pp *p* *pp*

a Tempo poco più animato.

p

p *sf* *poco riten.* *dim.*

(*) Pour la signification des lettres (C) (A) (β) placées audessus de la portée supérieure, au cours du morceau, voir la note explicative de la fin.

a Tempo.

p poco appassionando. *cresc.* *poco accelerando*

p

sf *sf* *f* *sf*

Ped.

[La Cithare et la Flûte, toutes les deux à la fois, se mirent à jouer.....]

p *sf* *poco stringendo.*

a Tempo poco riten. lusingando.

p *sf*

sempre più marcato.

sf *sf* *sf* *sf*

DANSE DU PYTHON.

a Tempo andantino animato scherzando.

sf *sf*

p dolce giocoso.

p

p *p*

sempre p

più dolce. *dim.*

dolce sempre.

dim.

[Il descendit lentement, comme une goutte d'eau qui coule le long d'un mur, rampa

dim.

entre les étoffes épandues.....]

molto legato.

sf

sf

sf

sf

f *accelerando - - poco - a - poco -*

smorzando poco a poco e rallentando.

dim.

sempre molto legato.

a Tempo andantino mosso.

p affettuoso.

sf

stringendo - - -

sf

sf molto.

de plus en plus en haletant - - - - - - - - - - - - - - - -

[La musique au dehors continuait; c'était trois notes, toujours les mêmes, précipitées, furieuses; les cordes grinçaient, la flûte ronflait.....]

sf

a Tempo allegretto deciso.

Animez - - pour - - prendre - - ce mouvement:

f

Marcato furioso.

sf

sf

[Mais Elle se rappela les ordres de SHAHABARIM.....]

ff

accentuez pompeusement.

(A)

Pesante.

ff

(en lointain) **Andantino molto.** *dim.*

pp

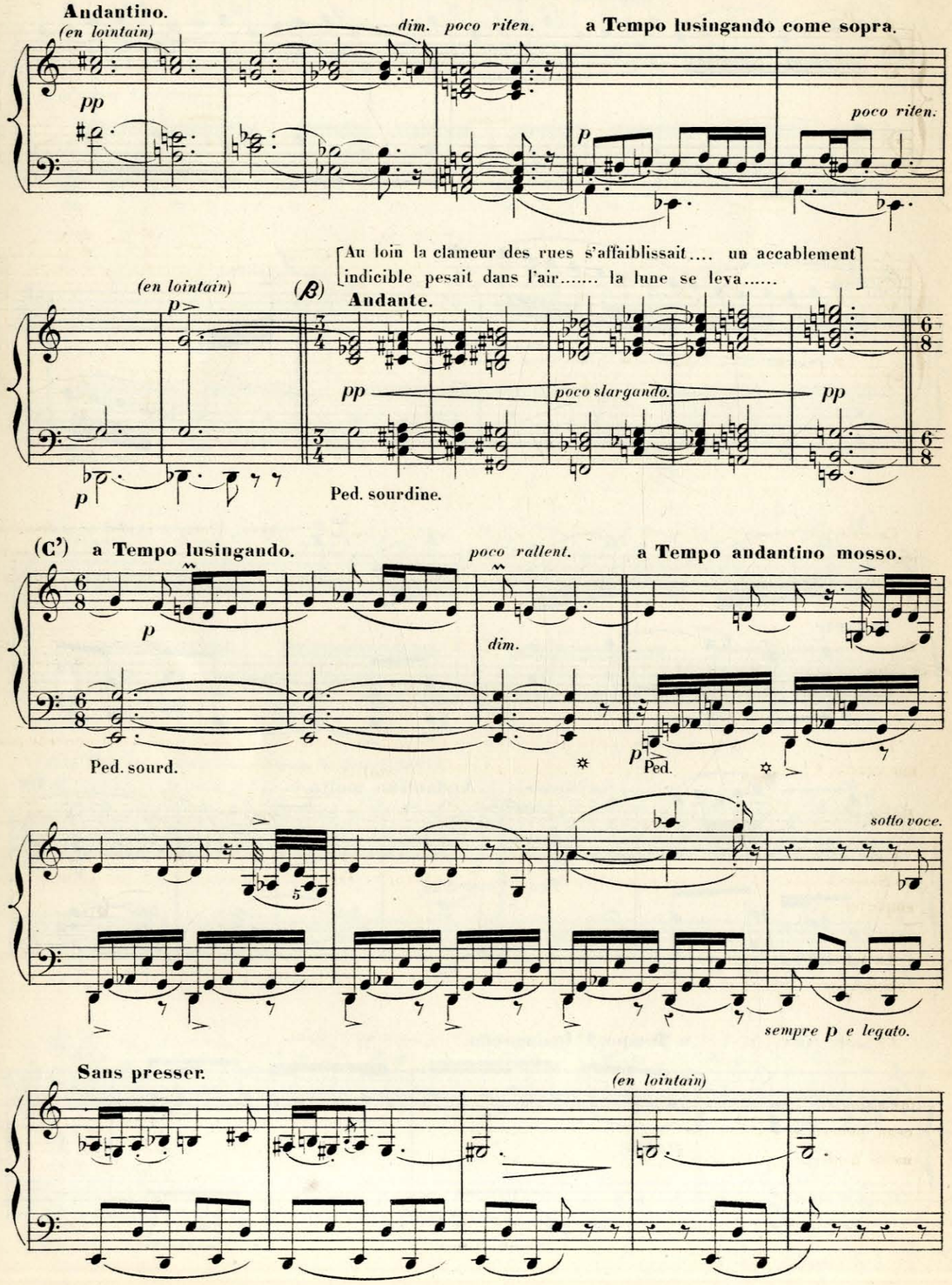
Ped: sourdine.

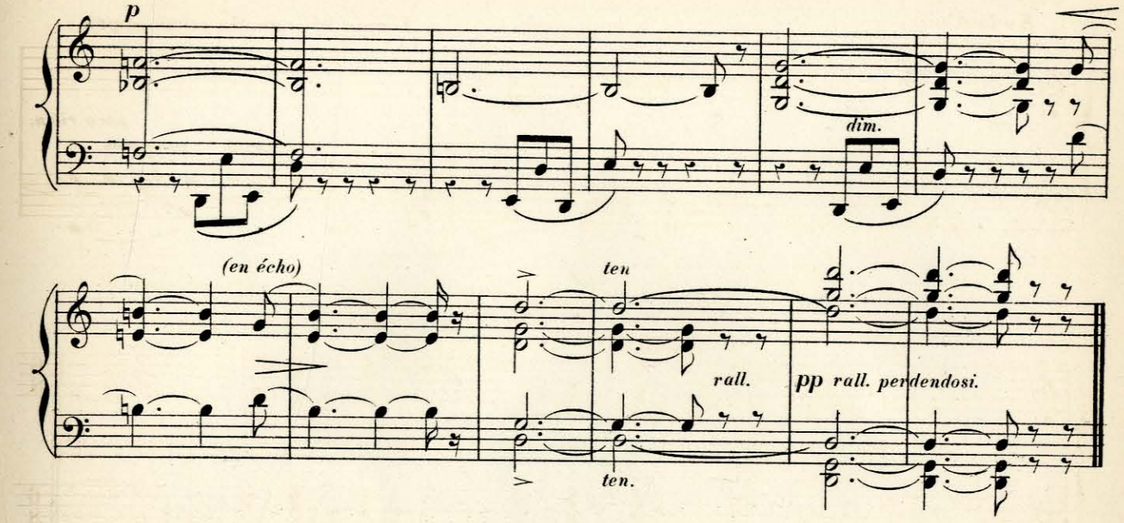
pp

poco riten. **a Tempo 1.º lusingando.**

p dolce.

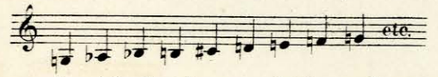
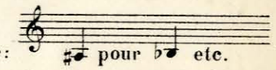
Ped. sourd. ✲





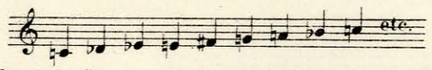
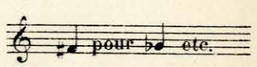
NOTE EXPLICATIVE

Ce morceau, conçu en dehors de la tonalité usuelle, ne comportant point d'armure connue à la clef, nous donnons ici, sur un intervalle d'octave, et pour éviter toute hésitation devant les accidents de notes, l'échelle fixe des sons employés à l'exclusion de tous autres (depuis le début marqué par (C) jusqu'à la lettre (A), **Sol** étant pris ici comme point de départ arbitraire ou tonique fictive):

Échelle des sons:  ou leurs identiques enharmoniques comme: 

Nous appelons cette série fixe de sons: Série ou Gamme C.

La lettre (A) marque un virement subit par l'entrée en une nouvelle série fixe de sons dont voici l'échelle pour une octave, **Ut** étant pris comme point de départ arbitraire sur l'échelle complète:

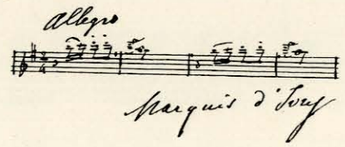
Échelle des sons:  avec les enharmoniques: 

Cette nouvelle série fixe constituée symétriquement à la précédente, et sa congénère, sera désignée par: Gamme ou Série A. pour la distinguer d'une troisième série B, la dernière réalisable sur notre échelle tempérée, et non employée ici.

La lettre (β) marque une succession d'accords ascendants dont la partie supérieure procédant par tons entiers, s'écarte par conséquent du processus constitutif de l'une ou l'autre des deux séries fixes précédentes, C ou A.

Puis, en (C') retour à la Gamme C du début, en laquelle le morceau conclut.

(REMARQUE). L'exclusion systématiquement voulue de toute formule harmonique tonale usuelle, au cours de ce morceau, pourra se justifier par un parti-pris logique d'éviter, en adaptation à une scène de l'ancien Orient, notre tonalité moderne qui ne prend date guère antérieurement au XVème Siècle de notre ère.



BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

STORNELLO DANSÉ

MARQUIS D'IVRY

à Madame ÉDOUARD COLONNE

CHANT ad libitum.

Allegro.

LES GARÇONS

p

Lau - ra

PIANO.

Allegro.

8

sf *p*

p

descend chez nous, lors - que l'hi - ver s'en - dort.

8

Lau - ra descend chez nous

sf *p*

lors - que l'hi - ver s'en - dort.

Rien ne vaut le plai - sir

qu'à la voir on é - prou - ve, Et

quand je se - rai mort, Au

ciel si je ne trou - ve Lau - ra. Mon

cœur, Je m'en i - rai d'a - bord. Lorsque tu vins, bel - le

FILLES ET GARÇONS.

fille, en ce mon - de, Au même ins - tant on vit naî - tre rose

et jasmins, Et quand le jour do - ra ta beau - té blon - de,

La vi - o - let - te embau - mait les che - mins.

rf *dim.* *p*

LES FILLES. *p*

Lau - ra, n'écoute i - ci qui te fe -

pp *p*

-rait dam - ner. Lau -

pp

-ra, n'é-coute i - ci qui te fe -

p

-rait dam - ner. Tu sais bien

mf *p*

qu'un gar - çon ne vaut pas

mf *p*

une o - bo - le, Tant qu'il craint

f *p*

d'en - ga - ger sa main

f *p*

et sa pa - ro - le, Qu'il n'a qu'une âme et qu'il a cent cœurs à don-

molto rit. Tempo.

cresc. molto rit. Tempo. p

FILLES ET GARÇONS.

-ner. Lorsque tu vins, bel-le fille, en ce mon - de,

Au même ins - tant on vit nai - tre rose et jasmins, Et quand le

jour do-ra ta beauté blon - de, La vi - o - let - te em-bau-

rf dim.

-mait les che-mins. Lau - ra,

Lau - ra, le jour où tu vins,

poco rit. molto rit. Tempo.

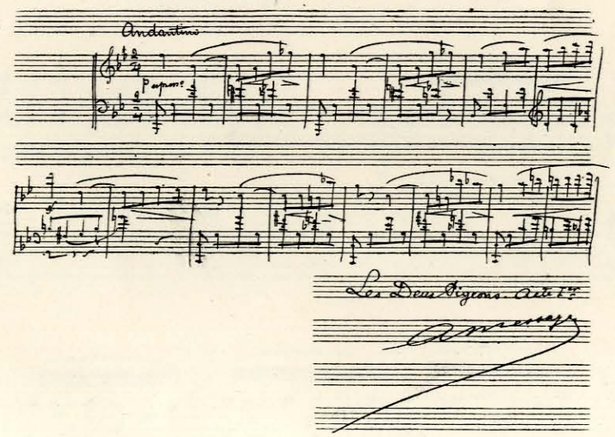
Lau - - - ra, Ah!

poco rit. molto rit. Tempo.

cresc. f

Lau - ra.

cresc. f rit. più rit.

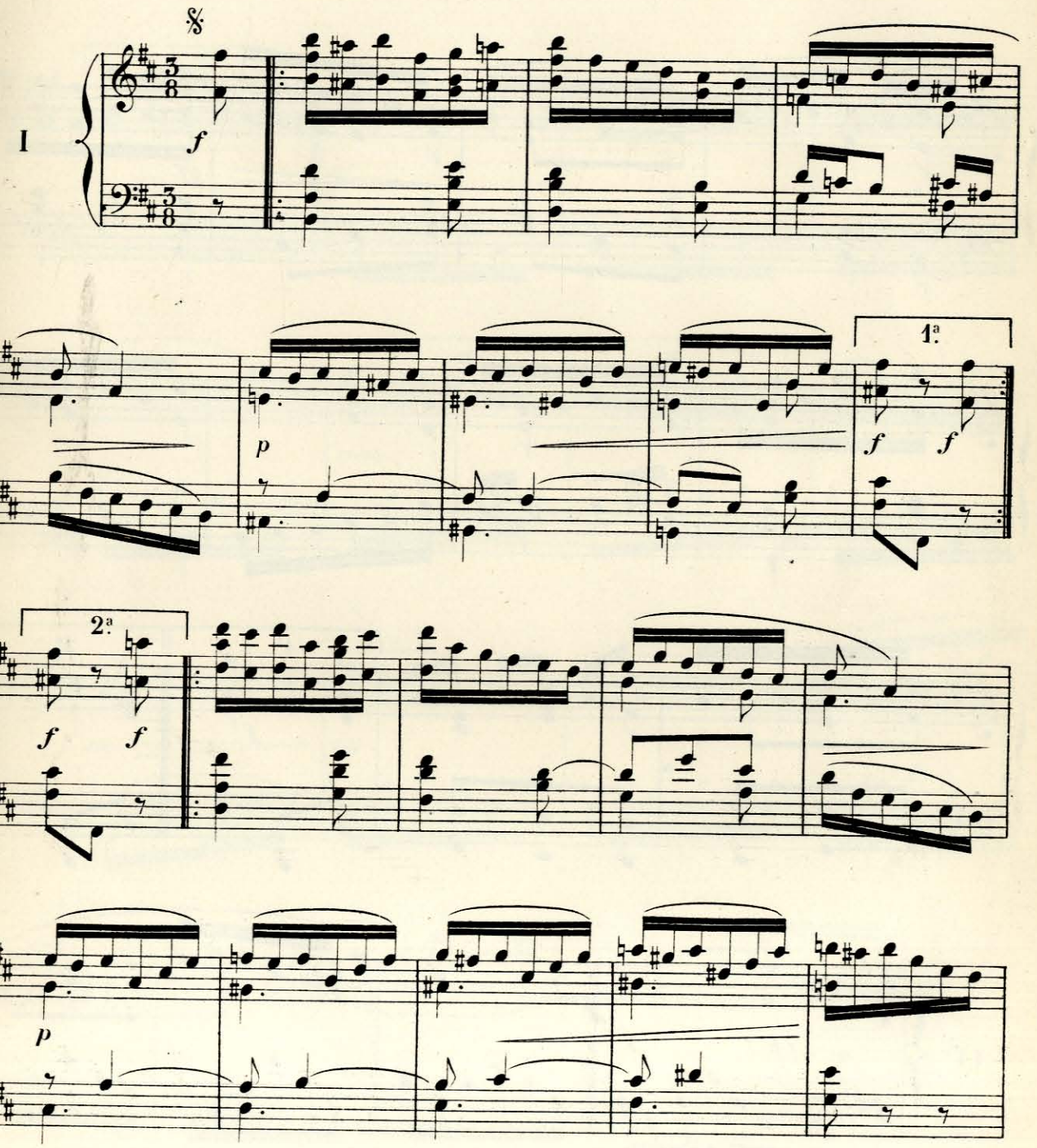


BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

PASSE-PIED

A. MESSAGER.

à mon ami GEORGES STREET.



cresc.

ff

1ª

2ª

f

II

pp

1ª

dim.

pp

2ª

mf

cresc.

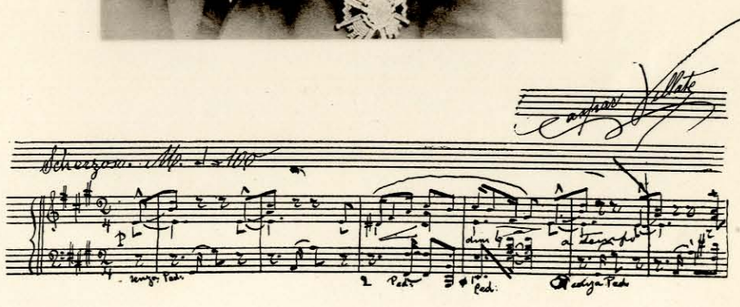
dim.

pp

𝄋

Passe-Pied I
Da Capo.

D.C.



BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

DANSE CUBAINE

PAGE D'ALBUM

GASPAR VILLATE.

Scherzoso. (♩= 100)

PIANO.

p

senza Ped.

a Tempo.

dim.

Ped. Ped. senza Ped.

a Tempo.

mf *p*

Ped. Ped. senza Ped.

a Tempo.

dim.

Ped. Ped. Ped.

sempre p

Ped. Ped. Ped. Ped.

mf

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

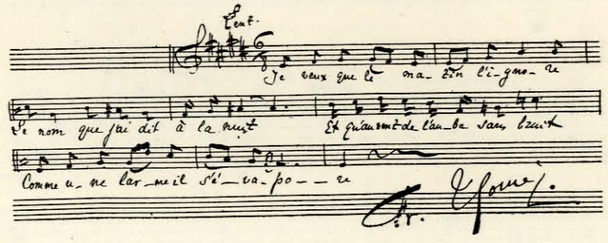
p

Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.

Ped. Ped. Ped.

mf *f*

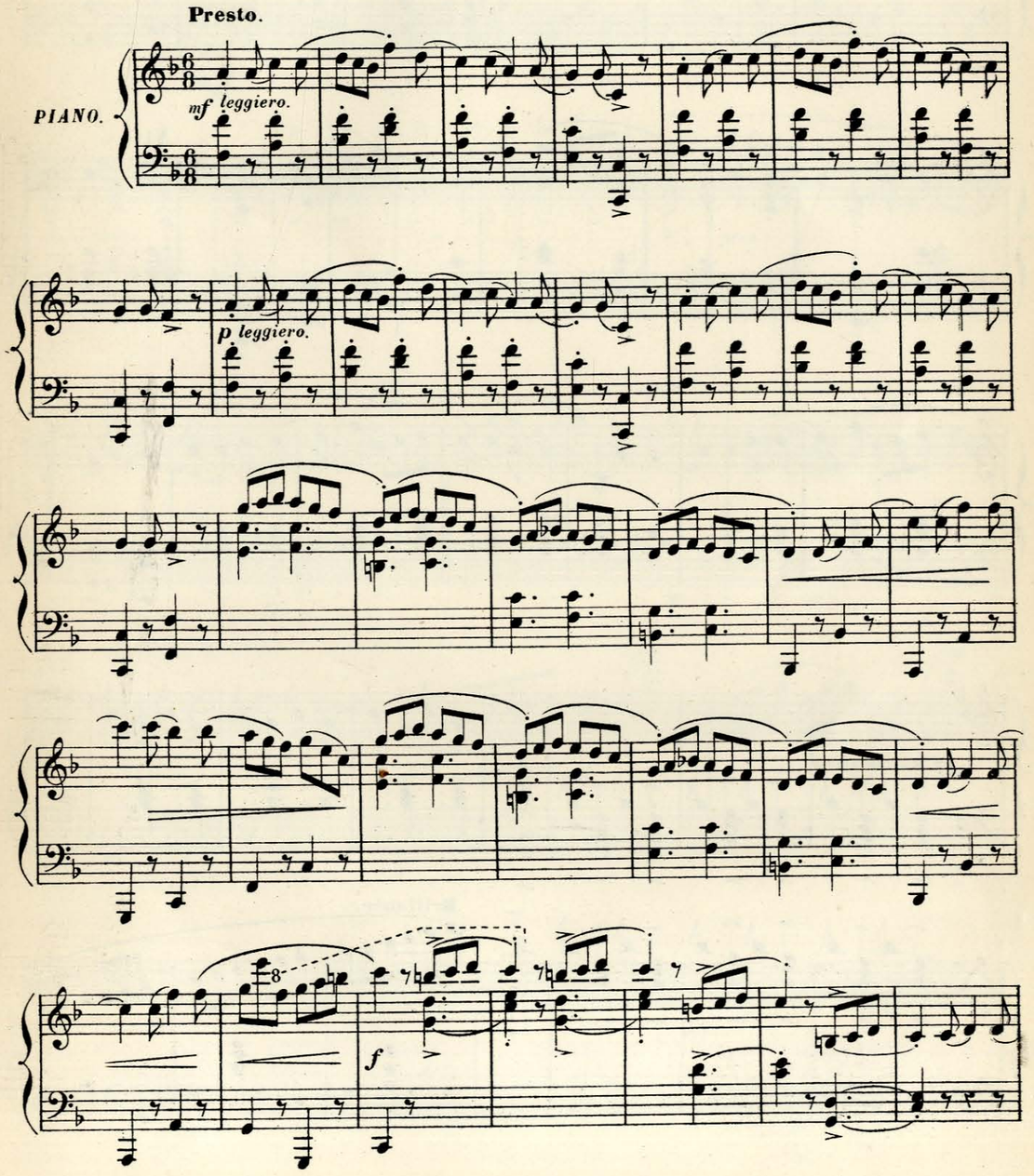
Ped. Ped. Ped. Ped. Ped.



BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

GIGUE

FRANCIS THOMÉ



Poco meno mosso.

cresc.

f

Vivo.

p

ff marcatissimo.

Brillante.

p

cresc.

poco

a

poco

f con fuoco.

meno *f*

f

meno *f*

ff

Brillante.

8

sfp

louré.

cresc.

8

m.g.

m.d.

8

sf

tr

long.

p leggiero.

8

sf

Poco meno mosso.

cresc.

f

Vivo.

p

8

sf

8

con fuoco

8

7

f

p

ff

f

p

ff

sempre

cresc.

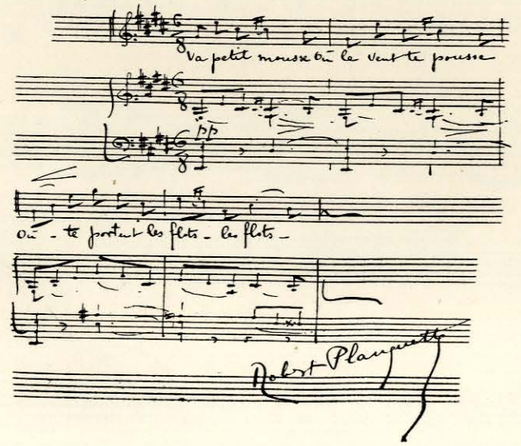
ed

animato.

Animato feroce.

fff prestissimo.

m. d.



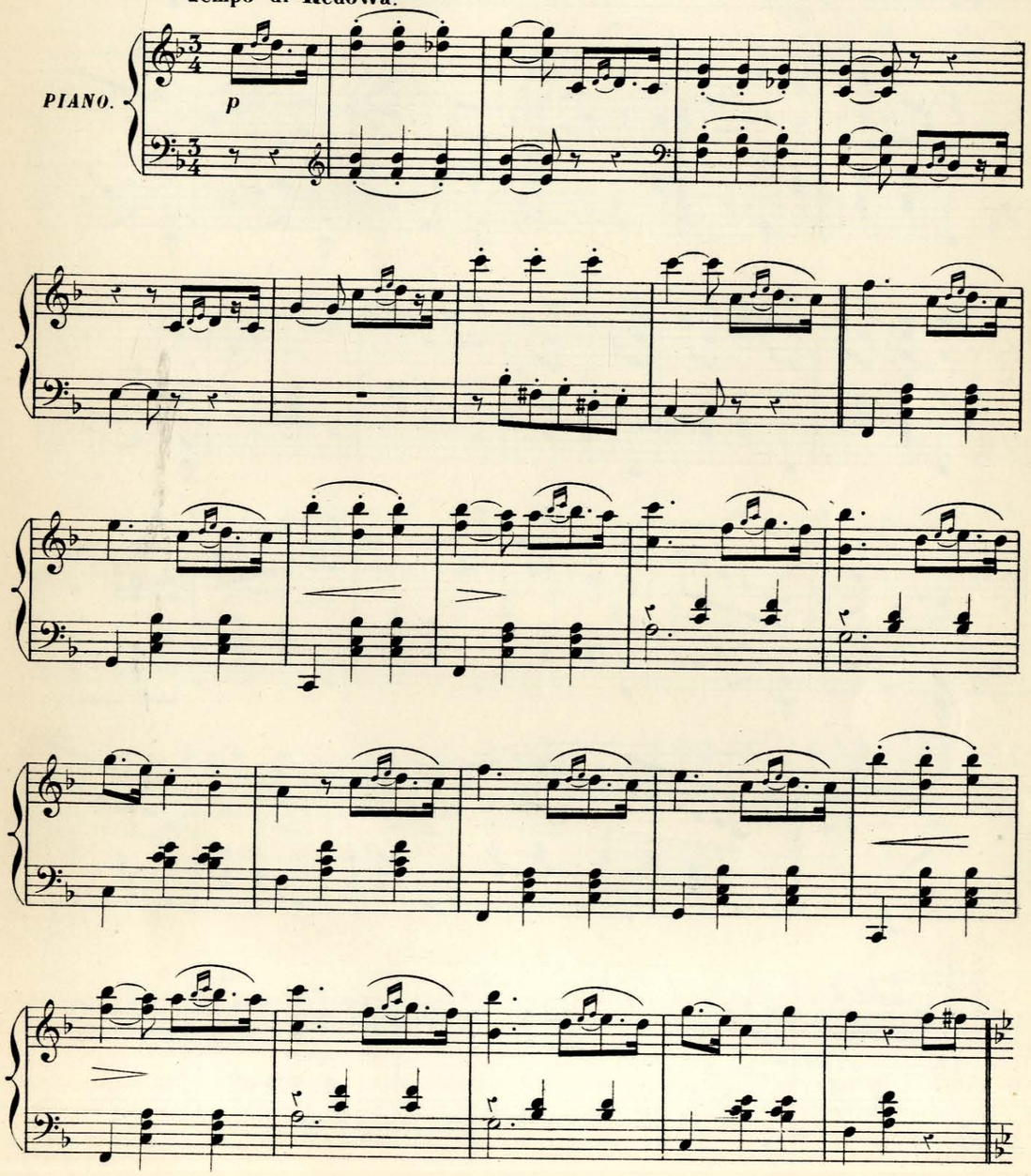
BIBLIOTEKA
FIHI AMFC
w Białymstoku

REDOWA

ROSES DE NOËL.

R. PLANQUETTE.

Tempo di Redowa.



1ª

2ª

f

f

p

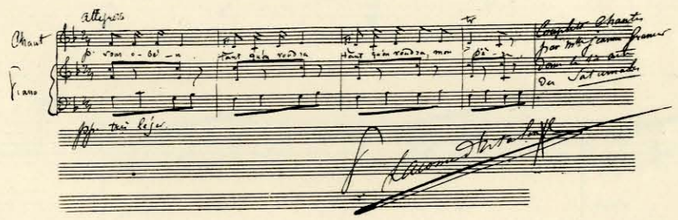
1ª

2ª

più animato.

un poco

ff



BIBLIOTEKA
FILII UMFC
w Białymstoku

GALOP

P. LACOME.

Presto.

INTRODUCTION.

PIANO.

ff *p*

cresc. *ff* *p*

cresc. *p* *cre - - scen - - do.*

f

Enchaînez.

GALOP.

p

cresc.

dim.

cresc.

f

1ª

2ª

p

f

dim.

p

cre - scen - do.

ff

p

cre - scen - do.

ff

ff

dim.

cresc.

ff

dim.

p

cresc.

f

dim.

p

dim.

p

cresc.

f

ff

cresc.

8

fff

hâtez jusqu'à la fin.

p

cresc.

f

ff

p

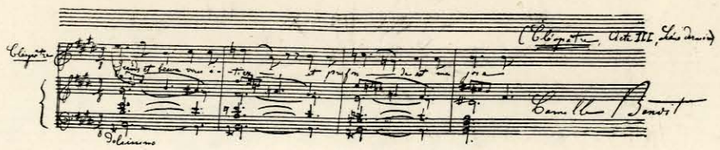
cresc.

f

ff

fff

8

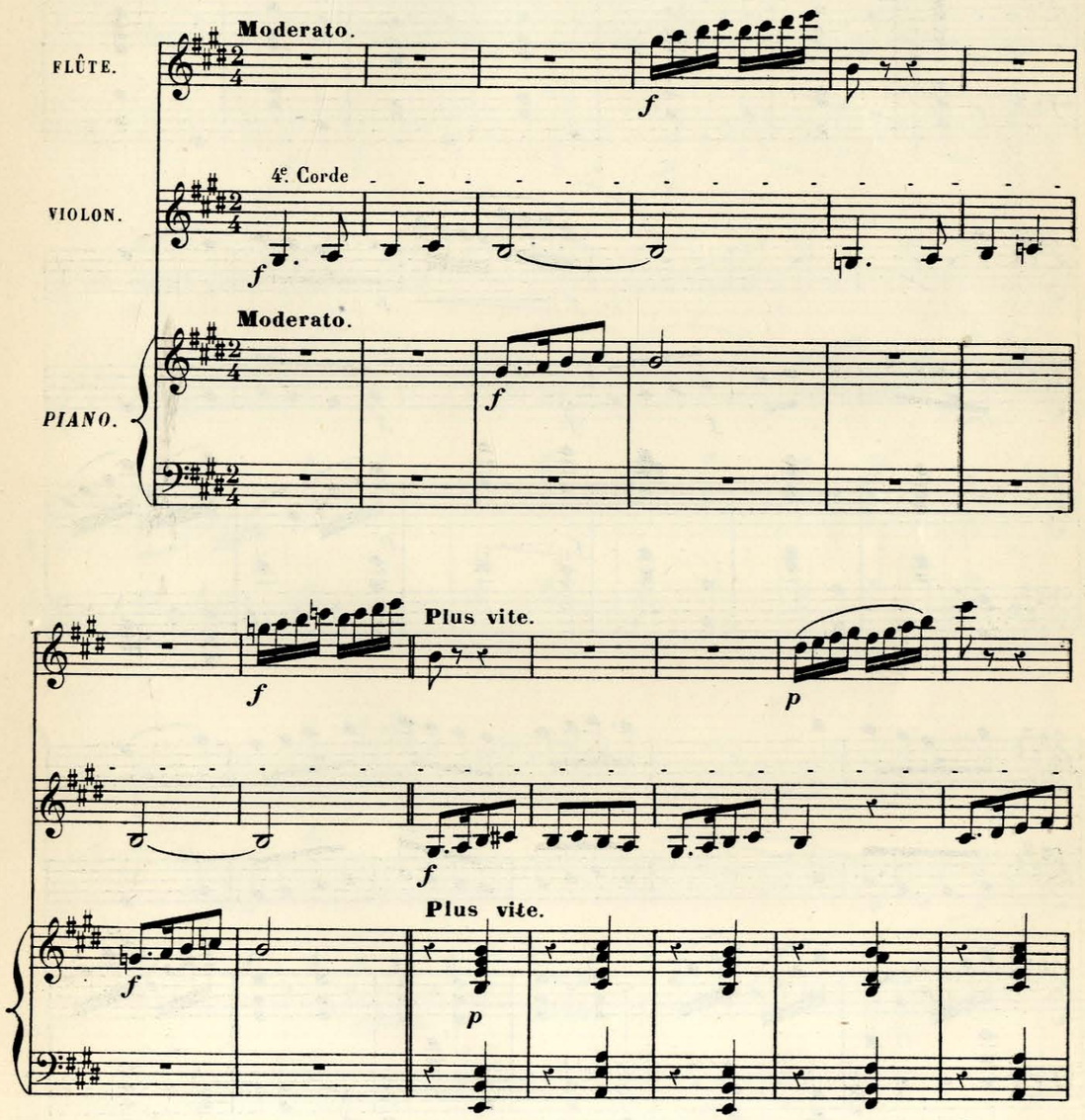


BIBLIOTEKA
FHiN AMFC
w Białymstoku

MONTAGNARDE *

Esquisse musicale pour Flûte, Violon et Piano.

CAMILLE BENOIT.



* Le 2e motif de cette danse est dû à l'obligeance de M. CHARLES BORDES, qui prépare un recueil d'airs basques.

p

cresc.

p

cresc.

f

p

cresc.

f

sfz

pizz.

f

f

sfz

p

f

arco.

f

rit.

p

sfz

Lent.

cantabile.

p *f*

pp *cresc.*

Lent.

p legato sempre.

p *f*

f espressivo.

p *f*

cresc.

sf *p* *f*

p *p cresc.*

p *p cresc.*

legato.

p cresc.

en élargissant. Vif.

f *p cresc.* *f*

f *p cresc.* *f*

en élargissant. Vif.

f *sfz* *p cresc.* *f*

8

f cresc. *ff*

cresc. *ff*

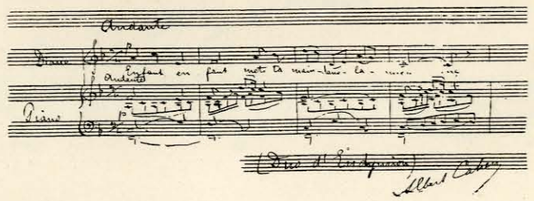
cresc. *ff*

p

pizz. arco.

8

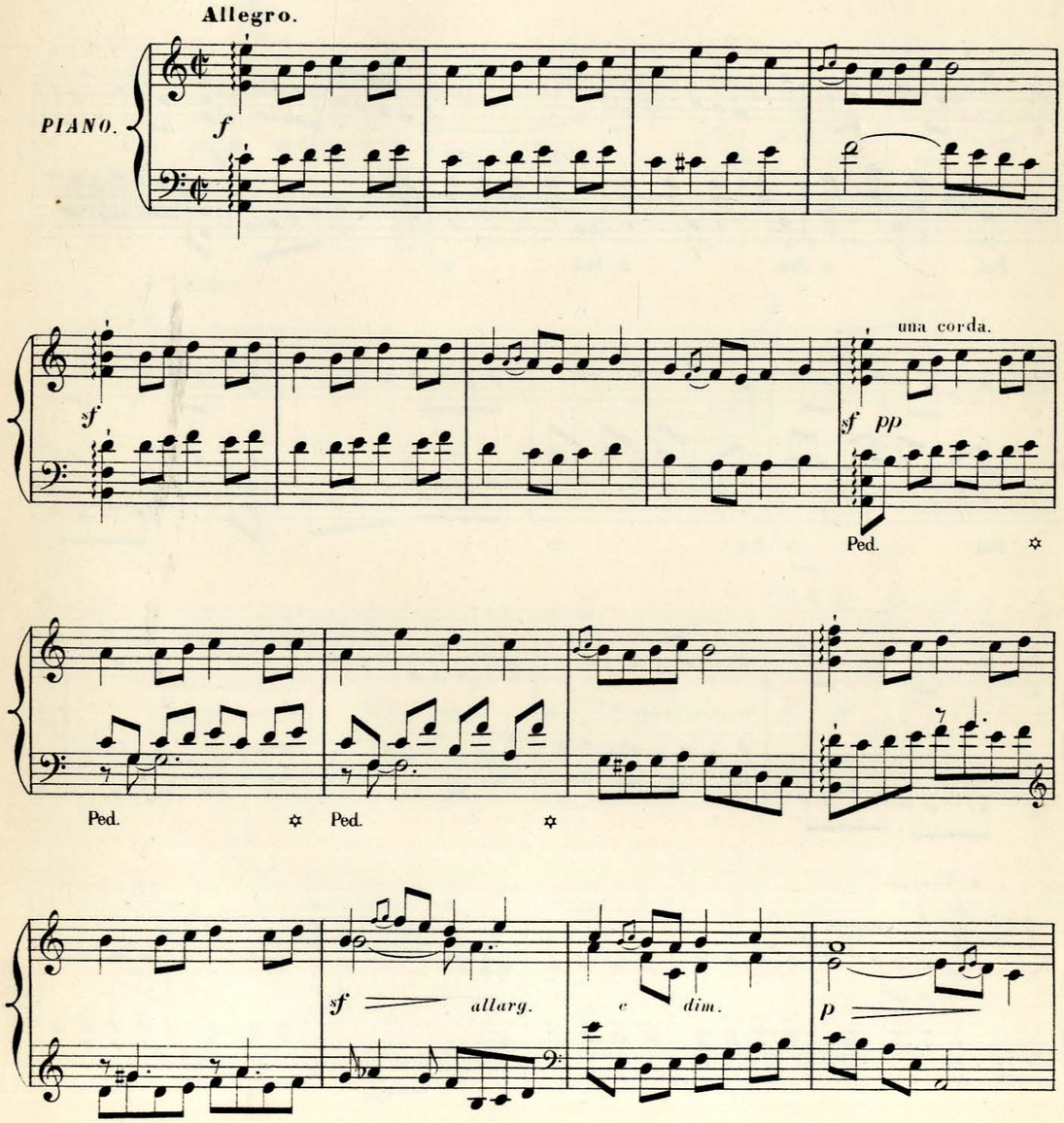
p



BIBLIOTEKA
FIIiI AMFC
w Białymstoku

TAMBOURIN

ALBERT CAHEN.



a **Tempo** ma senza rigore.

dolce espressivo.
tre corde.

Ped. ✲ Ped. ✲

cre - scen - do -

f

Ped. ✲ Ped. ✲ Ped. ✲

sf

Ped. ✲ Ped. ✲

rallentando - e - cresc. -

f

a **Tempo.**

f marcato.

sf

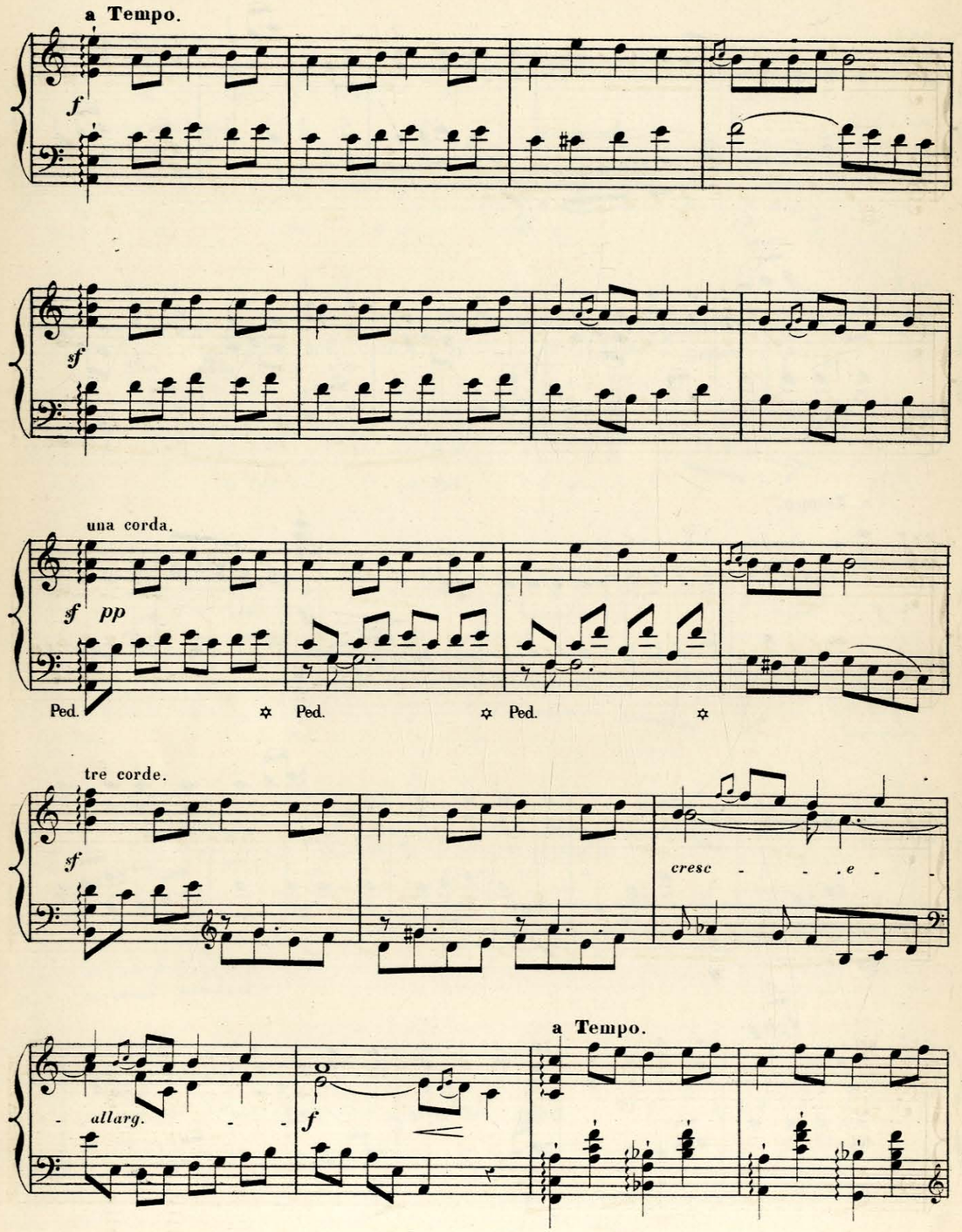
dim. e poco rall.

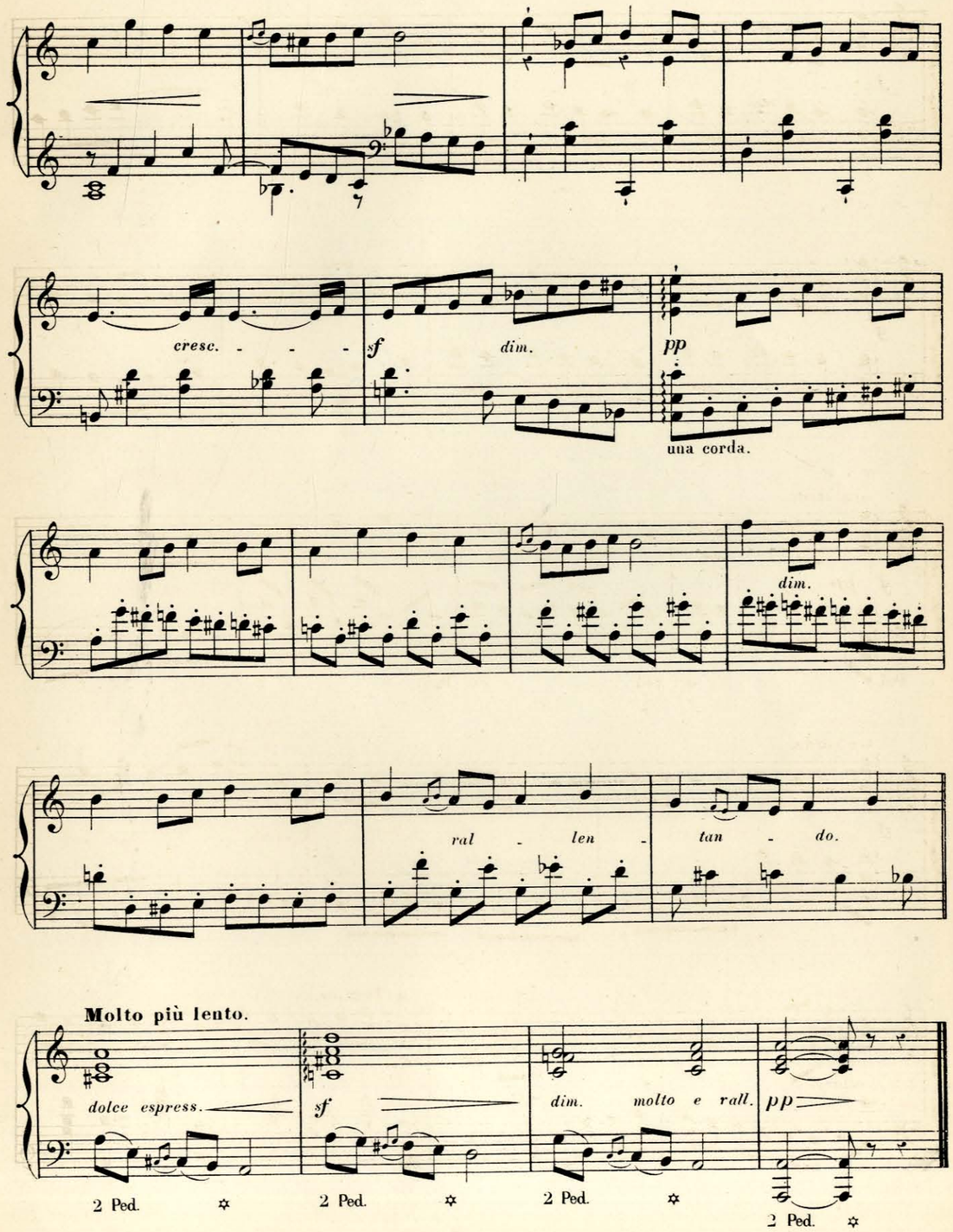
a **Tempo.**

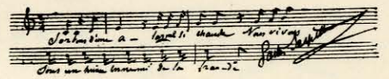
f

sf

dim. e poco rallen - - tan - do.


a Tempo.
f
sf
una corda.
sf pp
Ped.
Ped.
Ped.
tre corde.
sf
cresc - - e -
- allarg. - -
f
a Tempo.

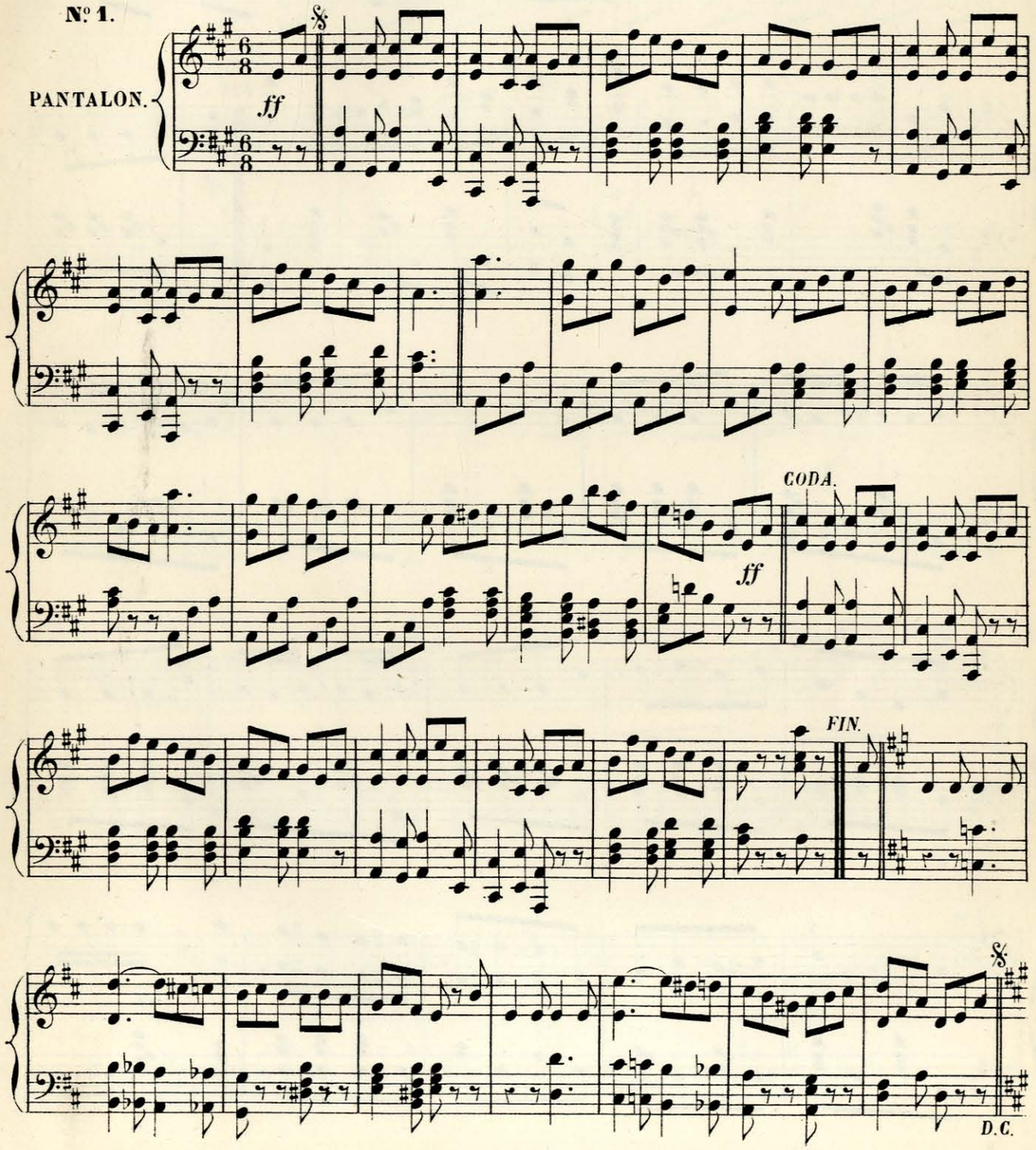

cresc. - - -
sf
dim.
pp
una corda.
dim.
ral - len - tan - do.
Molto più lento.
dolce espress.
sf
dim. molto e rall.
pp
2 Ped.
2 Ped.
2 Ped.
2 Ped.

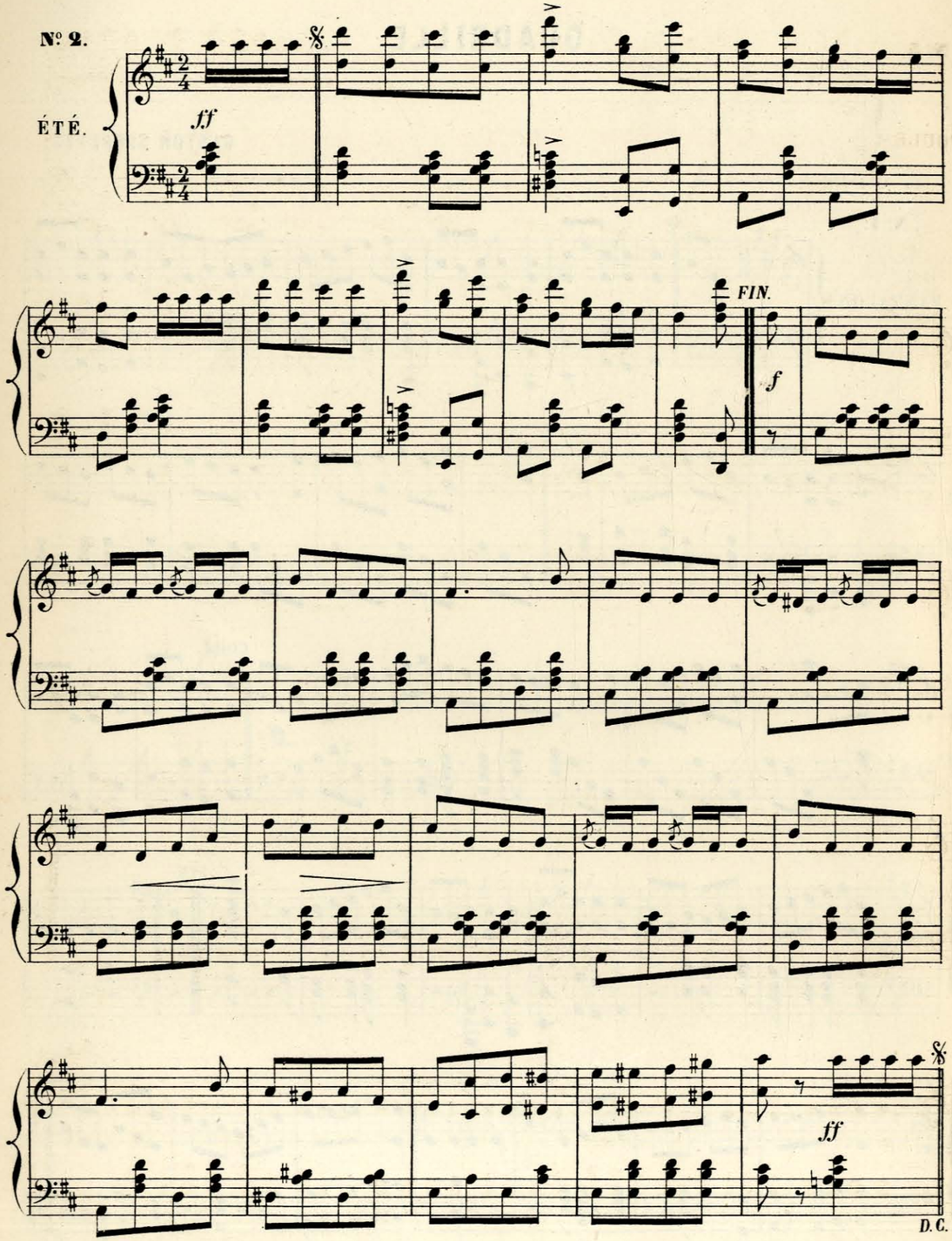


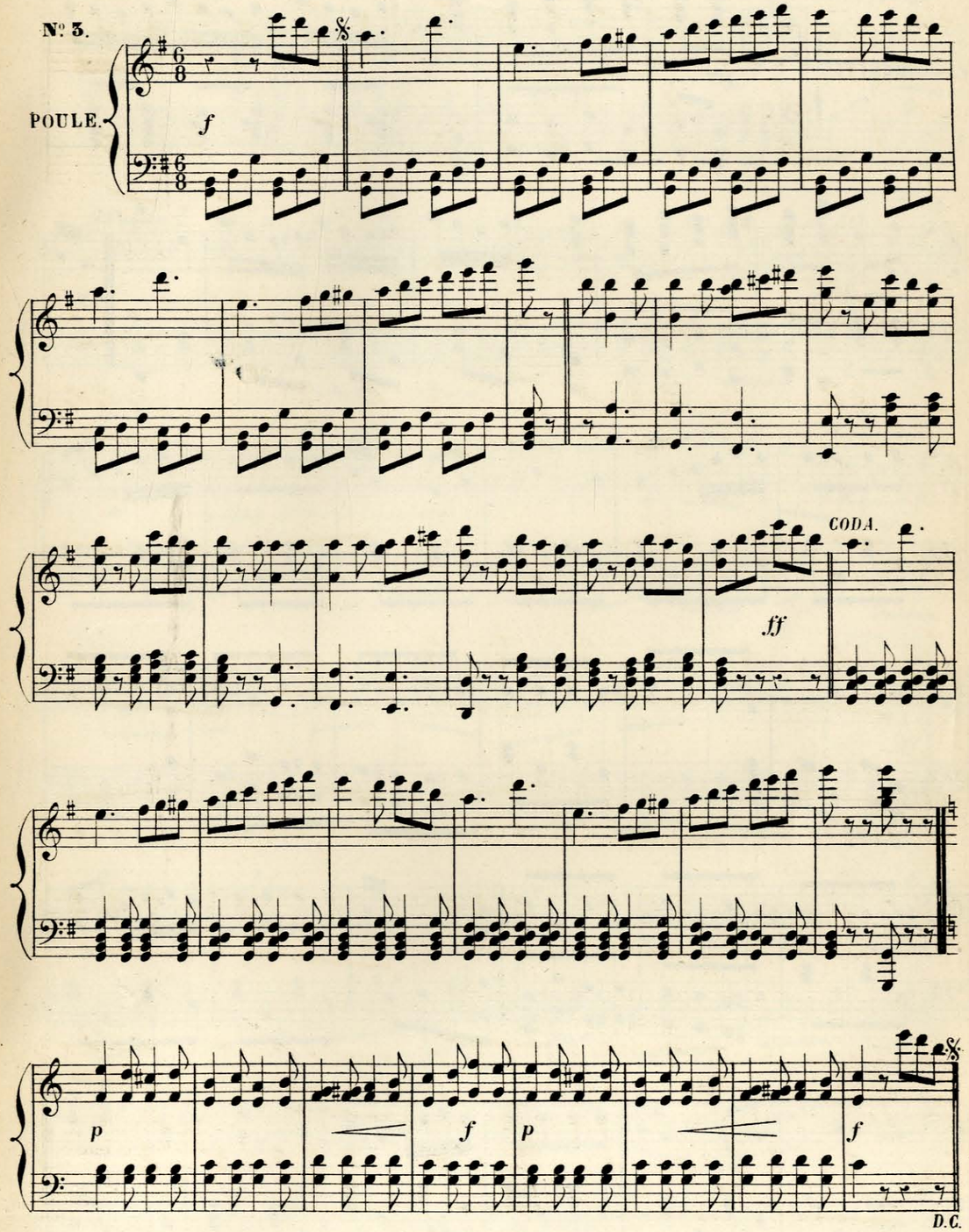
BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

QUADRILLE

GASTON SERPETTE




№ 2.
ÉTÉ.
ff
FIN.
f
ff
D.C.


№ 3.
POULE.
f
CODA.
ff
p
f
p
f
f
D.C.

Nº 4.

PASTOURELLE.

ff

FIN.

mf.

ff

D.C.

Nº 5.

FINALE.

P

ff

1re et 3e Fois.

FIN.

ff

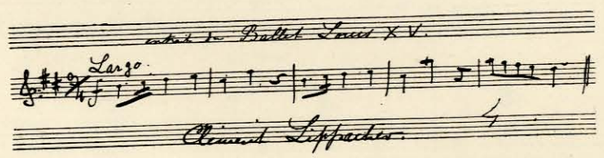
2e et 4e Fois.

ff

D.C.

ff

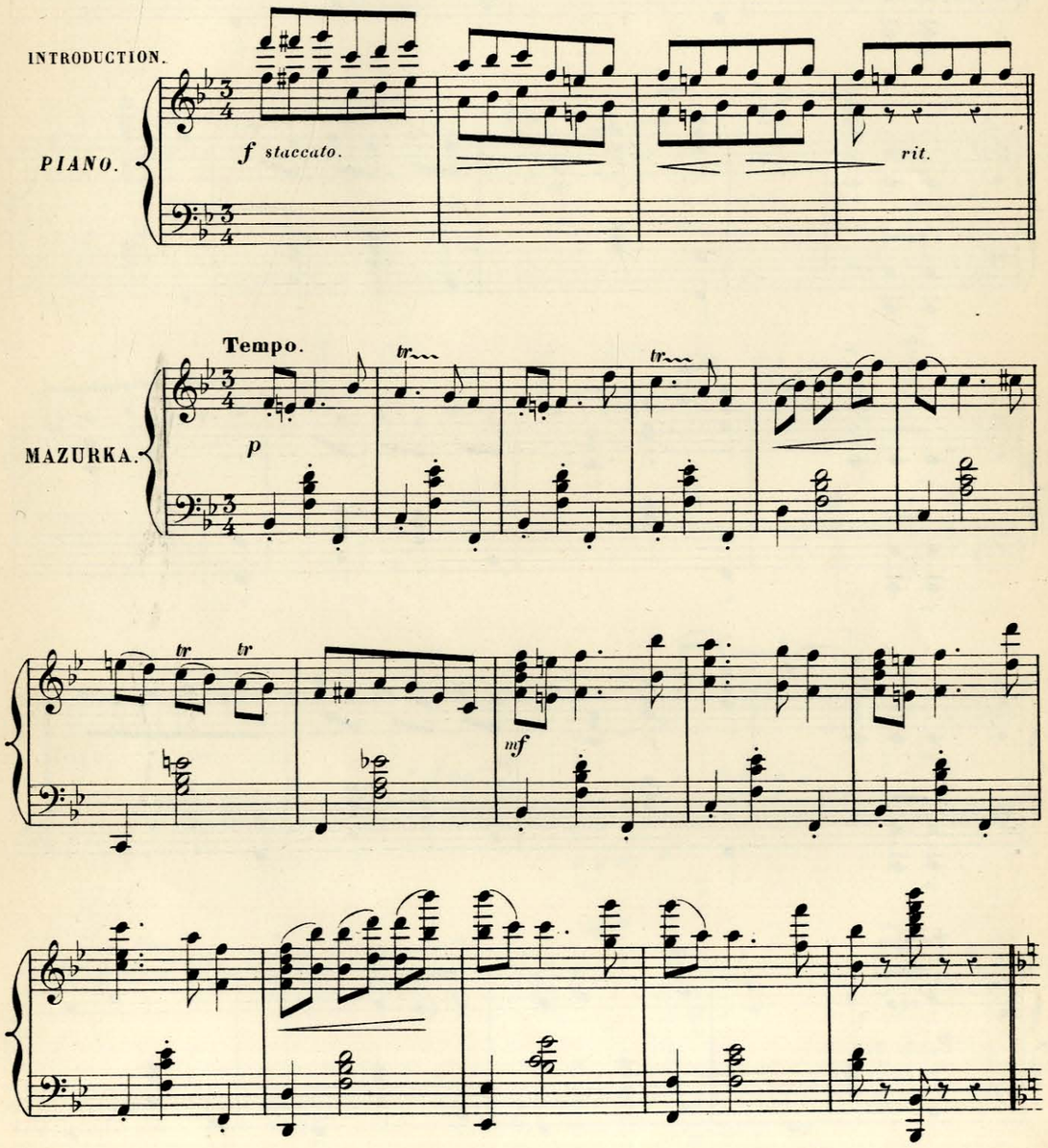
D.C.



BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

MAZURKA

CLÉMENT LIPPACHER



leggiero.

f *p*

f *p*

f *p*

f *p* *rit.*

Tempo.

p *tr* *tr*

tr *tr*

f

TRIO.

f *sf*

rit.

Tempo.

p

tr

tr

tr

tr

f

Un poco animato.

CODA.

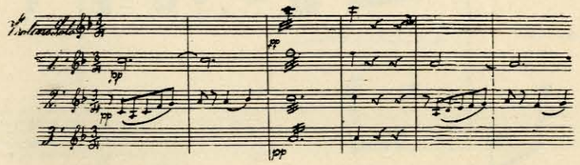
f

8

8

8

Leo Gungl

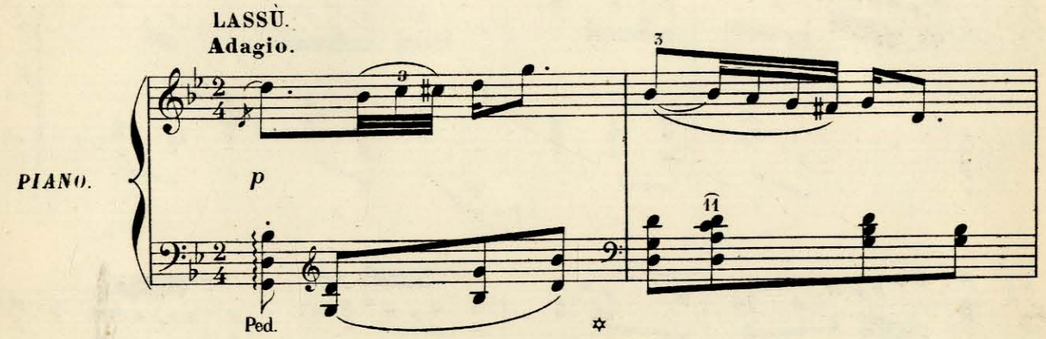


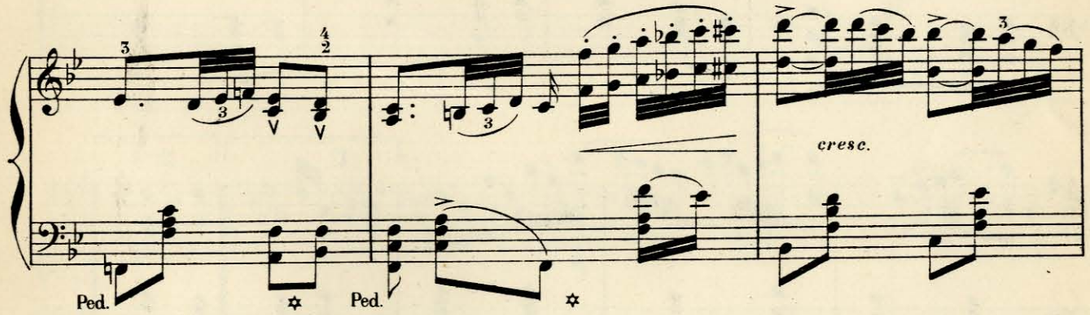
BIBLIOTEKA
Filii AMFC
w Białymstoku

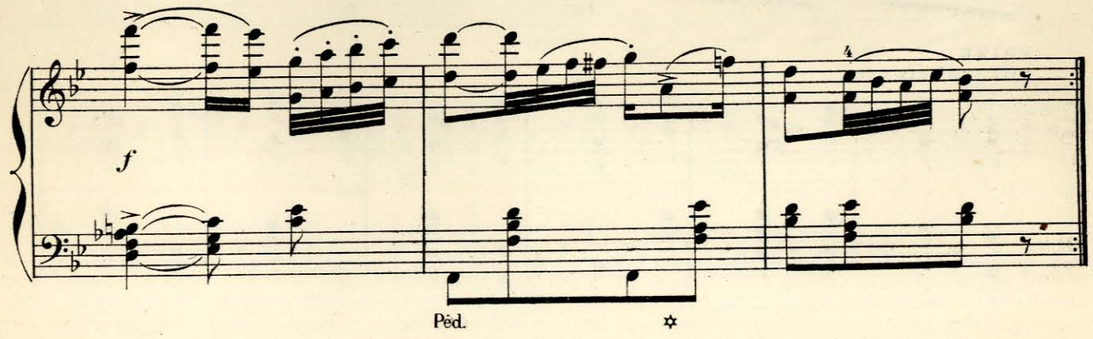
L'ÂME

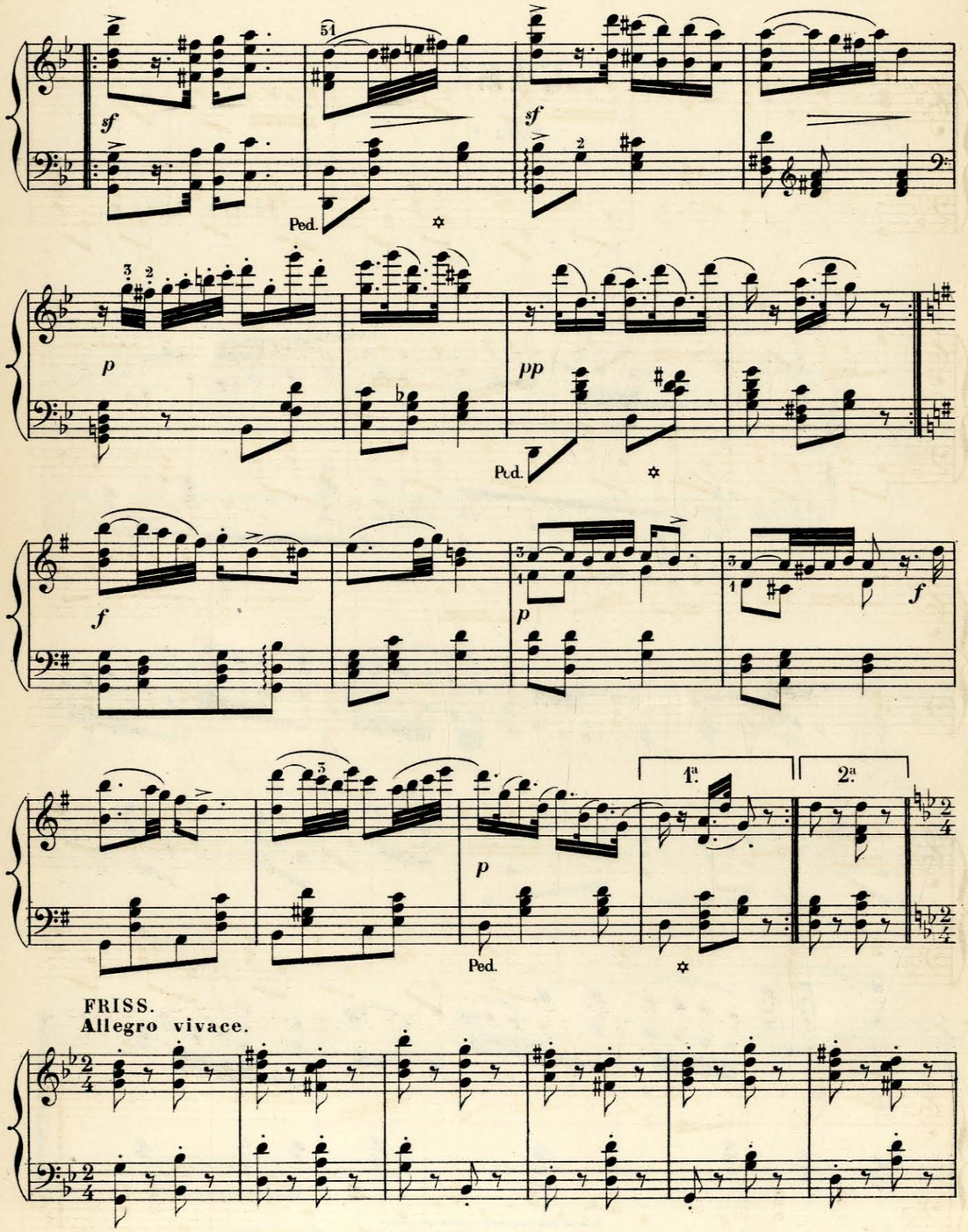
CSÁRDÁS

JOSEPH GUNG'L.

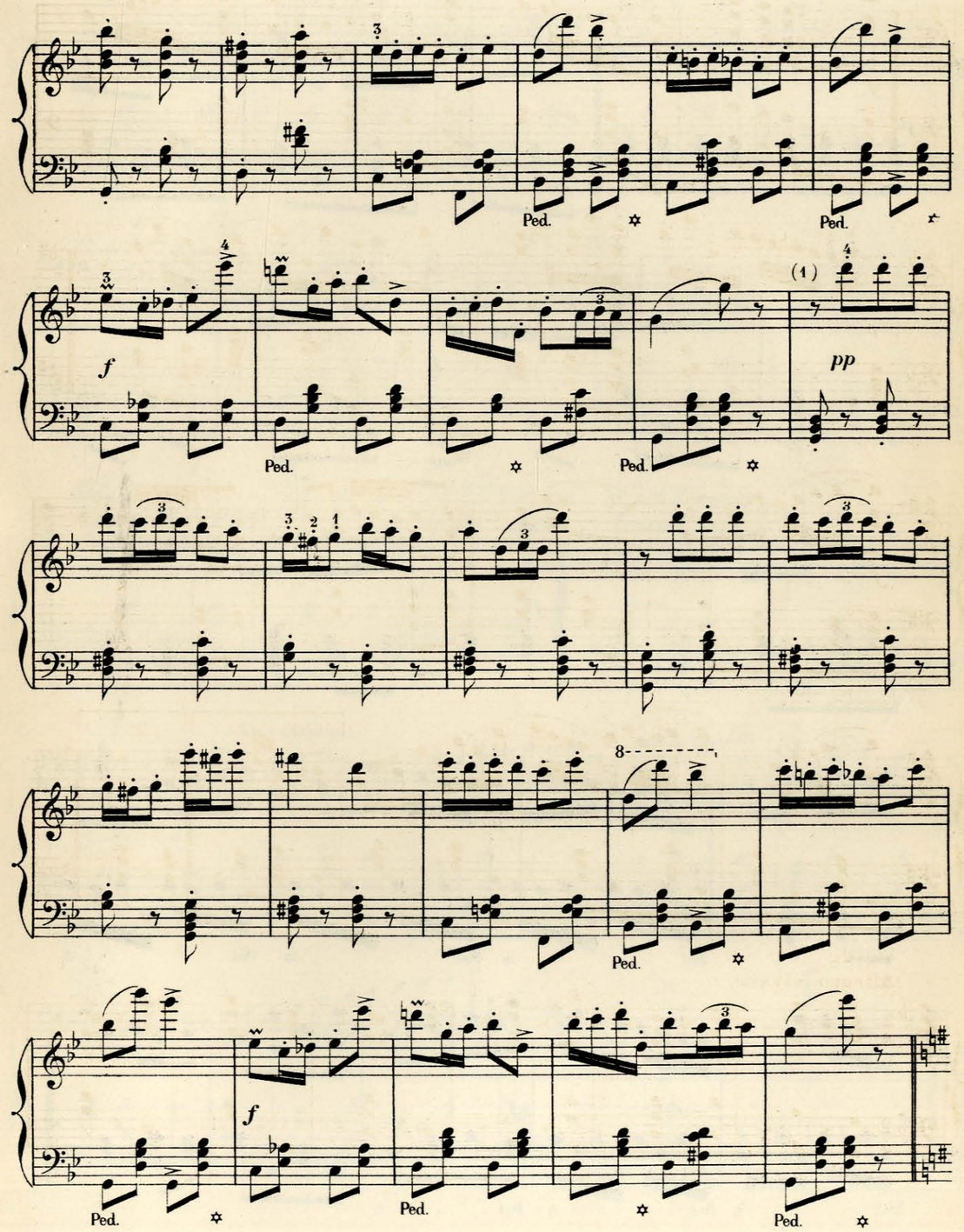








FRISS.
Allegro vivace.



(1) Ce motif concerte avec le précédent.

p

p

f

ff

p

Ped. Ped. Ped.

f

Ped. Ped. Ped.

p

f

p

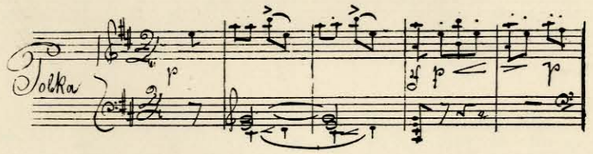
f

Vivacissimo.

ff

sf sf sf

Ped. Ped. Ped.



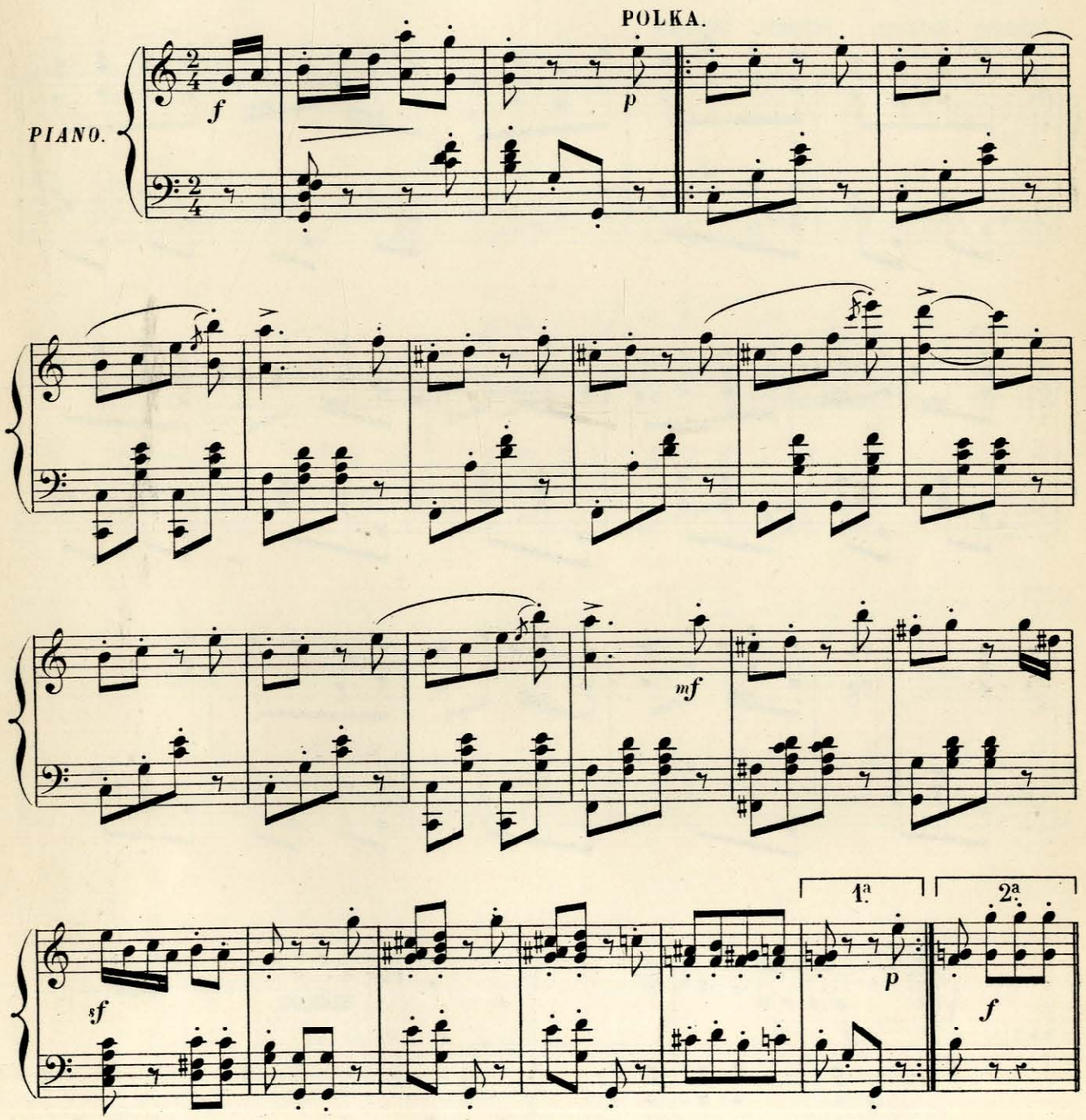
Bien à vous Ganwasch

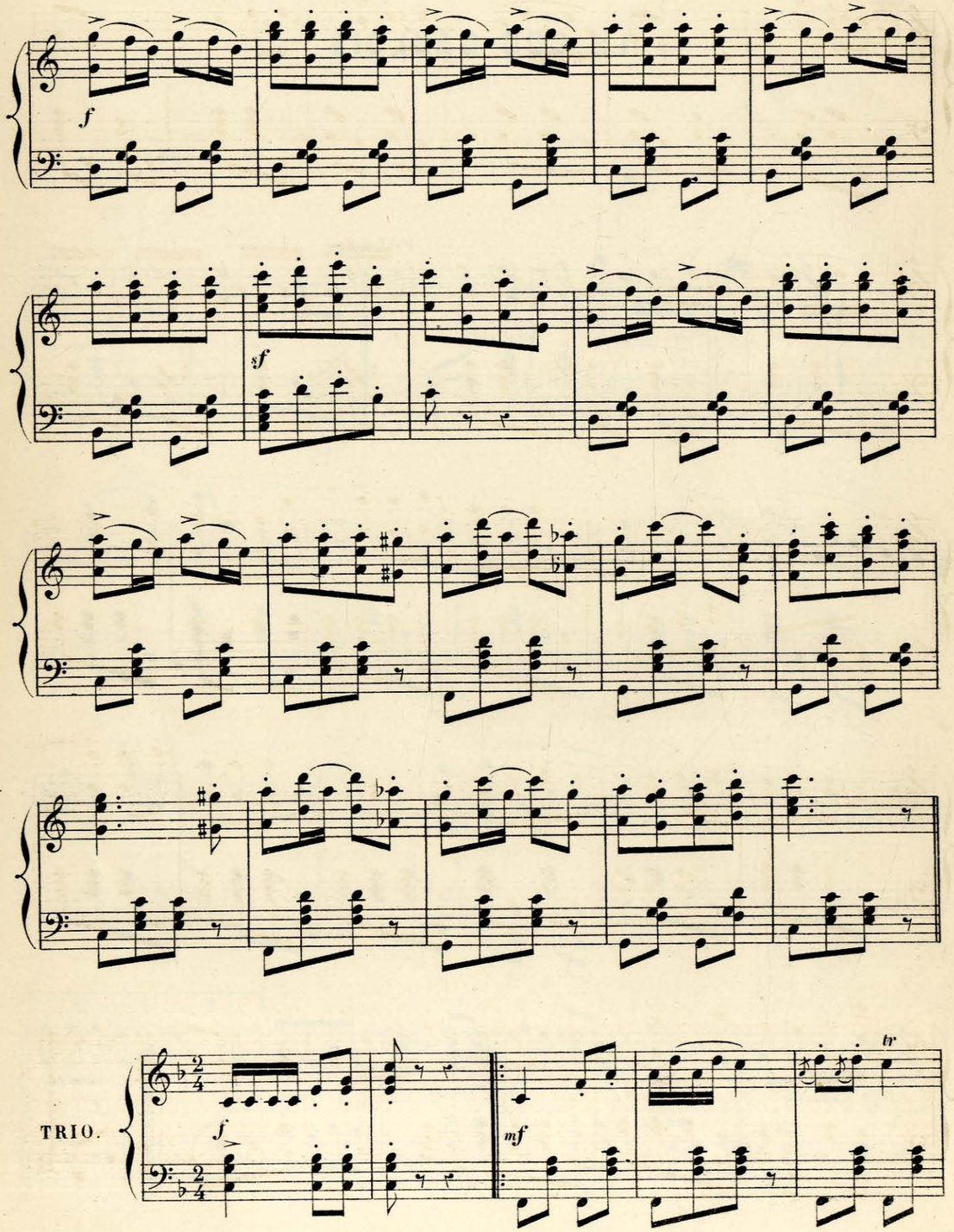
BIBLIOTEKA
FMM AMFC
w Białymstoku

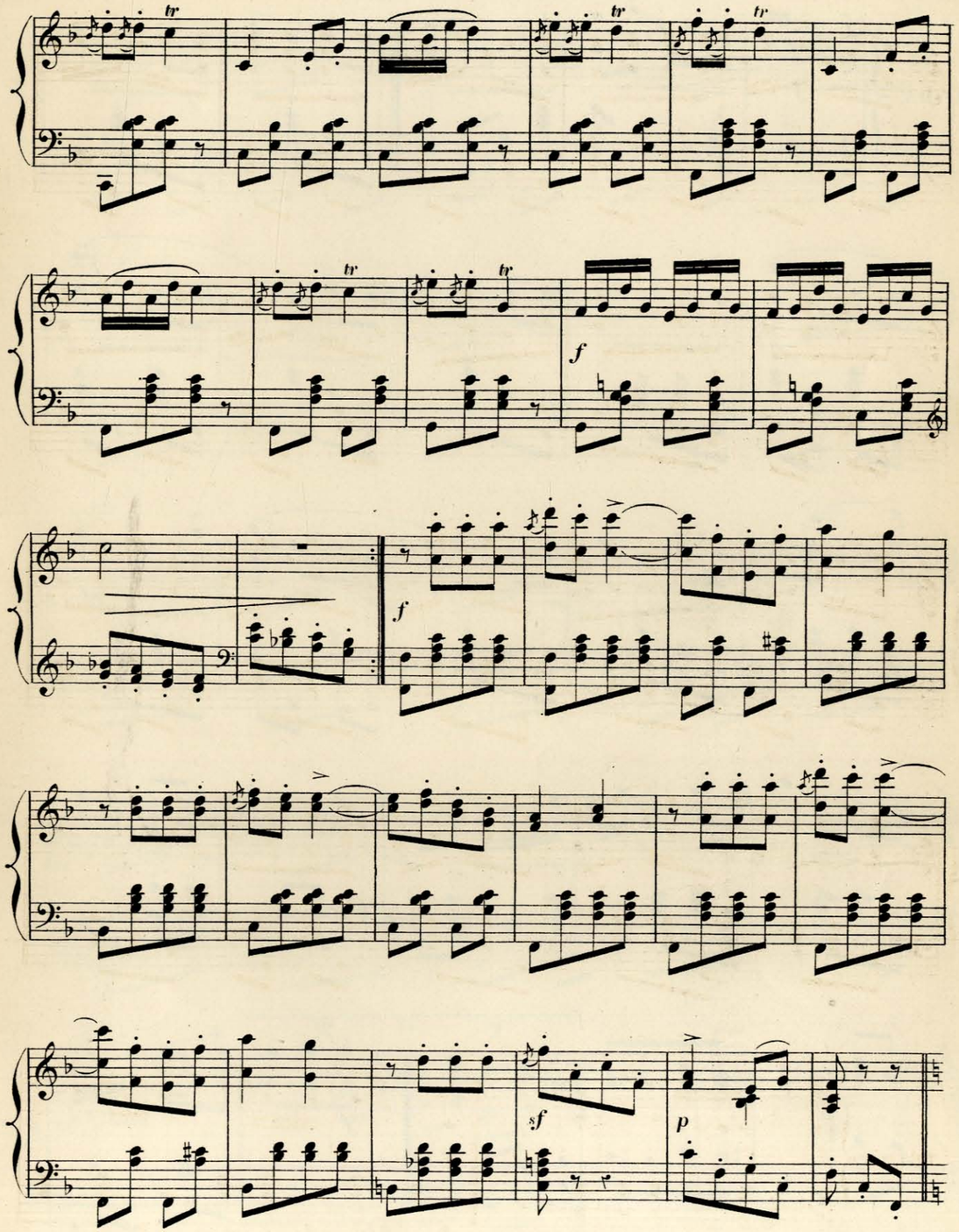
LE COQ GAULOIS

POLKA

PH. FAHRBACH




f
sf
TRIO.
f
mf
tr


tr
f
sf
p

CODA.

f *p*

mf

sf

1ª 2ª

p *f*

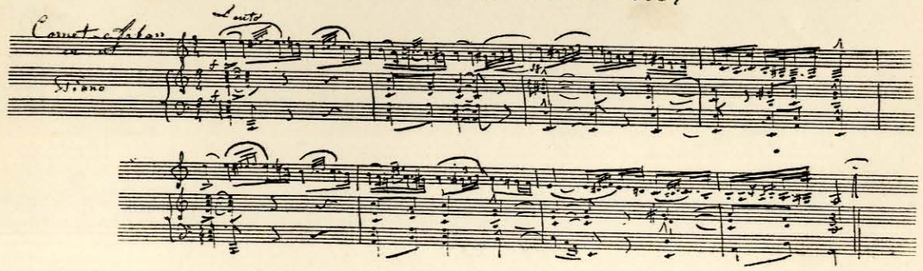
sf

f *p*

L. B. Arban

Professeur au Conservatoire.

Morceau du Concours de 1ère Année 1884



BIBLIOTEKA
FILII AMFC
w Białymstoku

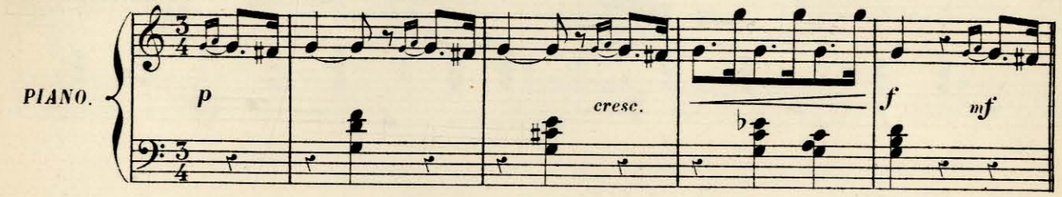
FRANCE ET RUSSIE

POLKA-MAZURKA.

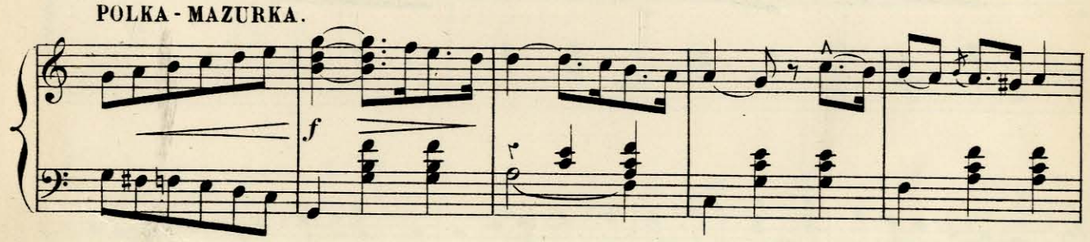
ARBAN.

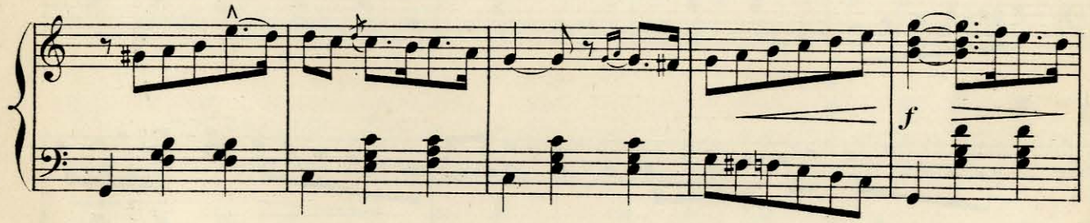
Hommage à Madame EUGÈNE RITT.

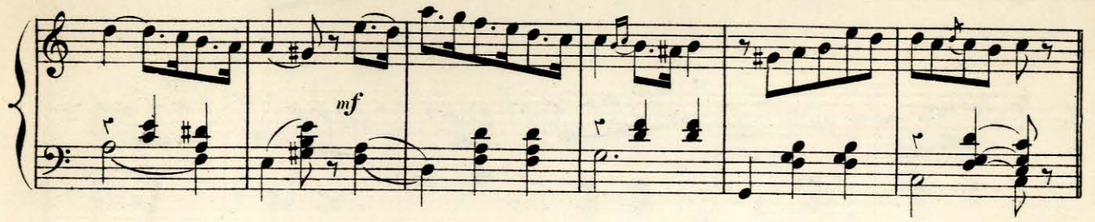
INTRODUCTION.



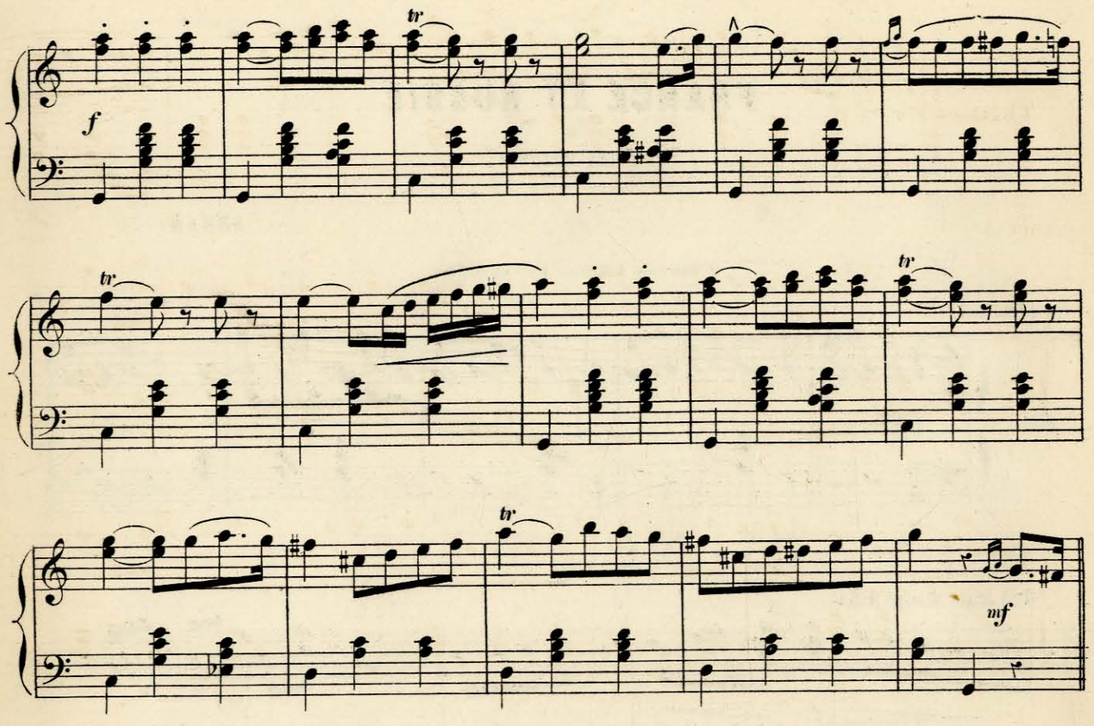
POLKA-MAZURKA.

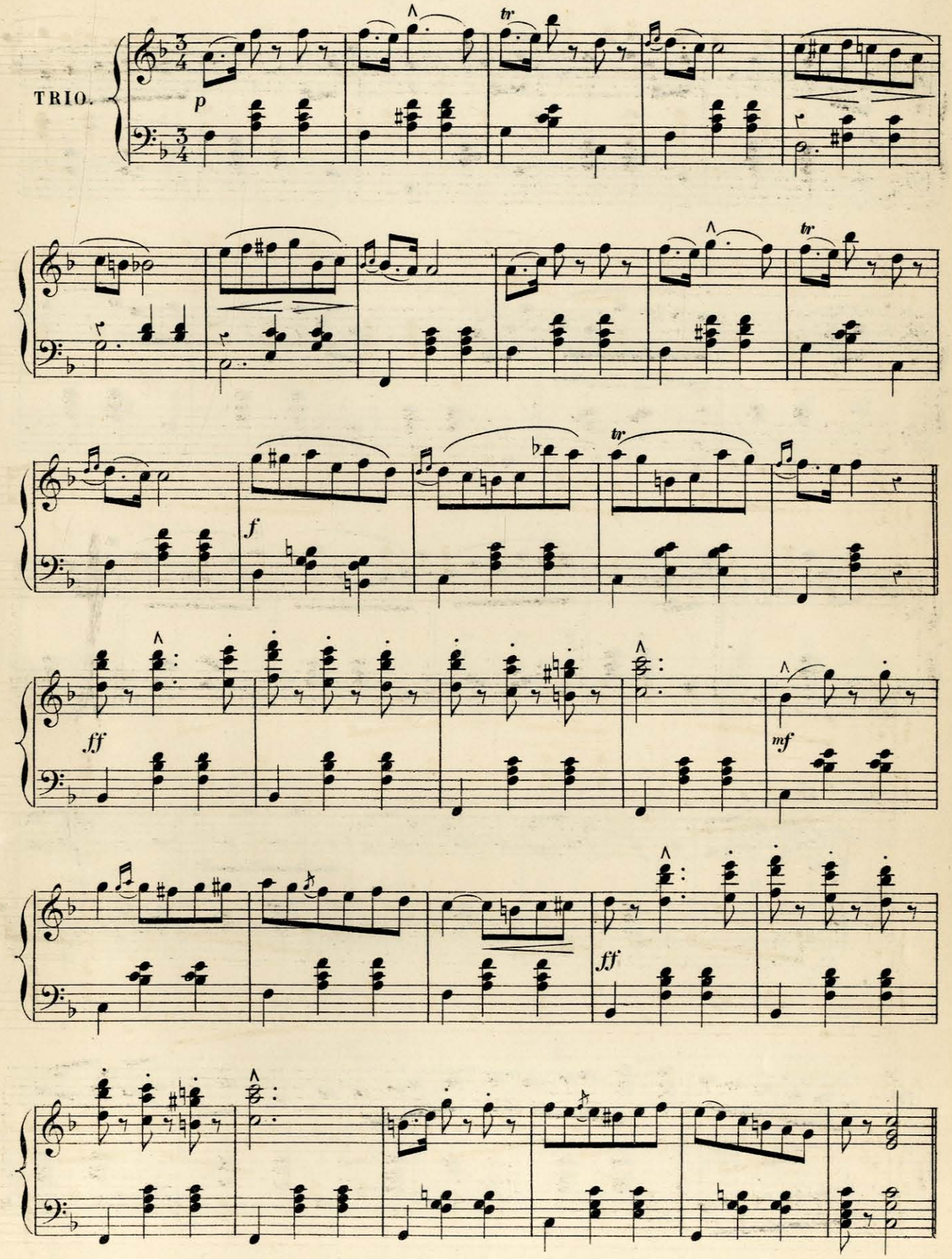






BIBLIOTEKA


f
tr
tr
tr
mf
f
mf
f


TRIO.
p
tr
tr
f
tr
ff
mf
ff

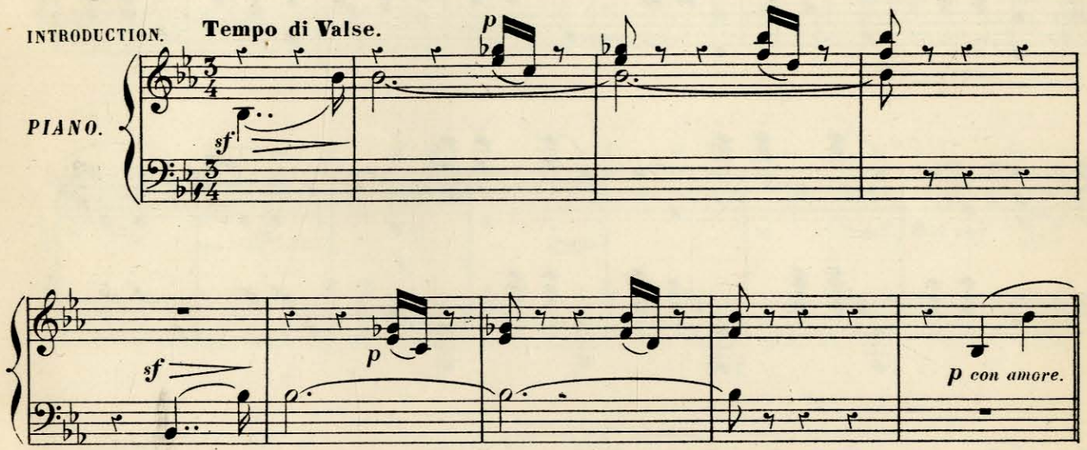
CODA.

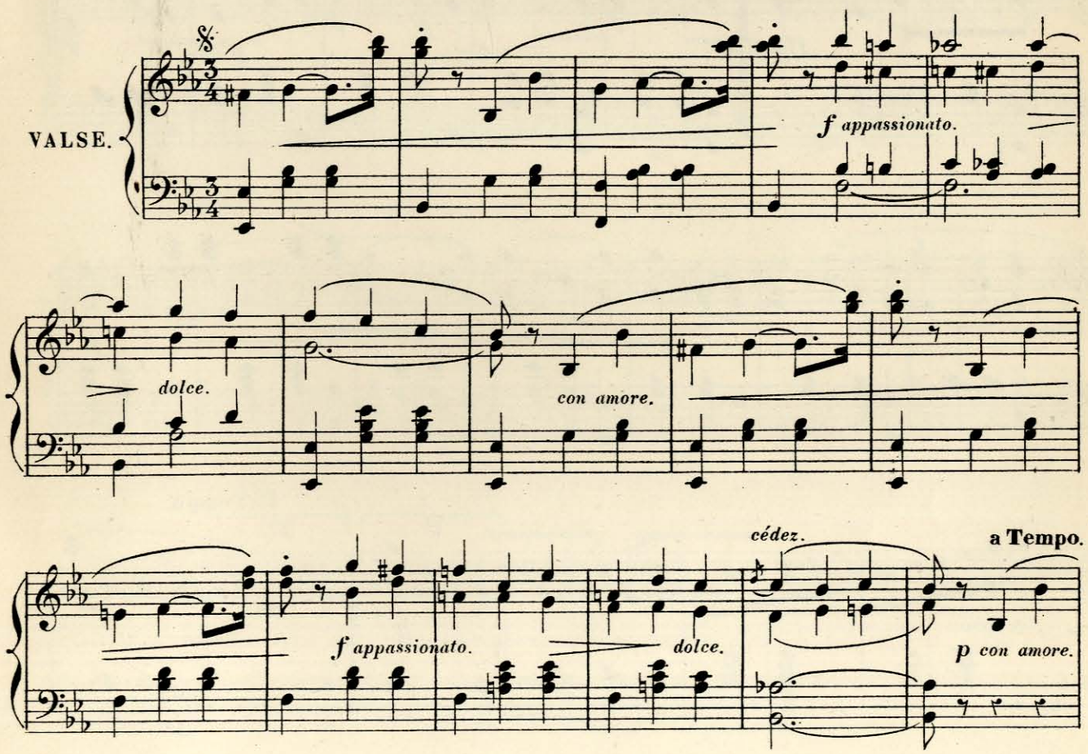
BIBLIOTEKA
FILII AMFC
w Białymstoku

TOUT OU RIEN!

VALSE

LÉOPOLD WENZEL





f appassionato.

con brio.

f

ff deciso.

p dolce.

f

f

1º Tempo.

1ª

2ª

con brio.

ff

p

f

con brio

f

p carezzando.

ff con allegrezza.

sf

sf

Allegro.

sf

f

1ª 2ª

p

sf

p

Scherzando.

sf

pp

pp

f deciso.

1ª 2ª

p

Al Segno
poi Coda

CODA.

f

f

Più mosso.

p

p

Presto.

f

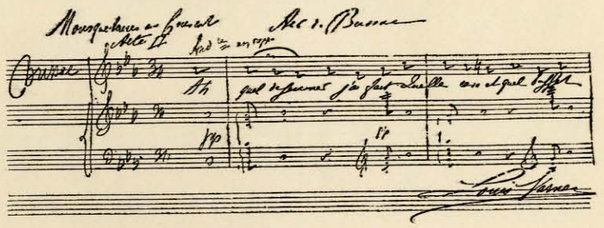
f

ff

ff

deciso.

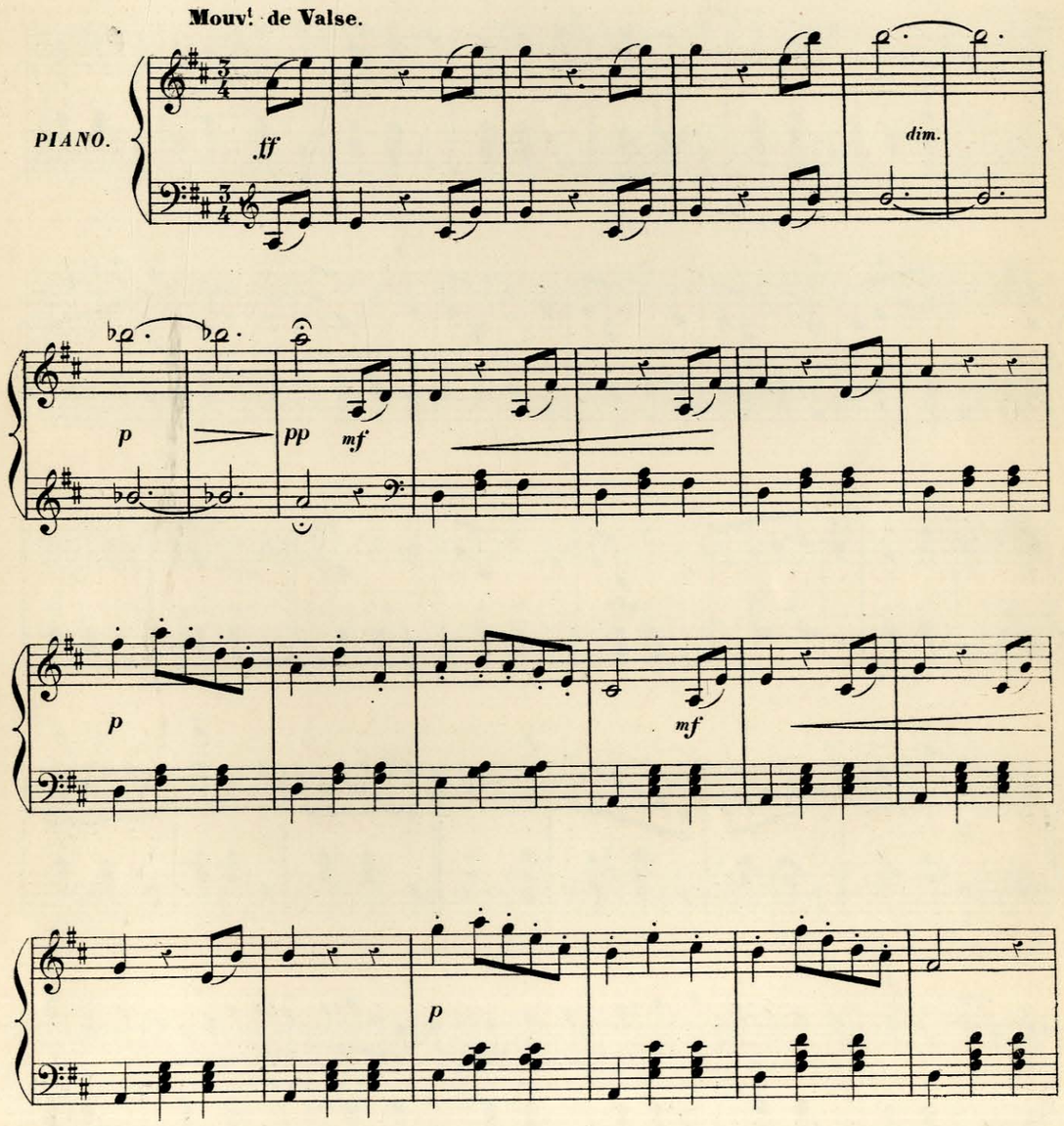
ff



BIBLIOTEKA
FILII [illegible]FC
w Białymstoku

BOSTON-VALSE

LOUIS VARNEY



dolce.

mf

p

mf

p

1ª

2ª

ff

mf

p

mf

p

dolce.

p

mf

p

cantando.

ff

legg.

pp

pp

sempre pp

ff

ff

pp

cantando.

pp

p

cre - - - - scen - - - - do - - - -

ff

Tempo

dim.

p

pp

mf

p

mf

p

dolce.

mf

p

mf

p

legg.

mf

cre - - - - - scen - - - - - do - - - -

ff

fff

Imp. Dupré, 26, rue du Delta, Paris.

ff

Pressez.

8—

1 1

Akademia Muzyczna im. F. Chopina w W—wie FILIA w BIAŁYMSTOKU Nr N/4436 BIBLIOTEKA